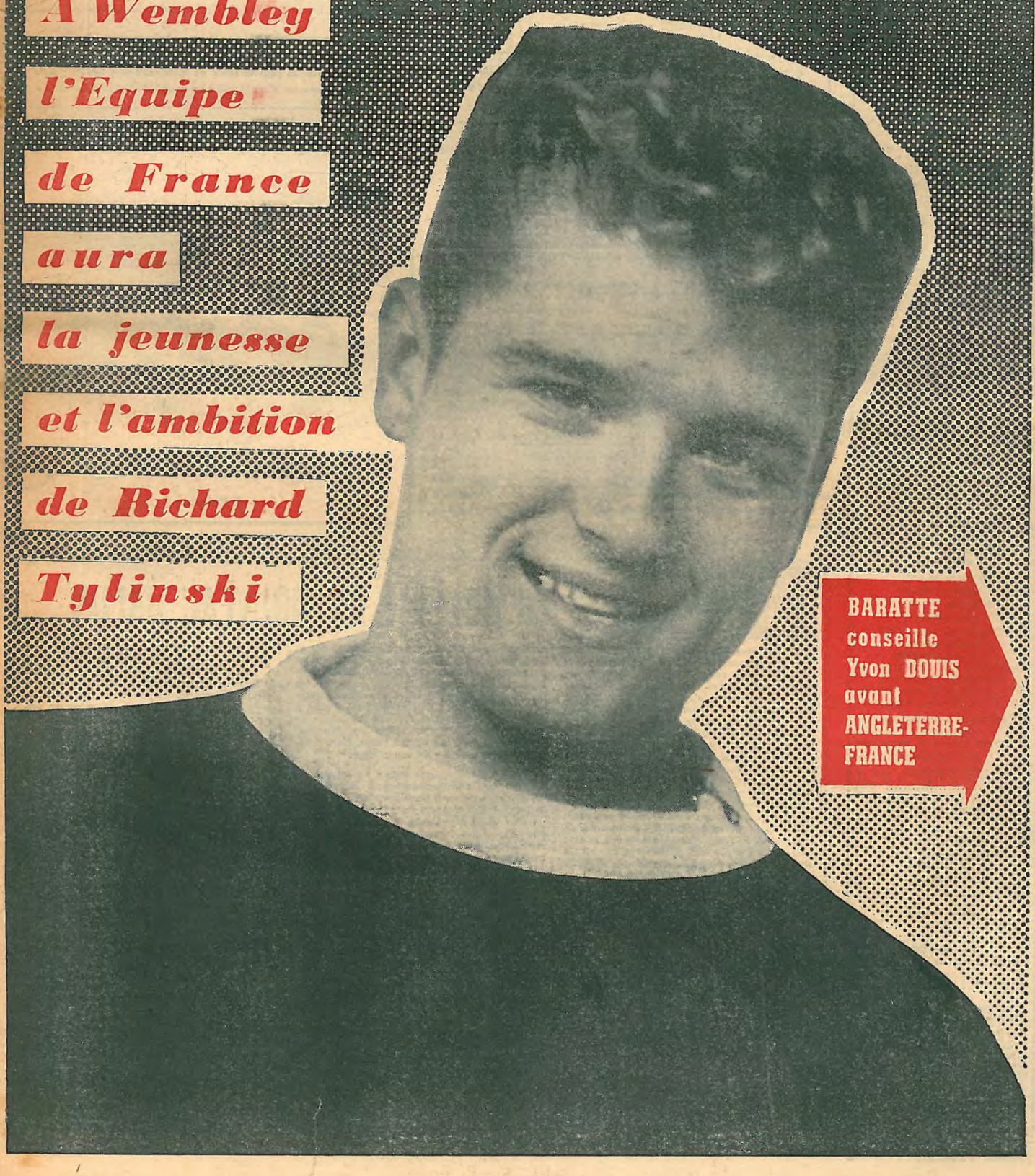
SPÉCIAL ANGLETERRE-FRANCE

★ FRANCE ★
FOOTBALL
N° 610 12e ANNEE. — 26 NOVEMBRE 1957 50 FR.
Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5fr. - Corse : 2 fr.
PRIX DE VENTE EN SUISSE : 1 FR. S.

A Wembley l'Equipe de France aura la jeunesse et l'ambition de Richard Tylinski



BARATTE conseille Yvon DOUIS avant ANGLETERRE-FRANCE

FRANCE FOOTBALL

N° 610

Notre couverture :
RICHARD TYLINSKI
le pin up boy des Tricolores

● Domingo ou la patience récompensée ..... p. 3
● Ah ! Si Jonquet avait toujours joué comme çà p. 4
● Les classements hebdomadaires de « F. F. » p. 6
● Rennes K.-O. devant le Red Star et Amalfi p. 8
● Oui, l'équipe de France peut réussir à Wembley p. 11
● La parole à Jean Snella et à Jean Baratte avant Angleterre-France pp. 12-13
● D'Ipswich à Colombes en remontant avec les Tricolores .... pp. 14 et 15
● El Biar éliminé en Coupe de France pp. 16 et 17
● L'U.R.S.S. quatorzième qualifié pour la Suède p. 20
● Schwartz le messie du football hollandais p. 21
● La Juventus est devenue le « Real Italien » p. 22
● Le courrier de « F. F. » p. 23
● Angleterre - France sera vu par dix millions de téléspectateurs ..... p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95
Directeur de la publication :
P. THOMINET
Directeur général :
Jacques GODDET
Directeur de la rédaction :
Marcel OGER
Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI
COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magazine

6 mois	1.575
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.
(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes)

CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.
Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

● **Richard Tylinski** a emmené à Londres une boîte de chocolat qu'il veut offrir au footballeur anglais Jefrey, blessé il y a un an à Bristol, au cours du match Espoirs anglais-Espoirs français.

● **Sur le** Bulletin des Supporters **de l'U. A. Sedan, présentant, dimanche, le match contre Saint-Etienne, un article très élogieux était consacré à l'arbitre M. Schwinte, « l'un des meilleurs sifflets français », qui refusa le but de la victoire aux Sedanais.**

● **Les joueurs de Sedan,** qui ont repris le travail après quelques mois de professionnalisme intégral, s'entraînent toujours à sept heures du matin.

● **Chacun son tour !** Richard Tylinski, nouvel arrière central de l'Equipe de France, s'est vu offrir à Sedan par miss Europe elle-même une photo dédicacée.

● **Penverne a dit : « La France marquera des buts à Wembley, car son capitaine sera un avant ». Piantoni (l'heureux élu) a souri.**

● **Thadée Cisowski** affirme : « Le meilleur avant centre français est incontestablement Stephan Bruey. »

● **Reims rejouera à Oran le 1er janvier, sans doute contre Anvers. Motif : un match amical y rapporte autant (2 millions) que trois rencontres de championnat à Reims.**

● **Adolphe Touffait,** membre du Comité directeur de la Ligue Nationale a été nommé directeur du cabinet du Garde des Sceaux.

● **Jean Pujolle,** qui avait été élu au Bureau fédéral comme représentant de la Ligue Nationale, n'appartient plus aujourd'hui à cette Ligue, mais est toujours au Bureau fédéral.

● **Yeso Amalfi** a dit : « M. Galey est très gentil et il faut bien qu'il gagne sa vie ! »

● **C'est à l'infirmerie du Stade Léo-Lagrange** que la recette des matches du C.A.P. est comptée.

● **Radio Monte-Carlo en litige avec la Ligue Nationale** (pour une question d'informations « extérieures » communiquées pendant les radiodiffusions de matches) pourrait se voir interdire l'accès des terrains de la Ligue.

● **M. Henno (Louis XIX), élu vice-président d'honneur de la Ligue Nationale,** recevra, le 21 décembre, un cadeau des mains de M. Dancausse.

● **Hidalgo (26 ans), qui s'est marié** hier, lundi, a dit : « Il faut bien finir par se ranger ! »

● **Kaelbel, qui jouait, dimanche, à Lyon avant centre de Monaco avec le n° 2 dans le dos, a, en deuxième mi-temps, dégagé le camp lyonnais de la tête, oubliant sans doute un instant qu'il n'était pas défenseur, mais attaquant.**

● **Penverne n'a pas laissé un bon souvenir** à Monaco. Au cours du match amical Monaco-Reims, il a cassé le nez à Ben Tifour et durement touché Glovacki et Biancheri.

● Mouynet a marqué le deuxième but lyonnais contre Monaco sur penalty grâce à une astuce. Il savait qu'Alberto, ancien gardien de Lyon, attendrait son tir sur sa droite, mais il avait prévu, dans la semaine précédant le match, qu'il marquerait sur sa gauche. Et Alberto fut complètement trompé.

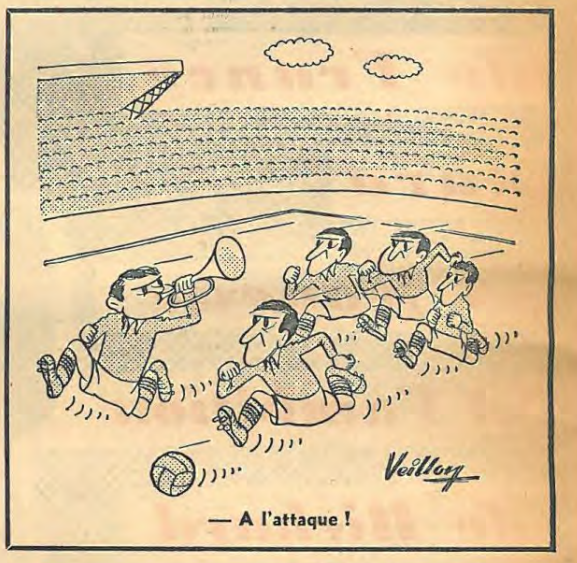
● **Biancheri, toujours blessé** à l'épaule droite, a joué, dimanche à Lyon, avec un coussin de caoutchouc sous son maillot.

● **Abderraxak a souffert du froid** à Lyon et regrette qu'Alès n'ait pas pu le conserver.

● **Le docteur Lenclud,** vice-président de Valenciennes, a réglé le conflit opposant le Comité de son club aux journalistes. Comme par le passé, l'entraîneur Domergue aura toute latitude pour s'entretenir avec les représentants de la Presse.

● **Avant le match Reims-Alès,** Yves Delcet avait demandé à ses dirigeants de jouer inter gauche et non inter droit pour ne pas être directement opposé à son ami Robert Siatka, né et formé comme lui au Martinet (Gard).

● **Le colonel Yonheg, de Cagnes-sur-Mer, nous écrit : « Compliments à Paul Nicolas pour le choix de certains jeunes talents ; mais nous lui exprimons nos vives inquiétudes pour l'aile Ujlaki-Wisnieski. »**



— A l'attaque !

LA BALLE AU BOND

WEMBLEY : UN NOUVEAU JALON

IL faut bien comprendre le raisonnement des sélectionneurs. L'équipe de France des années 54-56, celle des Marche, Jonquet, Remetter, Louis, Marcel, Vincent, a craqué subitement. On espérait qu'elle irait jusqu'à la Coupe du Monde, mais ce début de saison a été fatal à un certain nombre de ces internationaux en titre. Fallait-il les garder quand même ? Peut-être les résultats obtenus, en particulier à Budapest, eussent-ils été meilleurs. Mais ce qui compte, cette saison, c'est la Coupe du Monde. Même Hongrie-France, même Angleterre-France n'ont d'intérêt et d'importance qu'en fonction de l'épreuve mondiale. Alors, plutôt que de MAINTENIR à tout prix, les sélectionneurs ont voulu INNOVER. Ils ont voulu PROFITER des matches de Budapest et de Londres pour essayer des joueurs nouveaux, dont il est possible qu'on ait le plus grand besoin en Suède. C'est à une GRANDE REVUE DU FOOTBALL FRANCAIS qu'ils nous convient ainsi depuis le mois d'octobre. Vingt-deux joueurs auront participé aux trois matches de Budapest, Bruxelles et Londres, — alors que onze eussent pu suffire ! Et pas un seul poste n'aura été occupé, dans ces trois rencontres, par le même footballeur.

COMMENT leur en tenir rigueur, sur le fond ? Il y a longtemps que nous réclamions qu'un joueur comme Marche fût relevé provisoirement de ses fonctions pour qu'un Lerond ou un Fulgenzy fût essayé à sa place. D'ailleurs, ce qui nous frappe, dans les matches de Budapest et de Bruxelles, c'est que les nouveaux appelés, les inédits, ont donné satisfaction, plus que les rappelés. Voyez Colonna, Cahuzac, Zitouni, Lerond à Budapest, Abbes, Lerond, Bruey à Bruxelles : ils ont été LES MEILLEURS, alors que Penverne, Fontaine, Ujlaki, Piantoni, Ben Tifour, Marcel, Célestin Oliver ont, plus ou moins, déçu.

C'est pourquoi, si nous avions un reproche à adresser aux sélectionneurs avant le match de Wembley, ce ne serait pas d'avoir appelé Richard Tylinski, Bollini et Douis, voire Domingo, car nous pensons qu'ils sont de la bonne graine d'internationaux et que l'occasion de la semer est favorable. Non, nous leur reprochions plutôt d'avoir oublié encore quelques noms, tels que Fulgenzy, Wendling, Chiarelli, Ferrier, Cossou, sans lesquels leur revue sera incomplète.

Car, ensuite, il ne restera plus que France-Bulgarie (25 décembre) pour se livrer à une ultime expérience. Plus tard, il s'agira de construire, avec ces matériaux épars, enfin une équipe. Et de la préparer, de toutes les manières. Le stade de la SELECTION ne saurait aller au-delà du 25 décembre. On devra entrer alors dans celui de la PREPARATION.

IL serait fâcheux néanmoins que les nouveaux essais des sélectionneurs nous conduisent, mercredi, à un nouveau désastre. L'équipe de France aura contre elle, à Wembley, non seulement l'impressionnante foule anglaise et le redoutable climat britannique, mais sa propre jeunesse, son inexpérience, et son manque de cohésion. A-t-on jamais vu une équipe de football, créée de toutes pièces, tourner rond ? Non, à moins qu'il ne s'agisse de super-techniciens. Le drame de cette équipe de France, c'est qu'elle est sans passé et peut-être sans avenir.

Nous avons cependant davantage confiance en elle que nous n'avions en celle qui s'aligna, le 6 octobre dernier, à Budapest contre la Hongrie. Peut-être parce que l'équipe anglaise, qui se cherche elle aussi, paraît beaucoup moins redoutable que la magnare. Peut-être aussi parce que nous avons le souvenir récent de notre magnifique sélection militaire 1956-1957 où figuraient Douis et Wisnieski. Si Ujlaki et Piantoni jouent avec le même cœur, la même impertinence joyeuse, la même ambition que nos « champions du monde », on peut tout espérer. Et il faut avouer qu'une victoire à Wembley ferait rudement bien dans le tableau !

Jacques FERRAN.

REIMS a battu **ALES**
avec les chaussures **« OURS »** crampons mobiles PRO
Modèles JONQUET, REAL, RIO, GRIZETTI et CUP

SUZE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

QUOI DE NEUF
depuis une semaine ?

LUNDI

Le Comité d'Organisation du Championnat du Monde se réunit à Lausanne. A l'étude : le moyen de désigner un adversaire à Israël (qualifié sans jouer !) de façon à contenter tout le monde.

L'Espagne, plutôt que de recourir au tirage au sort (qui l'élimina au profit de la Turquie en 1954) propose d'organiser un tournoi, à ses frais, entre tous les seconds des groupes éliminatoires. Si ce projet était accepté nous pourrions trouver sur les rangs : Eire, Belgique, Bulgarie, Pays de Galles, Hollande, Pologne, Roumanie, Italie (ou Portugal ou Irlande du Nord), Espagne, Pérou, Bolivie, Uruguay et Costa Rica.

MARDI

● Si la France perd à Wembley le 27 novembre, il ne faudra surtout pas incriminer les sélectionneurs. Car dans les bureaux tout neufs de la F.F.F., MM. Paul Nicolas, Gaston Barreau et Alex Thepot ont bâti une équipe neuve. Une équipe qui, à un ou deux détails près, répond à l'attente du public.

« Enfin ! » se sont écriés des milliers de personnes, à la lecture des noms de Richard Tylinski, Bruno Bollini et Yvon Douis.

Cette équipe (ABBES, ZITOUNI, R. TYLINSKI, KAELBEL, DOMINGO, BOLLINI, WISNIESKI, UJLAKI, DOUIS, PIANTONI, VINCENT) constitue un premier pas vers la Suède. On ne demandera pas à nos bleus de s'imposer d'emblée. Il faudra poursuivre l'expérience le 25 décembre (Bulgarie) et le 13 mars (Espagne).

● L'équipe de Reims elle-même semble d'accord avec cette sélection. Comme par hasard, en l'honneur de la fête nationale monégasque, Reims bat Monaco (2-1) et ce sont les seuls rescapés de l'équipe de France, Piantoni et Vincent, qui marquent les buts champenois.

● L'équipe d'Angleterre (HOPKINSON, HOWE, WRIGHT, BYRNE — CLAYTON, EWARDS — DOUGLAS, ROBSON, TAYLOR, HAYNES, FINNEY) n'a pas fait l'unanimité. On en est encore à regretter l'absence du vétéran Matthews et l'on trouve Douglas un peu jeune pour le remplacer.

Tradition d'un côté anti-conformisme de l'autre. Qui aura raison ?

MERCREDI

● L'Allemagne de l'Ouest et la Suède auront un handicap au championnat du Monde 1958 : celui de n'avoir pas disputé d'éliminatoires. C'est pour préparer la phase finale que ces deux équipes se rencontrent à Hambourg (76.000 spectateurs). L'Allemagne domine mais ne gagne que par 1 à 0. Des deux côtés il y aura beaucoup de travail à faire.

● Trois matches « aller » de Coupe d'Europe nous désignent déjà trois qualifiés « probables » pour les quarts de finale.

1. à MANCHESTER (60.000 spectateurs) EDWARDS « réveille » son équipe en deuxième mi-temps et les Tchèques de DUKLA PRAGUE s'inclinent : 0-3.

2. à GENEVE (23.000 spectateurs) VASAS BUDAPEST revient de loin. Menés 1-0 par les YOUNG BOYS, les Hongrois « arrachent » le match nul grâce à un but à la 90e minute marqué par l'arrière suisse ZAHND contre son camp.

3. à AUE (Allemagne de l'Est) devant 26.000 spectateurs les Hollandais de AJAX AMSTERDAM l'emportent haut la main (3-1) devant le KARL MARX WISMUT.

JEUDI

● Paul Nicolas s'est rendu en Suède pour visiter les installations de Volodalen, lieu de préparation possible de l'équipe de France pour le Championnat du Monde.

Si tout paraît parfait en ce qui concerne le cadre, le logement et la nourriture, deux points restent à régler : la boisson (il faudra trente litres de vin par jour a-t-il dit) et le terrain d'entraînement.

Paul Nicolas craint, en effet, que la neige n'ait pas totalement disparu lors du séjour des Français prévu pour la fin du mois de mai.

Le Bureau fédéral prendra une décision à ce sujet et, si Volodalen n'est pas retenu, l'équipe de France ira à Hindaas (près de Goteborg) ou à Gimos (près de Stockholm).

● S'il est une Fédération bien intentionnée, c'est celle de Suède. Non seulement elle poursuit activement l'organisation du Championnat du Monde, mais, pour Allemagne-Suède de mercredi (1-0) elle n'avait retenu aucun joueur de Norrkoeping, laissant ceux-ci à la disposition de leur club pour le match de Coupe d'Europe Etoile Rouge - Norrkœping, samedi à Belgrade.

VENDREDI

Le vent de rajeunissement des équipes nationales souffle sur toutes les Fédérations. L'Allemagne n'a plus que deux rescapés de Berne 1954 : Eckel et Schaefer.

— Non, ce n'est pas un nouveau bébé-lune, c'est simplement notre avant centre qui a shooté un peu fort !...

Terreur de Manchester United...

...et ennemi n° 1 des Tricolores

Si Manchester United a remporté très nettement (3-0) son premier huitième de finale contre Dukla de Prague, mercredi dernier, c'est sous l'influence de son demi-gauche Edwards... qui sera l'ennemi n° 1 de l'équipe de France mercredi à Wembley.

L'U.R.S.S. à son tour appelle de nouveaux joueurs. C'est ainsi que pour rencontrer la Pologne dimanche à Leipzig (troisième et dernier match qualificatif), les « anciens » Simonian, Illine et Issaev resteront sur la touche.

● Le Comité Directeur de la Ligue, entérinant la décision de sa Commission des œuvres sociales a décidé d'allouer une somme d'un million au joueur Guy Poitevin qui ne peut plus exercer son métier de footballeur professionnel. Poitevin victime d'un grave accident de la route alors qu'il rejoignait son club pour s'entraîner est toujours au Stade Français où il s'occupe des jeunes.

SAMEDI

Intraitable en ce qui concerne ses statuts, la Ligue nationale au cours de son assemblée générale accepte cependant un vœu de l'A. S. Cannes. A l'avenir les étrangers pourront jouer dans une équipe française à condition de justifier de deux ans de résidence (au lieu de sept auparavant) en France.

Ce n'est pas le retour à la liberté, mais cela permettra la saison prochaine à quelques clubs d'utiliser des jeunes joueurs (réfugiés politiques ou non) venus chez eux. C'est notamment le cas de Cannes avec des Yougoslaves et de Nancy avec des Hongrois.

● Pour le « Sunday Dispatch », Angleterre-France s'annonce bien. En championnat d'Angleterre Wolverhampton, West Bromwich et Preston ont gagné. Cela n'est rien, mais le fait sur lequel insiste le journal anglais est que quatre des sélectionnés britanniques, le demi Edwards, les avants Taylor, Robson et Finney ont marqué chacun un but. Voici les Français prévenus...

● L'Etoile Rouge, vainqueur (2-1) de Norrkoeping est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Mais les Yougoslaves doivent une fière chandelle à leur arrière central Spajic : les Suédois menaient par 1 à 0 (17e minute) lorsque Spajic devenu avant centre égalisa à la 76e minute. Puis il marqua le deuxième but à 3 minutes de la fin.

Les Suédois se seront bien défendus dans cette 3e Coupe d'Europe. Au match aller ils avaient tenu leurs redoutables adversaires en échec (2-2).

DIMANCHE

● Plus de 100.000 spectateurs assistent à Leipzig à la victoire de l'U.R.S.S. (2-0) sur la Pologne. C'est là le quatorzième qualifié pour la Suède.

Quant à l'Espagne grâce à deux buts de Kubala et deux de Di Stefano (4-1) elle garde devant la Suisse la deuxième place du groupe 9, derrière l'Ecosse déjà qualifiée.

● Piantoni, Douis et Bollini, les sélectionnés français ont eux aussi marqué un but en championnat de Division I et ont permis à leur club de gagner (Reims, Lille) ou de faire match nul (R.C. Paris). De leur côté les défenseurs Abbes, R. Tylinski et Domingo demeurent invaincus : ils réalisent leur onzième match nul. Seuls de nos internationaux, Kaelbel et Zitouni (Monaco) se sont inclinés à Lyon (0-2).

En Division II Amalfi fait subir à Rennes sa deuxième défaite (0-1) et le Red Star fait le jeu de Strasbourg et Forbach qui, vainqueurs, se rapprochent.

● El Biar le héros amateur de la Coupe 1957 disparaît au cinquième jour devant le Gallia d'Alger. Les années se suivent et ne se ressemblent pas.

BONNE CHANCE BRUNO !

La roue tourne : Marche et Cisowski ont perdu leur place dans l'équipe de France tandis que Bruno Bollini y gagnait magnifiquement la sienne... permettant au Racing d'être à nouveau représenté en sélection. Les deux anciens ont tout naturellement souhaité bonne chance à leur jeune camarade. De gauche à droite : Bollini, Cisowski et Marche.

Pleins feux sur...

René DOMINGO ou la patience récompensée

Il y a les enfants prodiges du football qui obtiennent leur première sélection avant même d'avoir passé leur conseil de révision. Comme le regretté Francis Meano et Antoine Bonifaci par exemple...

Il y a les garçons qui deviennent des Tricolores sous l'uniforme. Comme Richard Tylinski, « deuxième classe » depuis quinze jours, et international depuis une semaine...

Il y a les joueurs qui s'imposent à 24-25 ans (ce sont évidemment les plus nombreux). Comme le Parisien Bruno Bollini grâce auquel la capitale retrouve un représentant dans le onze national...

Il y a enfin les hommes qui touchent au but à l'approche de la trentaine. Comme Dakoski, Kader Firoud, Cahuzac et René Domingo (29 ans le mois prochain), le dernier de la liste.

Personne n'attendait la promotion du demi droit stéphanois à l'occasion de l'expédition de Wembley. Et pourtant, Dieu sait si toutes les hypothèses avaient été énvisagées, soit dans le cadre d'un « Stade de Reims renforcé », soit, après la soudaine faillite champenoise, avec une majorité de jeunes.

Mais l'effet de surprise passé, tout le monde s'est réjoui d'une consécration largementé méritée. Car René Domingo est le modèle des footballeurs. Il ne cherche pas l'exploit personnel, celui qui marque et fait souvent oublier une série de maladresses. Il travaille pour l'équipe avec une constance extraordinaire et une clairvoyance exceptionnelle. Il soutient sa défense et appuie son attaque en capitaine. athlétique (1 m. 79, 74 kilos) plein de sang et dont la lucidité sauve quelquefois un résultat ou provoque fréquemment une victoire.

Doux, aimable, ce candidat au « prix orange » 58 disait tout dernièrement à l'un des collaborateurs de France Football :

« Je ne suis pas très ambitieux, mais je voudrais jouer au moins une fois dans l'équipe de France. »

Il était loin de supposer, alors, que Paul Nicolas et ses collègues combleraient son vœu à l'occasion d'Angleterre-France.

La preuve ? Il a cru, en entendant à la radio les noms des heureux élus, que le Domingo, retenu pour Wembley, était le gardien marseillais !

Comme bien de ses prédécesseurs, René Domingo sait maintenant qu'il ne faut jamais désespérer de rien...

Max URBINI.

DIVISION 1

Le eStade cde Reims a toujours deux points d'avance en division I. Il le doit à une victoire méritée sur Alès) 4-2) et au talent de son avant centre Fontaine (trois buts).

Derrière Reims une seule équipe : Lens qui a battu Marseille (3-1). Car Lyon a stoppé Monaco (2-0), grâce à l'étonnant Mouynet, le défenseur qui marque des buts.

AH ! SI JONQUET AVAIT TOUJOURS JOUÉ COMME DEVANT ALÈS...

DIMANCHE, l'équipe rémoise avait tout tout naturellement grande envie de faire oublier, devant son public, le net échec subi, une semaine plus tôt, à Nimes (0-3). Mais comme, entre temps, les Champenois avaient joué (et gagné) deux matches amicaux à Monaco (2-1), puis à Oran contre Nice (3-1), ils se présentèrent au Stade Delaune avec des jambes assez lourdes et leur succès sur Alès n'eut pas le caractère irrésistible qu'escomptaient leurs supporters.

De notre envoyé spécial à Reims

Sans doute, la supériorité intrinsèque de l'équipe rémoise ne fut-elle jamais en cause. Toutefois, elle fut vivement contestée par l'équipe alésienne qui compensa l'infériorité de son bagage technique par une vitalité et un désir de bien faire dignes d'éloges.

Résistance alésienne opiniâtre

A vrai dire, l'état-major rémois n'était pas tellement rassuré durant le premier quart d'heure. A la 4e minute, en effet, le subtil allier droit alésien Tokpa avait joliment ouvert le score et les vedettes rémoises éprouvaient certaines difficultés à rétablir l'équilibre. Lorsque cet objectif fut atteint, à la 18e minute, grâce à un but de Fontaine sur coup franc de Penverne, M. Germain et ses amis respirèrent. Ils le firent plus largement encore à la mi-temps qui survint sur le score de 3 à 1 en faveur de Reims (Piantoni, Fontaine).

Les Alésiens n'avaient pourtant pas abdiqué toute ambition. Ils le firent bien voir en début de seconde période durant laquelle on les vit harceler le but de Colonna avec une louable opiniâtreté. Celle-ci fut récompensée à la 62e minute par un second but de Tokpa, mais les Rémois, un moment menacés, surent trouver en fin de partie les ressources nécessaires à un nouveau coup d'accélérateur qui, s'étant traduit par un troisième but de Fontaine, les mettait définitivement à l'abri (4-2).

Piantoni-Vincent comme Reims

Encore que, répétons-le, la supériorité foncière des Rémois ne fut pas discutable, elle ne se manifesta que d'une façon intermittente : il est normal que quatre matches en une semaine se paient plus ou moins !

Un seul d'entre eux, Jonquet, éclatant de forme, d'abattage, de souveraineté, fut égal à lui-même durant les 90 minutes, et, quels que soient les mobiles ayant présidé au choix du jeune Richard Tylinski pour tenir le poste d'arrière central mercredi à Wembley, on ne peut s'empêcher de déplorer l'absence du chevronné Jonquet dans l'équipe de France, et qu'il ne puisse démontrer à Londres ses incomparables talents devant des adversaires contre lesquels il a toujours brillé !

Les deux seuls Rémois qui joueront à Wembley, Piantoni et Vincent, furent un peu à l'image de leur équipe : intermittents, avec quelques éclairs de grande classe (en première période en particulier) à côté de faits d'armes moins retentissants.

Quant à l'équipe d'Alès, elle eut une contenance fort sympathique; ne cherchant pas à pallier son infériorité technique à coup d'expédients et d'antijeu, elle se livra au contraire crânement, ce qui lui permit, bien que normalement battue, de laisser une très honnête impression aux spectateurs du Stade Delaune, grâce à un jeu collectif alerte, volontaire et, sur le plan des individualités, aux efforts valeureux d'hommes comme Mallet, Campo, Szeremeta, Rebello, Nagy et surtout Tokpa, un garçon qui ne devrait pas s'en tenir aux deux buts qu'il marqua dimanche à Colonna.

Jacques DE RYSWICK.

Tokpa et Fontaine furent les buteurs de Reims-Alès : l'Alésien (en haut, reprenant de la tête devant Jonquet, Zapata et Rodzik) marqua deux buts ; le Rémois (en bas tirant malgré Szeremeta et Pelazzo au centre) en réussit trois. (Photo A. Dartus.)

WISNIESKI et THEO ont conduit le bal Lensois

LENS. — Avec les mêmes armes qui causèrent leur perte, la semaine précédente, au Parc des Princes, devant le Racing, les footballeurs lensois ont voulu battre les trop statiques joueurs marseillais. Cette gageure de se montrer les plus actifs et les plus réalistes, les Lensois ont su aisément la tenir étant donné le rythme ralenti de l'équipe marseillaise, mais surtout grâce au labeur constant et à la sobriété d'action de deux de leurs meilleurs footballeurs : l'international Wisnieski et le scientifique Théo.

Ces deux hommes qui tinrent les postes d'intérieurs à la suite d'un remaniement de leur équipe dû au claquage de l'arrière-central Koval survenu à la 23e minute, se comprirent si bien et menèrent leurs actions de manière si alerte, que toute l'équipe marseillaise en fut déconcertée. Elle le fut d'autant que son arrière central Johansson qui avait reçu le ballon en pleine tête à la 8e minute à la suite d'un coup franc de Ziemczak, ne récupéra pas ensuite tous ses moyens habituels et il vint jouer intérieur gauche après la mi-temps.

Mais cette coïncidence, qui handicapa également les deux équipes en les privant de leurs arrières centraux titulaires, fut mieux supportée par l'équipe de Lens que par celle de Marseille, sans nul doute parce que ses deux jeunes intérieurs apportèrent plus de constance dans la lutte et plus de réalisme dans leur jeu offensif. Ce réalisme de l'attaque lensoise, qui s'exprima d'entrée par des tirs précis et répétés de ses avants, fut battu en brèche par la robuste équipe de Marseille jusqu'à la 23e minute, deux minutes après que Curyl eût donné l'avance à son équipe à la suite d'une belle action Marcel-Anderson. Et ce fut alors Théo qui égalisa sur un centre en retrait de Wisnieski, lequel avait su habilement mystifier Mésas.

Wisnieski et Théo devaient récidiver à la 36e minute pour permettre à Courtin de marquer un deuxième but de très belle facture et à la 43e minute, juste avant la mi-temps, quand Stiévenard en position d'ailier droit reprit adroitement de la tête un centre précis de Théo pour tromper une troisième fois Domingo.

Mais, à l'image de ses brillants meneurs de jeu, l'équipe lensoise s'éteignit quelque peu en seconde mi-temps et les Marseillais ne surent pas alors tirer profit de ce passage à vide pour redresser la situation. Rustichelli en eut bien l'occasion à la 80e minute, mais l'ailier marseillais laissa passer sa chance comme il l'avait déjà laissé passer à la 7e minute quand Anderson, dans un éclair de grande classe, lui avait glissé habilement le ballon derrière les arrières lensois. Les éclairs de génie du subtil Anderson et l'application du consciencieux Scotti comme le courage de l'omniprésent Tournier ne suffirent pas toujours à forcer le succès et l'action plus constante, plus vive et plus pénétrante des jeunes espoirs lensois est plus susceptible de valoir de régulières satisfactions

A. BERTINCHAMPS.

Lyon a freiné Monaco grâce à la clairvoyance de MOUYNET

Le jeune Stéphanois Robert Herbin (qui contrôle ici le ballon de la poitrine devant les Sedanais Célestin Oliver (au centre) et Fulgenzy n° 3) s'avéra un remarquable attaquant à Sedan. Malheureusement, inter de pointe, il manqua de punch à l'approche du but adverse.
(Photo Bernard Faille.)

CE que nous allions voir à Lyon dimanche, c'était essentiellement le comportement, trois jours avant Angleterre-France, des deux arrières internationaux de Monaco : Zitouni et Kaelbel. Si Lyon avait été au complet, nous aurions eu à examiner également le troisième homme de la défense tricolore : André Lerond. Mais celui-ci, à la suite d'un étirement à l'aine, observait le repos complet que lui a prescrit le docteur Trillat, et il n'assistait même pas au match.

En revanche, Si Kaelbel et Zitouni firent parler d'eux au stade de Gerland de Lyon, un troisième arrière se mit en évidence : ce fut le Lyonnais Mouynet. Et lorsque nous aurons dit ce qu'il advint de ces trois hommes, nous n'aurons plus grand chose à ajouter sur cette rencontre.

1° KAELBEL : une erreur de distribution

Vous viendrait-il à l'idée, si vous possédiez dans votre équipe le meilleur arrière de France de le faire jouer avant-centre ? Cette idée, pourtant, est venue aux Monégasques. Tony Marek, l'entraîneur, s'en est ainsi expliqué :

« Notre avant-centre titulaire Roy était indisponible. Ben Tifour, qui s'est cassé le nez sur le genou de Penverne le mardi précédent à Monaco, avait dû renoncer. Que faire ? Notre soi-disant équipe de millionnaires ne comporte pas de réser-

(De notre envoyé spécial à Lyon)

ves, du moins en attaque. Nous avons donc décidé de faire appel en défense à Thomas, qui est un excellent joueur et de placer en attaque le défenseur le plus apte à tenir ce rôle. Il nous a semblé que c'était Raymond Kaelbel qui a déjà joué avant centre à Strasbourg.

« D'ailleurs, ajouta Marek, l'expérience n'a pas été si mauvaise. Notre défense a bien tenu et nous n'avons été battus que sur un coup malheureux et Kaelbel a failli à plusieurs reprises marquer un but. S'il l'avait fait, on m'aurait félicité. »

C'est vrai que Kaelbel faillit marquer en première mi-temps de la tête deux ou trois fois. Car l'abattage de l'Alsacien, sa hargne et ses moyens physiques, ne passèrent pas inaperçus à la pointe de l'attaque monégasque. Mais sa réussite aurait quand même tenu du miracle tant il était évident qu'il n'était pas à l'aise à ce poste inhabituel. Le football moderne tend, c'est vrai, à l'interchangeabilité des joueurs, mais dans le cours du jeu et non pas de propos délibéré. Zitouni faisait preuve de beaucoup de perspicacité à la fin du match en remarquant que Kaelbel aurait été plus précieux comme attaquant s'il avait réoccupé son poste d'arrière en deuxième mi-temps.

2° ZITOUNI : une main malencontreuse

Zitouni devient aussi impérial que Jonquet. Il est le défenseur élégant et sobre qui se mêle de moins en moins à l'âpreté de la bataille, mais qui surgit victorieusement à l'ultime moment. Il joua de cette manière jusqu'à la 57° minute du match. C'est alors que, voulant contrôler de la poitrine une balle centrée à mi-hauteur par Kermali, il la toucha nettement de la main. Il était seul devant le but. La faute était flagrante et tout le monde l'aperçut. Il n'est pas sûr pourtant qu'elle soit volontaire et M. Miel aurait pu ne pas la sanctionner. Mais il sera toujours difficile en pareil cas de décider si l'intention y était ou pas. Et notre opinion est que Zitouni, qui n'a sûrement pas « voulu » toucher le ballon de la main, n'a pas tout à fait cependant pour l'éviter. Ce sont là des nuances, mais le résultat d'un match est souvent bâti sur des nuances.

3° MOUYNET : deux actions d'éclat

Heureusement, lorsque M. Miel siffla penalty contre Monaco, Lyon menait déjà par 1-0 ; sa décision discutable n'a donc eu qu'une importance relative. C'est Mouynet qui transforma le penalty. Et c'est lui qui, déjà, avait marqué le premier but au terme d'une action remarquable de décision ; on aurait dit que Mouynet sentait qu'il allait aboutir lorsqu'il se précipita en avant alors qu'Antonio s'apprêtait à tirer un coup franc et qu'on lui réclama la balle. Il s'enfonça comme un fer de lance en plein dans le réseau défensif monégasque, immobile et comme figé. Après un relais de balle avec Abderrazak, il tira avec une précision et une lucidité étonnantes.

Mouynet, de taille moyenne, sans rien de très caractéristique dans l'apparence, est un joueur qu'on ne remarque guère et il n'a pas souvent l'honneur des communiqués. Ses moyens athlétiques étant limités, il tire un étonnant parti de sa volonté et de sa clairvoyance. C'est le contraire d'un joueur d'instinct : un joueur de pensée.

Jacques FERRAN.

Le défenseur ardennais Fulgenzy fut excellent dimanche contre Saint-Etienne. Il annihila bien des attaques stéphanoises et se montra l'un des meilleurs joueurs sedanais. Sur cette photo : Fulgenzy semble s'envoler devant René Domingo, monté à l'attaque.
(Photo Bernard Faille.)

Le chrono de M. SCHWINTE a sauvé SAINT-ETIENNE

ET la série stéphanoise continue : le champion de France a obtenu dans les Ardennes son onzième match nul de la saison. Mais de celui-là, il se souviendra longtemps ! Car il a bien failli ne pas se réaliser.

Les Sedanais sont en effet en droit d'affirmer : « Nous avons été les premiers à battre Saint-Etienne » tandis que les Stéphanois savent fort bien qu'ils sont toujours invaincus après quatorze journées de championnat...

De notre envoyé spécial à Sedan

Curieux paradoxe en vérité ! Et pourtant les faits sont là. Sans un coup de sifflet de l'arbitre, M. Schwinte, Sedan était bel et bien le premier à réaliser l'exploit !

Au tableau d'affichage du stade Albeau, le score était le suivant : Sedan 2, Saint-Etienne 1.

Mais sur la feuille de match, M. Schwinte, l'arbitre a inscrit : Sedan 1, Saint-Etienne 1. Car finalement Sedan n'a pas gagné !

Le but fatal

Ils avaient pourtant marqué un but de plus que leur adversaire, les attaquants ardennais. Ce but c'est d'ailleurs un demi, Célestin Oliver, qui l'obtint.

Malheureusement trop tard. Expliquons-nous : il restait quelques secondes à jouer et chacune, ds deux équipes avait réussi un but, (Njo Léa 25°, Gaeremynck 26°).

Une dernière offensive sedanaise se déploya sur l'aile droite. Elle s'acheva par un tir de Tillon que Abbes ne put que repousser des deux poings. Le ballon revint alors jusqu'à Célestin Oliver qui très violemment le réexpédia dans la cage stéphanoise.

Joie délirante des Sedanais comme bien vous pensez. Mais aussi protestations des Stéphanois ! Et geste catégorique de l'arbitre M. Schwinte ne validant pas le but de la victoire ardennaise, en indiquant, que le match était terminé... sur le score de 1-1.

M. Schwinte devait affirmer par la suite : « J'ai sifflé la fin du match après le plongeon de Abbes. Je ne peux donc tenir compte du tir victorieux d'Oliver ! »

Inutile de vous décrire la fureur des Sedanais, Louis Dugangez en tête et la satisfaction des Stéphanois .

M. Schwinte eut-il en l'occurrence tort au raison ? Voilà qui est bien difficle (sinon impossible) à dire. Tout au plus peut-on penser qu'il aurait dû s'entourer de plus de précaution : en commençant par siffler plus fort (des tribunes personne n'avait entendu) et en montrant tout de suite c'est-à-dire après le tir de Tillon, par gestes qu'il arrêtait le jeu.

Sans doute voulut-il attendre la fin de l'assaut Sedanais. Sans doute pensa-t-il que l'arrêt de Claude Abbes mettait un point final à l'histoire, sans supposer que Célestin Oliver pouvait encore marquer. Ce qui se produisit !

M. Schwinte en l'occurrence fut victime d'une succession d'événements ultra-rapides et d'un concours de circonstances malheureux. Mais il était le seul maître à bord...

Où sont les avants (stéphanois) d'antan ?

Il n'en reste pas moins vrai que Saint-Etienne a une fois de plus évité l'échec.

Il le doit encore à sa défense : Abbes, Wicart, Domingo, Ferrier en tête. Car Richard Tylinski fut moins impérial que d'habitude devant l'entreprenant Tillon.

Il le doit aussi (dans le mauvais sens cette fois) à la maladresse et à l'absence de punch terminal de ses attaquants Goujon, Njo Léa, Cristobal.... et Herbin qui est un footballeur de grand avenir, (demi ou arrière central), mais qui auraient mérité la victoire, ils paraissent décidément replacés sur le bon chemin. Animés, dimanche, de cette ardeur savrée et de cette foi qui les rendirent célèbres, les Fulgenzy, Bernard, Christian Oliver, Célestin Oliver, Tillon ne s'en laissèrent pas conter...

Non vraiment ! ils n'ont pas volé le droit de dire : « Nous avons été les premiers à battre Saint-Etienne ». Même si la feuille de match indique Sedan 1, Saint-Etienne 1.

J.-Ph. RETHACKER.

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

Cinq étoiles pour JONQUET, MOUYNET et NINEL

COTATION DE LA JOURNÉE

REIMS : JONQUET***** BLIARD**** PIANTONI**** FONTAINE**** VINCENT**** COLONNA*** RODZIK*** GIRAUDO*** PENVERNE*** SIATKA*** LEBLOND***
Au total : 39.

ALES : MALLET**** CAMPO**** TOKPA**** NAGY**** PELAZZO*** BACCONNIER*** SZEREMETA*** REBELLO*** RANZONI*** DELCET*** ZAPATA***
Au total : 37.

LYON : MOUYNET***** NINEL***** BEETSCHEN**** ANTONIO**** SALEM**** DUTTO*** MIGNOT*** ABDERRAZAK*** CONSTANTINO*** LEVANDOWICZ*** KERMALI***
Au total : 40.

MONACO : GLOVACKI**** ZITOUNI**** ALBERTO**** KAELBEL*** THOMAS*** NOVAK*** HIDALGO*** BEKKLOUFI*** BIANCHERI*** BELLOT** LUDO**
Au total : 34.

LENS : FIORI**** RASPOTNIK**** WISNIESKI**** THEO**** SOWINSKI*** HASSOUNA*** ZIEMCZAK*** KOWAL*** PLACZEK*** COURTIN*** STIEVENARD***
Au total : 37.

MARSEILLE : DOMINGO*** GRANSART*** MESAS*** JOHANSSON*** SCOTTI*** TOURNIER*** MARCEL*** CURYL*** MOLLA** RUSTICELLI** ANDERSSON**
Au total : 30.

SEDAN : BERNARD**** CH. OLIVER**** FULGENZY**** CEL. OLIVER**** TILLON**** MARVAN*** SALZBORN*** BRENY*** LEFEBVRE*** GAEREMYNCK*** STAMM**
Au total : 37.

SAINT-ETIENNE : ABBES**** WICART**** DOMINGO**** FERRIER**** MEKLOUFI**** HERBIN**** R. TYLINSKI*** M. TYLINSKI*** GOUJON** NJOLEA** CRISTOBAL**
Au total : 36.

NIMES : ROZAK**** LAFONT**** SCHWAGER**** SALABER**** SKIBA**** BETTACHE*** VENTURI*** BARLAGUET*** AKESBI*** MAZZOUZ*** RAHIS***
Au total : 38.

TOULOUSE : ROUSSEL**** CAHUZAC**** DI LORETTO**** WENDLING*** BRUAT*** BOUCHER*** KNAYER*** MULLER*** SCHULTZ*** BOUCHOUK*** DORSINI**
Au total : 35.

METZ : CORAZZA**** DOSDAT**** ADAMCZYK**** HESS**** MULLER**** FUCHS*** SBROGLIA*** GORZEWSKI*** KUHNAPFEL*** STEIBEL*** RONGONI**
Au total : 37.

R. C. PARIS : MARCHE**** UGORENKO**** BOLLINI**** SENAC**** PIVOIS*** LELONG*** SOSA*** PILLARD*** GUILLOT*** CISOWSKI*** BAMANA***
Au total: 37.

SOCHAUX : HERMANN**** MAZIMANN*** MILLE*** STOPYRA*** BOURDONCLE*** GARDIEN*** BRODD*** BARTHELMEBS** J. TELLECHEA** R. TELLECHEA** LIRON*
Au total : 29.

LILLE : VAN GOOL**** PAZUR**** DEBELLEIX**** ZAMPARINI**** NOVOTARSKI*** CLAUWS**** DEVLAEMYNCK**** DOUIS**** STRAPPE**** HEUTTE****
Au total : 43.

ANGERS : FRAGASSI**** KOWALSKI**** PASQUINI**** SBROGLIA**** HNATOW**** CAMOIN**** BRUEY*** ROUIAI*** BOURRIGAULT*** LE GALL*** LONCLE***
Au total : 39.

NICE : GONZALES**** MARTINEZ**** MILAZZO**** GHORDA**** UJLAKI*** FERRY** LAMIA*** FOIX*** MURO*** NURENBERG*** BRAVI***
Au total : 37.

CLASSEMENTS GÉNÉRAUX APRÈS LA 14e JOURNÉE

1) par équipes

NICE : Ujlaki 59, Gonzalès 55, Foix 54, Ferry 53, Muro 53, Milazzo 48, Lamia 48, Martinez 45, Nurenberg 44, Barrou 30, Chorda 21, Mugnani 18, Amand 9, Bravi 8, Scanella 6, Faivre 5, Nani 3. Au total : 559.

LILLE : Strappe 59, Douis 55, Devlaemynck 50, Novotarski 50, Pazur 48, Bieganski 44, Debelleix 40, Duffuler 40, Heutte 38, Clauws 30, Walsack 26, Viaene 17, Zamparini 15, Bourbotte 15, Van Gool 13, Fatoux 5. Au total : 550.

SAINT-ETIENNE : Domingo 57, Abbes 57, R. Tylinski 56, Mekloufi 46, M. Tylinski 44, Njo-Léa 41, Wicart 38, Goujon 38, Ferrier 38, Herbin 31, Lefèvre 24, Cristobal 23, Bordas 16, Cassado 11, Vernier 8, Oliecksiak 6, Nyers 6, Braizat 4. Au total : 544.

REIMS : Fontaine 54, Colonna 54, Jonquet 53, Penverne 50, Bliard 44, Piantoni 43, Leblond 42, Vincent 42, Siatka 40, Zimny 36, Giraudo 31, Rodzik 15, Desruisseaux 13, Davanne 10, Gouties 4, Biernat 3, A. Batteux 3, Dubaele 3. Au total : 540.

RACING : Bollini 54, Lelong 50, Marche 47, Sosa 43, Sénac 40, Guillot 40, Pillard 39, Ugorenko 38, Cisowski 36, Taillandier 34, Grillet 28, Dalla Cieca 26, Bamana 18, Brahim 13, Mahjoub 13, Pivois 13, Samper 3. Au total : 535

MONACO : Kaelbel 53, Glovacki 51, Ludo 48, Hidalgo 47, Zitouni 46, Ben Tifour 44, Roy 35, Alberto 35, Thomas 32, Biancheri 30, Filippi 28, Novak 27, Bellot 25, Boubekeur 12, Pironi 6, Labattut 4, Bekkloufi 3, Salvi 3, Bernardi 3, Arvis 3. Au total : 535.

SEDAN : Ch. Oliver 55, Fulgenzy 53, Cél. Oliver 52, Lefebvre 48, Tillon 47, Bernard 46, Breny 44, Salzborn 42, Le Masson 36, Maryan 23, Gaeremynck 16, Stamm 15, Robert 11, Albert 10, Noah 9, Barre 8, Van Damme 7, Férin 6, Polaniok 5. Au total : 533.

LYON : Antonio 59, Mouynet 48, Cossou 47, Beetschen 41, Mignot 40, Kermali 40, Constantino 38, Moresco 37, Levandowicz 36, Leroni 35, Monnet 27, Dutto 24, Abderrazack 19, Salem 14, Ninel 14, Lebrorgne 8, Daniel 3, Hugues 2. Au total : 532.

NIMES : Laffont 58, Bettache 51, Salaber 51, Schwager 47, Akesbi 46, Skiba 45, Venturi 42, Barlaguet 42, Rozak 41, Mazzouz 38, Rahis 30, Golinski 14, Ferrand 9, Bandera 5, Duc 4, Djeballi 3, Mehdi 3. Au total : 529.

ALES : Delsot 53, Nagy 48, Campo 46, Tokpa 46, Szeremeta 42, Ranzoni 40, Rebello 40, Mallet 39, Sergent 34, Pelazzo 28, Baconnier 28, Defnoun 21, Guinard 19, Zapata 12, Ducasse 11, Ben Fadah 10, Banide 5, Vigne 4. Au total : 526.

ANGERS : Bruey 54, Hnatow 50, Sbroglia 49, Loncle 46, Bourrigault 43, Fragassi 42, Kowalski 40, Rouiai 40, Le Gall 35, Wognin 32, Camoin 24, Rousseau 9, Zaetta 8, Devis 4, Thomas 3. Au total : 520.

LENS : Fiori 48, Wisnicski 47, Courtin 44, Hassouna 44, Ziemczak 44, Théo 43, Stievenard 42, Kowal 40, Dereuddre 34, Carlier 27, Sowinski 26, Clément 18, Bourry 18, Raspotnik 14, Bonnet 10, Placzek 7, Dobat 3, Marresch 3, Kosa 2. Au total : 514.

TOULOUSE : Bruat 51, Wendling 48, Bouchouk 46, Schultz 40, Cahuzac 40, Muller 38, Di Loretto 34, Brahimi 32, Boucher 30, Bocchi 25, Knayer 24, Guissepin 23, Amanieu 18, Dorsini 16, Beulama 14, Rytkonen 14, Brych 12, Kautsmann 4, Roussel 4. Au total : 513.

SOCHAUX : Jo Telléchéa 50, Stopyra 50, Mille 48, Barthelmebs 46, R. Telléchéa 45, Bourdoncle 42, Mazimann 38, Gardien 38, Brodd 37, Lubrano 32, Liron 28, Albertin 20, Leroy 10, Hermann 6, Barret 5. Au total : 495.

METZ : Corazza 49, Dosdat 49, Hess 46, Kuhnapfel 44, Rongoni 40, Gorzewski 37, Steibel 32, Sbroglia 32, Adamczyk 27, Acosta 25, Zénier 25, Rausch 24, Fuchs 18, Zwunka 14, Hardy 12, Grabkowiak 10, Muller 7. Au total : 491.

MARSEILLE : Johansson 46, Marcel 45, Domingo 42, Scotti 41, Curyl 40, Rusticelli 38, Mesas 33, Gransart 31, Andersson 25, Molla 22, Jensen 20, Léonetti 20, Ramon 15, Mercurio 15, Palluch 12, Tournier 11, Bruneton 11, Predal 10, Vescovali 8, Alauzun 6. Au total : 491.

VALENCIENNES : Van Rhijn 49, Schaeffer 44, Cauweller 44, Puccar 43, Stako 43, Chiarelli 41, Kryske 37, Bailu 36, Foix 33, Fouillen 30, Legrand 25, Fabro 17, Markiewicz 10, Bielicki 7, Barlaguet 4, Quillot 3, Fugnacco 2. Au total : 468. (Avec un match en retard.)

BEZIERS : Delhaye 43, Luzi 40, Rodielski 39, Sieber 37, Bonato 35, Guilcher 31, Bessonnart 29, Miziaszek 29, Tagliacossi 27, Grobarcik 25, Unzain 23, James 23, Stojaspal 16, Garofalo 15, Pujol 13, Amara 7, Saez 3, Ferlatti 2. Au total : 487. (Avec un match en retard).

2) par places

Chaque joueur est classé au poste qu'il a occupé le plus souvent. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de places occupées par chaque joueur.

GARDIEN DE BUT : Abbes 57, Colonna 54, Corazza 49, Lamia 48, Bernard 46, Barthelmebs 46, Schaeffer 44, Domingo 42, Pragassi 42, Beetschen 41, Rozak 41, Duffuler 40, Mallet 39, Alberto 35, Taillandier 30, Sowinski 26, James 23, Guissepin 23, Clément 18, Garofalo 15, Beulama 14, Pivois 13, Van Gool 13, Boubekeur 12, Prédal 10, etc.

ARRIERE GAUCHE : Kaelbel 53 (3), Bettache 51 (2), Lelong 50, Wendling 48 (2), Fiori 48, Pazur 48, Mouynet 48, Martinez 45 (2), M. Tylinski 44 (2), Cauweller 44, Delhaye 43, Rebello 40 (3), Kowalski 40, Mazimann 38 (2), Zimny 36, Gransart 31, Molla 22 (2), Fuchs 18, Fabro 17 (2), Zamparini 15 (2), Robert 11, Cassado 11 (2),, Albert 10, etc.

ARRIERE CENTRAL : R. Tylinski 56, Jonquet 53, Bruat 51, Jo Telléchéa 50, Dosdat 49, Sbroglia 49, Debelleix 40, Rodielski 30, Le Masson 36, Lerond 36, Foix 33, Pelazzo 28, Camoin 24 (2), Mugnani 18, Golinski 14, Pujol 13, etc.

ARRIERE GAUCHE : Gonzalès 55 (3), Fulgenzy 53, Marche 47, Bieganski 44 (2), Hassouna 44, Venturi 42, Pasquini 41, Mignot 40 (2), Wicart 38, Kryske 37, Sieber 37, Lubrano 32, Thomas 32, Giraudo 31, Boucher 30 (2), Baconnier 28 (2), Novak 27 (2), Adamczyck 27, Rausch 24 (2), Dutto 24 (2), Chorda 21, Rodzik 15, Palluch 12, etc.

DEMI DROIT : Antonio 59 (2), Laffont 58 (4), Domingo 57 (3), Ferry 53, Penverne 50, Novotarski 50 (2), Hnatow 50 (2), R. Telléchéa 45, Ziemczak 44 (2), Puccar 43, Salzborn 43 (2), Szeremeta 42, Scotti 41 (2), Sénac 40 (3), Ugorenko 38 (4), Herbin 31 (2), Filippi 28 (2), Grobarcik 25 (2), Bellot 25 (3), Knayer 24 (2), Maryan 23 (2), Guinard 19 (3), Boury 18 (2), Zwunka 14, Brych 12, etc.

DEMI GAUCHE : Strappe 59 (2), Ch. Oliver 55 (3), Delsot 53 (2), Ludo 48 (2), Mille 48, Milazzo 48 (2), Marcel 45 (4), Bourrigault 43 (2), Barlaguet 42 (2), Chiarelli 41, Siatka 40 (2), Cahuzac 40 (2), Clauws 35 (2), Mesas 33 (3), Sbroglia 32 (2), Misiaszek 29 (2), Monnet 27 (2), Carlier 27 (2), Dalla Cieca 26 (2), Bordas 16 (2), Ninel 14, Raspotnik 14, Bruneton 11, Grabkowiak 10, Davanne 10, etc.

AILIER DROIT : Foix 54, Salaber 51 (2), Stopyra 50, Hidalgo 47, Wisnieski 47, Tokpa 46, Kuhnapfel 44 (2), Breny 44 (2), Bliard 44 (3), Goujon 38 (3), Rusticelli 38 (2), Heutte 38 (2), Le Gall 35, Baulu 34 (2), Brahimi 32, Grillet 28, Unzain 23, Cristobal 23 (2), Viaene 17, Dorsini 16 (2), Desruisseaux 13, etc.

INTERIEUR DROIT : Ujlaki 59, Douis 54 (2), Lefebvre 48 (2), Schwager 47 (3), Mekloufi 46 (2), Leblond 42 (3), Luzi 40 (2), Rouiai 40 (3), Guillot 40 (2), Muller 38 (2), Constantino 38, Brodd 37 (2), Sergent 34, Dereuddre 34 (2), Biancheri 30 (4), Zénier 25 (2), Legrand 25 (2), Léonetti 20, Jensen 20 (3), Leroy 10 (2), Markiewicz 10 (2), Ben Fadah, etc.

AVANT-CENTRE : Bruey 54 (2), Fontaine 54, Devlaemynck 50 (2), Nagy 48 (2), Tillon 47 (2), Hess 46 (2), Courtin 44, Skiba 43, Pillard 39 (2), Mazzouz 38 (2), Ferrier 38 (3), Moresco 37 (2), Levandowicz 36 (2), Cisowski 36 (4), Roy 35, Di Loretto 34, Barrou 30, Fouillen 30, Bessonnart 29 (2), Liron 28 (2), Tagliacossi 27, Acosta 25 (2), Andersson 25, Abderrazack 19 (2), Amanieu 18 (2), Brahim 13, etc.

INTERIEUR GAUCHE : Bollini 54 (2), Muro 53, Cél. Oliver 52 (3), Glovacki 51 (3), Cossou 47 (2), Akesbi 46 (2), Stako 43, Piantoni 43 (2), Théo 43 (2), Njo-Léa 41 (2), Rongoni 40 (2), Ranzoni 40 (2), Gardien 38, Gorzewski 38 (3), Wognin 32 (2), Guilcher 31 (3), Bocchi 25 (3), Stojaspal 16, Mercurio 15 (2), Bourbotte 15 (2), Rythkonen 14, Mahjoub 13, Tournier 11, etc.

AILIER GAUCHE : Van Rhijn 49, Loncle 46 (3), Bouchouk 46, Nurenberg 44 (2), Ben Tifour 44 (2), Bourdoncle 42 (3), Stievenard 42, Vincent 42 (2), Curyl 40, Kermall 39 (2), Bonato 32, Steibel 32, Rahis 30, Walzack 26, Lefèvre 24, Defnoun 21, Albertin 20, Eamana 18, Gaeremynck 16, Stamm 15, Salem 14, Zapata 12, Ducasse 11, Bonnet 10 (2), etc.

L'AVEZ-VOUS REMARQUE ?

● Le barème appliqué à tous les matches et à tous les joueurs de Division I est le suivant :
Aucune étoile : match exceptionnellement mauvais.
* : Mauvais match.
** : Match passable.
*** : Match moyen.
**** : Bon match.
***** : Match excellent.
****** : Match exceptionnellement bon.

● Le total des étoiles obtenu par l'ensemble des joueurs de chaque équipe est également indiqué, car il peut servir de base de comparaison entre la tenue de chacune de ces équipes.

● Toutes les équipes sont classées après quatorze matches au soir de cette quatorzième journée sauf Valenciennes et Béziers dont la rencontre, qui devait se dérouler sur le terrain des nordistes, a été repoussée en raison du brouillard.

● Il est donc nécessaire d'en tenir compte, tant dans le classement général par clubs que dans le classement des joueurs.

● Cette quatorzième journée aura été d'un niveau relativement faible. En effet, 3 joueurs seulement ont réussi un match excellent et ont été crédités de 5 étoiles : Jonquet (Reims), Mouynet et Ninel (Lyon).

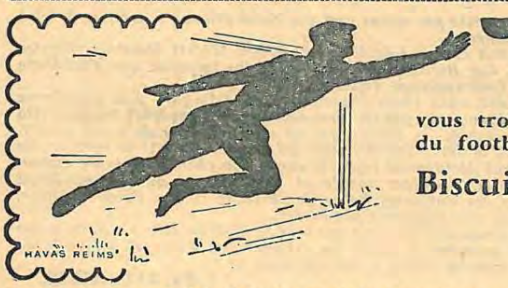
● Ujlaki, pour la première fois, de la saison 1957-1958, a obtenu une note inférieure à 4 étoiles. Il reste cependant le meilleur intérieur droit, le meilleur niçois et l'une des valeurs les plus sûres des classements F.F.

● Voici le classement des meilleurs joueurs depuis le début du championnat : ,

1. Ujlaki, Antonio, Strappe 59.
4. Laffont 58.
5. Domingo, Abbes 57.
7. R. Tylinski 56.
8. Ch. Oliver, Douis, Gonzalès 55.
etc.

● La meilleure équipe est actuellement la suivante :

Abbes
Kaelbel — R. Tylinski — Gonzalès.
Antonio — Strappe
Ujlaki — Bollini
Foix — Bruey ou Fontaine — Van Rhijn



dans tous les paquets de Biscuits
Petit REM-Vany Rem et Choco-Rem
vous trouverez les magnifiques photos de la merveilleuse collection des champions du football français, qui vous est offerte par les Biscuits REM de Reims.
Biscuit REM Reims
" celui que j'aime ! "
Ecoutez chaque samedi à 17 h. 15 sur Radio-Luxembourg au cours de notre émission « Celui que j'aime » nos interwiewes de footballeurs par André Bourillon,

STRAPPE et DOUIS

(le volontaire) (le violent)

ont taillé en pièces un Sochaux démoralisé

SOCHAUX. — Il faut admettre que le Stade Bonal est un des terrains de France qui réussit le mieux au L.O.S.C. Et ce n'est pas ce récent Sochaux-Lille qui a modifié une habitude tendant à devenir une tradition : Lille n'a pas subi la loi des « Bouton d'Or » depuis 1950. Pourtant, cette version 1957 de Lille n'était pas en dépit de la présence de Douis, un foudre de guerre. Une fois de plus, après une mi-temps fertile en occasions de but amenées de façon spectaculaire et scientifique par Stopyra, Brodd et Gardien, la plupart des joueurs sochaliens sont allés à la dérive et, en 18 minutes, l'attaque visiteuse fit sauter le score de 1 à 1 à 4 à 1. Comment Sochaux avait-il pu ainsi s'effondrer ?

Collectionnant les maladresses, souffrant du mauvais placement de l'avant centre Liron, Sochaux n'eut pas un moral de gagneur. Il faut bien dire aussi que la défense adverse endiquait et déblayait sans relâche.

L'échec de Mille, qui tira un penalty très au-dessus de la transversale alors que le score était encore nul contribua à abattre encore plus le moral de ceux qui, en première mi-temps, s'étaient heurtés sans succès contre le solide rideau lillois. Et, bientôt, il n'y eut plus de Sochalien qui restât irréprochable. Les trois buts encaissés en 18 minutes le furent sur des maladresses et des fautes de défense qu'on pardonne déjà difficilement à des amateurs. Barthelmebs, imparfaitement protégé, fit regretter Remetter qui avait l'habitude d'organiser les lignes arrière.

Rien ne va plus en ce moment à Sochaux, et surtout depuis le début de novembre. Et, dans un récent éditorial, M. Chabrier demandait à ses hommes « d'essayer, par une volonté farouche de renverser la vapeur lorsque, pour une raison quelconque, le sort leur est contraire ». Dimanche, ils ont obéi à leur président pendant... une trentaine de minutes.

Strappe et ses compagnons donnèrent l'exemple d'une volonté constante. Tout les Lillois sont à féliciter. L'international Douis attendit la deuxième mi-temps pour montrer le bout de son oreille. Quelques instants lui suffirent pour révéler sa puissance et la violence de ses tirs précis. Au but qu'il inscrivit, il ajouta de dangereuses actions qui secouèrent la défense sochalienne.

J.-M. MAULPOIX.

Ci-dessus : *Tir et but de Douis (à droite), qui donne le coup de grâce aux Sochaliens.*

Ci-dessous : *Barthelmeles (à droite) intervient sous la protection de Jo Tellechea.*

(Photo J. Boislève.)

NIMES a gravi un nouvel échelon

malgré le Toulousain ROUSSEL

NIMES. — Les Nîmois avaient été si enthousiastes devant Reims qu'on attendait beaucoup d'eux, sans se dissimuler toutefois qu'ils auraient une tâche plus difficile.

Les Toulousains, avec un Roussel remarquable pour sa rentrée, leur offrirent une toute autre résistance et ne subirent pas la loi adverse, car, très souvent, ils eurent la direction du jeu.

Des cinq avants qui avaient ridiculisé Reims, deux se montrèrent très brillants et il eût été logique que Salaber soit aussi bien récompensé que Skiba. Cette ligne d'avants pécha quand même par quelques baisses de régime. Cela eut une fâcheuse répercussion sur la défense qui prit des libertés, provoqua un penalty et quelques situations périlleuses.

Les Nîmois avaient réalisé le danger dès le début et l'avance de leurs adversaires aurait même dû provoquer leur déchaînement. Ils appuyèrent leur action, mais la chance ne les favorisa guère.

Lorsqu'ils eurent acquis l'avantage (2-1), on ne douta plus de leur succès qui pouvait encore prendre plus d'ampleur, car les attaques toulousaines étaient loin d'être irrésistibles.

Mais, en fin de match, la défense eut le tort de fignoler. Quelques hésitations auraient pu être fâcheuses et, finalement, c'est avec soulagement que les spectateurs entendirent le coup de sifflet final sur le score de 3-2.

Nîmes a gravi un nouvel échelon sans afficher la maîtrise exceptionnelle avec laquelle elle disposa de Reims, mais en équipe volontaire et réaliste. L'opposant ne se prêtait guère à une élégance dans le jeu !

R.-J. GEBELIN.

Le pied gauche de BOLLINI vaut un point

METZ. — Jusqu'où va la décontraction ? Où commence le dilettantisme ? C'est un problème que Gusti Jordan n'a pas voulu aborder pour expliquer la contre-performance du Racing à Saint-Symphorien, où le signe indien, qui veut que depuis huit saisons Metz ne parvienne jamais à battre le onze parisien, a bien failli être brisé.

Jamais sans doute les Pingouins n'ont été aussi près de la défaite, et c'est pourquoi, finalement, ils s'estimaient très satisfaits d'un partage de points auquel ils ne croyaient plus lorsqu'il survint (1-1).

« L'attaque, telle qu'elle opéra devant Metz, et une semaine plus tôt face à Lens, c'est le jour et la nuit », assurait Jordan.

Ce point, tiré par les cheveux, cette défaite évitée alors que l'on croyait à la victoire de Metz, le Racing, fantasque et incontestant comme seul il sait l'être, le doit à Bruno Bollini, le nouveau capé.

Celui qui sera, mercredi, le bleu du onze tricolore a prouvé qu'il était prêt pour le baptême du feu à Wembley. Il eut cet éclair de classe, ce tir du gauche que Jacques Favre redoutait, et qu'il estime aussi meurtrier que celui de Piantoni, ce qui n'est pas peu dire.

André LEMAY.

Les canonniers Niçois ont fait fiasco

NICE. — Le public niçois n'a pas du tout reconnu son équipe, dimanche, devant Angers (0-0), et, surtout, pas son attaque, celle-là même qui avait pourtant marqué 26 buts en quatre matches au stade du Ray. Avant-hier, les canonniers niçois, jusque-là terribles, ont fait fiasco. On avait l'impression que la poudre de leurs canon était mouillée.

En réalité, l'O.G.C. Nice est tombé purement et simplement dans le piège que lui a tendu l'entraîneur angevin Maurice Blondel. Ce dernier décida, juste avant le coup d'envoi de la rencontre, de placer son demi gauche Camoin en position de bétonneur et en couverture totale des trois arrières, tandis que Bourrigault, intérieur théorique, mais demi de fait, était, en réalité, chargé du marquage étroit de Joseph Ujlaki. Nice, devant une défense angevine renforcée, domina territorialement, mais fut incapable de concrétiser cet avantage. Les consignes données par l'entraîneur azuréen, Jean Luciano, à savoir aérer le jeu, tenter de contourner la défense adverse pour la prendre à revers, jouer essentiellement par les ailes et non par le centre, furent complètement méprisées.

Même après la pause, la libération de Ferry, qui était devenu sixième attaquant, fut absolument inopérante. Le choc à peu près continuel entre l'attaque niçoise et la défense angevine, tourna à l'avantage de cette dernière, dont les hommes de base furent le gardien de but Fragassi et l'arrière central Sbroglia en plus du bétonneur Camoin, bien entendu.

Mieux même, il s'en fallut d'un rien qu'Angers ne gagne ce match, pourtant à sens unique. En première mi-temps, en effet, un tir de Bourrigault fut renvoyé on ne sait comment par la tête de Ferry, alors que Lamia était battu et, en deuxième mi-temps, seule une hésitation de Loncle permit à Martinez d'intervenir in extremis et d'éviter un but à son équipe.

Mais la physionomie du match fut telle que le spectacle s'en ressentit et que la rencontre donna lieu à un football primaire, sans envergure et fut émaillée par les coups de sifflet, les quolibets des spectateurs, justement mécontents. Angers se contenta de jouer le résultat et réussit à obtenir ce qu'il cherchait, le point du match nul. Mais les Niçois ont déçu et il leur faudra dorénavant réagir s'ils veulent, non seulement satisfaire leur fidèle public, mais encore gagner quelques places au tableau de classement où ils sont, à l'heure actuelle, dans une position très médiocre.

Dans cette rencontre très difficile à jouer pour l'attaque niçoise, Ujlaki, le capitaine azuréen, ne fut pas à son affaire et s'il tenta d'organiser le jeu de son équipe, il n'y réussit guère, et ne fit, en définitive, qu'un match moyen, à l'image de la formation azuréenne tout entière.

Quant à l'ex-international, le remplaçant Bruey, il était bien trop isolé au sein du quintette offensif angevin pour pouvoir réaliser tout seul des actions d'éclat. Et, en définitive, comme il était logique, les meilleurs acteurs de cette rencontre, qui ne laissera qu'un très mauvais souvenir, furent des défenseurs : tous ceux d'Angers qui luttèrent avec énergie et volonté et, du côté niçois, Martinez et Gonzalès, qui dans des circonstances difficiles, réussirent, grâce à leur sang-froid, à stopper net de dangereuses contre-attaques angevines.

Tony BESSY.

Pour vos chaussures de FOOTBALL
un produit record :
KIWI SPORT
Imperméabilise à 100%
Assouplit le cuir
Empêche la moisissure
Conçu spécialement pour les chaussures de football, Kiwi-Sport combine les avantages de la graisse (sans en avoir les inconvénients), avec ceux du cirage.
EXCLUSIVITÉ BEZ

Les « Carnot Roller-Skaters », les étonnants petits basketteurs sur patins à roulettes du lycée Carnot, remportent à chacune de leurs exhibitions un succès grandissant. Un match très serré s'est disputé en clôture du Salon de l'Enfance au Stand de « L'Equipe ». Nos champions en herbe roulent depuis un an de succès en succès sur Patins MIDONN.

Le Patin MIDONN permet toutes les audaces...

DIVISION 2

Deuxième échec consécutif (à l'extérieur) du leader Rennes (A Aix, le 11-11 et devant le Red Star). De ce fait, les Bretons ne comptent plus qu'un point d'avance sur Forbach et Strasbourg, qui ont tous deux gagné.

Nancy revient sans faire de bruit et prend la 4e place par sa victoire à Nantes, mais Le Havre, battu à Forbach, rétrograde. Par contre, un outsider inattendu « perce » : Cannes, qui est septième, à un point du Havre et en compagnie de Troyes.

Rennes a capitulé devant le Red Star et Amalfi

A venue d'un leader — surtout quand il est breton — provoque toujours une affluence record à Saint-Ouen. A tel point que le vieux stade de banlieue fut le plus garni de toute la France, dimanche, y compris les matches de division.

L'ambiance qui en résulta sembla communiquer aux acteurs une sorte d'état « second » qui les hissa à un niveau proche de la division supérieure. Ce match, joué à un rythme et dans l'esprit de coupe se termina comme souvent en pareil cas par la victoire du challenger qui joua crânement sa chance. Que le Real Star ait âprement défendu son maigre avantage, en seconde mi-temps, à l'aide d'une défense très renforcée et souvent aveugle, se comprend et se justifie par le résultat. Mais avant cette phase strictement défensive, les Audoniens avaient donné quelques échantillons de leurs possibilités en jouant à une cadence très rapide qui bouscula souvent la défense bretonne.

Un joli but

L'unique but du match fut réussi d'un magnifique tir d'Amalfi reprenant sans contrôle une passe de Fernandez en position d'ailier gauche.

L'ex-Montreuillois, dont les progrès constants en feront bientôt un footballeur de premier plan, avait déjà poussé la défense de Rennes dans ses derniers retranchements, en l'occurrence la ligne de but que le ballon faillit bien franchir. Le réflexe de Pinat sauva une situation que le tir d'Amalfi allait compromettre définitivement.

Rennes, cependant, joua souvent en leader, avec autorité au centre du terrain, et jusqu'à l'approche du but, mais se désunit dans l'effort final. Pourtant, les avants bretons jouèrent intelligemment quant à leur placement, évitant un regroupement massif et un engorgement du but adverse. Mail il aurait fallu que Meano, et aussi Imbernon et Gaulon se soient montrés plus adroits lors des quelques occasions favorables qu'ils ont eues. C'est en définitive le centre shot de Dombeck sur la barre qui présenta le plus grand danger pour Bachorz par ailleurs peu sollicité. On le voit, la victoire du Red Star, pour étriquée qu'elle soit, quant au score et au style, ne souffrait pas de discussion d'autant que Zoubir faillit bien réussir une habile contre-attaque qui désaxa toute la défense rennaise.

Fernandez comme Cuissard

On ne saurait trop féliciter les hommes de Grizzetti pour leur remarquable esprit de corps. Cela dit, décernons une mention à Prunelle, Le Boedec, Kasmarek, Zoubir et Fernandez.

Amalfi eut le mérite de marquer LE but, mais son action dans le cours du jeu fut quand même moins déterminante qu'en d'autres circonstances.

A Rennes, Boutet colmata les brèches d'une défense hésitante. Imbernon fut souvent très bon, Gaulon un peu moins, ainsi que Dombeck, tandis que les nombreuses déviations de Cuissard ne furent pas assez exploitées par une attaque dans laquelle l'absence de Mahi se fit sentir.

Robert VERGNE.

Vaine tentative du Rennais Gaulon devant les 17.000 spectaeturs de St-Ouen. Car l'Audonien Le Boedec (à gauche), est l'énergie même !

(Photo R. Giron.)

Heureusement pour Forbach, KRYSLACK est réaliste

FORBACH. — On était surtout venu pour voir le choc entre la réputée défense forbachoise et la non moins réputée attaque havraise. Il n'y eut pratiquement pas de combat. Les forces en présence (impression d'un jour) étant trop déséquilibrées. D'entrée, en effet, Camberlin prit la mesure de Bouchache II, et l'étouffa littéralement. Quant au fameux inter de pointe Ganczarczyk, il ne fut pratiquement jamais en mesure de prouver sa force de tir, car l'inédit Claude Carpentier — qui pour un coup d'essai réussit un coup de maître, — lui en fit voir de toutes les couleurs.

La poudre des deux canonniers des Maritimes étant mouillée, ce fut un jeu d'enfant pour Daniel Carpentier (qui en dilettante ne s'occupa même pas de l'Autrichien Aurednik opérant à la manière de Ben Tifour) et autres Wattecamps et Walinski, que d'éteindre le reste de l'attaque visiteuse. Les rares balles qui franchirent ce rideau opaque furent toutes une proie facile pour Camille Fischlach, toujours aussi souverain.

Par contre, ce qu'on n'attendait pas, ce fut une telle densité de tirs de la part des attaquants forbachois, surtout en seconde mi-temps ; seulement ils n'aérèrent pas assez leur jeu en dépit des injonctions de Camberlin qui voyait le réseau défensif havrais se refermer sur eux. Les tirs des joueurs locaux ne pouvaient pas, de ce fait, être tous bien dirigés. Il y en eut un qui arriva pourtant (Kryslak à la 51e), après que Véret, chargé par l'irrésistible Zimmermann, eut lâché une balle qu'il convoitait.

Un seul but pour Forbach, c'était peu, car il a dominé nettement Le Havre, et prouvé qu'il était le digne dauphin de Rennes.

A.-J. BOULLIUNG.

Les nerfs strasbourgeois ont failli céder

STRASBOURG. — Après le match médiocre que l'équipe strasbourgeoise a fourni contre Montpellier et malgré sa victoire (2-1), les supporters alsaciens s'inquiètent en songeant à la lourde tâche qui attend l'équipe de Faczinek pour remonter en Première Division.

Le président Scheuer, de son côté, prétend que ses joueurs manquent de conscience professionnelle :

« Après cette mauvaise partie », a-t-il déclaré, « nos professionnels devraient rembourser le fidèle public de la Meinau qui vient pour le football et non pour assister à une rencontre aussi pénible. Je ne comprends pas que des hommes qui s'entrainent chaque jour s'alignent le dimanche dans une aussi mauvaise condition physique ».

M. Scheuer a tenu surtout à mettre en cause son attaque qui s'est montrée très faible, sans esprit de combativité.

L'entraineur Faczinek estime qu'il manque à son équipe un inter qui ferait la liaison entre la défense et l'attaque :

« Mes hommes vivent depuis quinze jours sur les nerfs et la condition s'en ressent ! »

Les Montpelliérains ont donc fait souffrir les Strasbourgeois, et après un sérieux passage à vide en première mi-temps, ils se reprirent, s'organisèrent, et jetèrent le désarroi dans les lignes arrière locales. Comme nous l'expliquait l'entraineur Zavadsky :

« Si nous avions joué chez nous, nous gagnions le match. Gouès fut un demi offensif très dangereux, et Ben Amar un arrière central autoritaire. Le résultat ne m'étonne pas, mais je ne suis pas du tout convaincu par l'équipe strasbourgeoise. Elle a arraché la victoire difficilement ».

Guy PURORGE.

Rien ne résiste au Troyen TISON

TROYES. — Dans l'espoir de redonner de la vigueur et du percutant à son attaque déficiente, Roger Courtois avait innové en plaçant Tison au poste d'ailier gauche. L'entraineur troyen avait en effet observé que le jeu de l'équipe avait tendance à s'orienter du côté gauche et il pensait que l'ex-Angevin pouvait tirer parti de cet état de choses. L'essai a donc eu lieu devant Toulon.

Hélas ! il n'a pas été concluant. Troyes a, certes, battu Toulon (1-0), mais il n'est parvenu à marquer qu'un seul but à la défense la plus perméable de la Deuxième Division.

Les défenseurs toulonnais, qui tiennent à s'affranchir de leur fâcheuse vulnérabilité, présentèrent certes beaucoup de résistance, et, pour sa part, le portier Duval multiplia ses sauvetages, mais c'est encore à leurs propres lacunes que les avants « Bonnetiers » doivent s'en prendre.

Ce but qui assure leur succès, ils le doivent finalement à la seule faute qu'ait commise le portier Duval durant tout le match, et encore si l'on peut qualifier de faute le fait de manquer l'interception, d'un tir à la vérité très violent. Les Troyens durent d'ailleurs se mettre à deux pour envoyer la balle au fond. Davério fut l'auteur du premier tir, Tison, lui, s'occupa de recueillir la balle à l'aile gauche et de l'expédier dans les filets.

Jacques MARGAINE.

POUR VOUS QUI ÊTES SPORTIFS

VIANDOX !

LA DANSE POUR TOUS
APPRENEZ CHEZ VOUS
en quelques heures, toutes LES DANSES en vogue
méthode facile, succès garanti
Notice contre 2 timbres et enveloppe
ECOLE P. F. VIRIEU, 9, Rue Grimaldi -- NICE.

Abad a stoppé l'attaque bisontine

BESANÇON. — Il faut avoir vu jouer le gardien Abad pour comprendre pourquoi Limoges n'a jamais encaissé plus de deux buts par match depuis le début de la saison. A lui seul, l'athlétique et impeccable portier limougeaud a fait échouer une bonne demi-douzaine d'offensives, aussi bien terminées que remarquablement conduites des avants bisontins, en verve.

Non seulement il se montra très adroit, stoppant ou déviant de nombreux tirs, mais encore et surtout, il se mit en évidence par des sorties opportunes, notamment au devant de Keller et Rousseau. Toutefois, en plusieurs occasions, Abad fut sauvé par les hésitations et l'imprécision de l'impétueux ailier gauche bisontin.

Il est certain que si Keller n'avait pas temporisé lorsqu'il se présenta seul devant Abad à la 18e et à la 52e minute, et permit à Eloy, replié, d'arrêter la balle juste sur la ligne, Limoges, malgré toute la sûreté de son gardien, aurait, pour la première fois, concédé plus de deux buts (2-2).

Un grand coup de chapeau quand même à l'attaque bisontine qui, en cinq matches, a marqué treize buts, c'est-à-dire plus qu'au cours des treize précédents matches réunis. Belle preuve d'amélioration !...

Sigismond GROSFILLEY.

Roubaix a sonné le glas de Grenoble

GRENOBLE. — Comme elle faisait pâle figure, cette équipe de Grenoble (privée des services de Lafrance-chiha et Bravo) face à la solide défense roubaisienne ! Malhabile à conduire ses mouvements offensifs, timorée, sans confiance en ses moyens, la formation dauphinoise se heurtait à un mur nordiste derrière lequel Deuremeaux colmatait toute brèche ouverte.

Vingt-cinq minutes durant, Grenoble tenta sa chance sans trop y croire ; puis subit la loi de son adversaire, et elle donna à ce dernier quatre « cadeaux », que celui-ci sut utiliser à la perfection (2-4). Bonvin, Solomonides, Mattey, Rigoulot avaient préparé des occasions en or... pour des adversaires qui n'en demandaient pas tant. Blaczyk, capitaine courageux, avait beau exhorter ses troupes ; celles-ci ne réagissaient plus que par des raids timides.

La défaite avait touché le moral grenoblois. En déroute devant son public, l'équipe de Duprax connut les huées de ses plus chauds supporters. Va-t-il falloir « un délégué au moral » pour relancer la formation dauphinoise ? C'est la question que l'on pose dans les milieux dirigeants.

Honoré BERARD.

Tir de l'ataquant Forbachois Wattebled (à gauche), malgré la menace du Havrais Polak qui interviendra trop tard.

(Photo R. Gota.)

CANNES peut remercier ZINKIEWICZ

AIX-EN-PROVENCE. — Aixois et Cannois n'ont convaincu personne, et pourtant on était en droit d'attendre un spectacle de qualité : d'une part les Aixois, tout auréolés d'une victoire sur Rennes, de l'autre les Cannois qui se tiennent allègrement dans le haut du tableau. Mais les uns et les autres sombrèrent vite dans la médiocrité, surtout les lignes offensives, qui piétinèrent quatre-vingt dix minutes durant.

Un seul tir dangereux a été enregistré. Il eut pour auteur l'inter Farmanian, mais Ferrand, le portier cannois, trouva dans la transversale une alliée de choix. Ce tir aurait mérité de faire mouche, ne serait-ce que pour donner un résultat logique à la rencontre, car la victoire cannoise peut être qualifiée d'heureuse.

Il fallut, en effet, un malheureux réflexe de Zinkiewicz, le demi aixois, qui, en voulant donner une balle à son goal, le battit sans remission (0-1). Mais même si le match nul avait été obtenu par les Aixois, les spectateurs auraient quitté le stade déçus, car la prestation des Provençaux, et notamment de la ligne d'attaque, fut loin d'être satisfaisante. Les Aixois sont vraiment des gens fantasques, que l'on ne peut prendre au sérieux.

R. MARC.

A NANCY, SCHOLLHAMMER DONNE L'EXEMPLE

NANTES. — Un beau chahut s'éleva au stade Malakoff lorsque M. Faucheux accorda à Nancy un penalty pour faute de main. Y avait-il eu faute ? Le penalty était-il justifié ?

A la 37e minute, l'ailier droit lorrain Schollhammer centra, le juge de touche l'estima hors jeu ; l'arrière central nantais Le Menn avait vu le drapeau levé et il arrêta innocemment la balle des deux mains. Or l'arbitre n'avait pas sifflé. Il siffla pour sanctionner l'action de Le Menn. Cela provoqua l'ire des spectateurs. Qui avait tort ? Qui avait raison ?

Le règlement donnait tort au défenseur nantais et raison au directeur de jeu, mais celui-ci a systématiquement ignoré le geste de son adjoint, qui, par ailleurs, est resté « muet » lors de l'incident.

Ce but acquis par les Lorrains fut à l'origine du désarroi nantais, car, après un autre but — indiscutable, lui — de Jonsson, l'arbitre accorda un penalty à refaire contre les visiteurs (compensation peut-être). En fin de compte, Nancy l'emporta par 3 buts à 2, Schollhammer, d'une part, Jacques, d'autre part, ayant marqué chacun un but.

Si Nantes eut pour lui les vingt premières minutes, il baissa ensuite pavillon devant les camarades de Pleimelding, qui ont mérité ainsi leur succès.

Théo BAUMARD.

Les « hommes en blanc » du C.A.P. ont bien opéré

« Un match de football dure 90 minutes », déclarait amèrement l'entraîneur stadiste Joseph Mercier à l'issue du match C.A. Paris-Stade (2-2). C'est qu'en effet le Stade avait laissé passer sa chance en première mi-temps, car il fut par la suite plutôt bousculé par les ardents Capistes et nul n'eut crié au scandale si ces derniers avaient réussi à empocher deux points.

Ainsi le dimanche 24, le Stade a eu une bonne première mi-temps, et le dimanche 17 (contre Rouen 3-2) on avait surtout vu « sa » seconde période.

Voilà qui est inquiétant au sein de cette Division II où l'on ne se fait pas de cadeaux, et l'on comprend l'inquiétude de l'entraîneur stadiste.

Mais ne passons pas sous silence la volonté et le mordant des poulains de Marcel Langiller, mordant qui, d'ailleurs, n'exclut pas une certaine recherche tactique. Les « hommes en blanc » (ils jouaient tout de blanc vêtus contre le Stade) ont — grâce à leur avant centre Gauchon, et aussi à l'origine du fait de Desgranges — marqué deux beaux buts.

En une sorte de chassé-croisé qui ne déplut pas le moins du monde aux spectateurs par cette inattendue belle après-midi de novembre, le C.A.P. marqua le premier. Le noir avant centre stadiste, Wade, du genre souplefort, égalisa avant la mi-temps. Le même Wade donna l'avantage à son camp après le repos, mais Gauchon récidiva à son tour un quart d'heure avant la fin.

Le C.A. Paris s'était bien battu. Certains Stadistes aussi, au cours de cette rencontre où la balle joua bien souvent « la fille de l'air », à tel point que la plus belle passe du match fut celle de Santier sur Wade à la 37e minute. Celle-là était à ras-de-terre, précise et longue. Elle est arrivée à son destinataire. Dommage qu'il n'y en ait pas eu de plus nombreux.

Marcel GILLOT.

Duoulo le nouveau diablotin sètois

SETE. — Les dirigeants sétois étaient bien décidés à mettre un terme, pour l'instant du moins, au recrutement africain.

Mais ils cédèrent tout dernièrement, à la tentation que leur offrait le jeune et talentueux Duoulo, étudiant de 17 ans, venu faire ses études dans la Venise languedocienne.

A la 85e minute de la rencontre Sète-Rouen, ce diablotin se détendit comme seul un athlète noir peut le faire et logea la balle dans le coin gauche du but de Gallardo, médusé.

Sète obtenait ainsi, in extremis, son habituel match nul (2-2) et Duoulo payait magnifiquement son entrée.

Auparavant, Corbel avait ouvert le score, Léandri obtenu l'égalisation pour son équipe sur un penalty indiscutable, et Melchior, à nouveau, donné l'avantage aux Diables Rouges à l'occasion d'un autre penalty, incompréhensible celui-là.

Jean Loiseau capitaine courageux

PERPIGNAN. — Remarquable assaut que celui qui opposa Perpignanais et Girondins ! Si Perpignan construisit son succès (1-0) en première mi-temps, les Bordelais terminèrent très fort et faillirent égaliser.

Est-ce la présence de Luis Bosch au sein de l'attaque perpignanaise, est-ce le jeu tourbillonnant et plein d'à-propos de Domenger, qui déstrait montrer son savoir-faire aux Girondins, ses anciens camarades, le fait est que les initiatives des avants catalans alertés de maîtresse façon par Ibanez et Petitfils, eurent plus de célérité et d'altruisme qu'à l'accoutumée.

Comme Remetter était aussi sûr et autoritaire qu'à ses meilleurs jours, on se demandait si la nette domination locale paierait son juste prix. Il fallut un tir violent et de près de Domenger, sollicité par Ramon pour battre le gardien de but bordelais.

La suite fut bien sûr moins spectaculaire, moins convaincante aussi, et devant le manque de réussite de certaines de ses entreprises pourtant bien conçues, Perpignan redouble de prudence, d'autant plus que Loiseau souffrant (il eut une syncope après le match) présentait des symptômes d'épuisement.

Paul IZERN.

Les prévisions de Géo DUHAMEL

Sensation en championnat

SAINT-ÉTIENNE-REIMS et MONACO-LENS !

Le match Angleterre-France domine l'actualité. Mais sitôt cet événement passé, nous serons à nouveau plongés dans l'atmosphère du championnat. Dimanche prochain, le 15e acte de Division I verra le Stade de Reims se déplacer à St-Etienne, le tenant du titre, et le seul invaincu de Division I. Un match sensationnel, n'est-ce pas ? Autre rencontre passionnante : Monaco-Lens, deux équipes qui sont dans la roue de Reims.

Voyons la journée « de plus près ».

ALES-METZ. — Le dernier match fut joué le 17 septembre 50 et Metz l'emportait alors par 2-1. C'était sa seconde victoire, la première datant du 2 octobre 32, suivie d'un nul et Alès gagnant en 1947.

ANGERS-SOCHAUX. — En 1946, alors en seconde division, Sochaux a gagné par 2-0 mais la saison dernière ce fut un succès pour Angers et par 4 à 0.

BEZIERS-TOULOUSE. — Quatrième match entre les deux clubs, Toulouse a toujours gagné et Béziers n'a jamais pu obtenir un seul but. Dernière rencontre, le 21 septembre 52 (0-2).

LILLE-NIMES. — Neuf matches ont été joués et Nimes n'a pas encore gagné n'obtenant qu'un seul match nul le 8 novembre 53. Dernier match le 11 septembre 55, Lille gagnant par 3-2.

MARSEILLE-VALENCIENNES. — Les deux clubs ont eu trois fois l'occasion de se rencontrer. En 36 Marseille gagnait par 1-0. La saison suivante, il y a eu match nul (1-1) et l'an dernier victoire de Marseille par 4-1.

MONACO-LENS. — Victoires de Lens en 49 et en 54 suivies de deux nets succès de Monaco (6-0 et 5-2) ; mais l'an dernier Lens gagnait à nouveau et par 2-1.

NICE-LYON. — Les trois premières rencontres, de 1942 à 46 ont toutes trois vu la victoire de Lyon par le même score de 1-0, mais depuis, Nice compte cinq victoires. L'an dernier 1-0.

R.C. PARIS-SEDAN. — Match nul en seconde division (3-3) en 53-54, puis victoire parisienne (4-0) et l'an dernier de Sedan par 2-1.

SAINT-ETIENNE-REIMS. — Seizième match. Quatre fois match nul et cinq victoires de Saint-Etienne pour six à Reims. Depuis le 30 mai 48, au cours de neuf rencontres, Saint-Etienne ne l'a emporté qu'une seule fois, le 21 août 55 (avant-dernier match). L'an dernier, il y a eu match nul par 0-0.

RENNES EN DANGER AU HAVRE

Un seul match inédit : Limoges-Forbach.

CANNES-NANTES. — Huit matches ont été joués et Nantes a gagné deux fois, en 51 et 54. Après deux matches nuls en 55 et 56, Cannes l'a emporté par 2-1.

C.A. PARIS-AIX. — Les quatre matches joués ont tous vu la victoire d'Aix par un but d'écart. L'an dernier 1-2.

GRENOBLE - STRASBOURG. — Une seule rencontre, en seconde division, le 11 septembre 52 et gagnée par Strasbourg par 4-1.

LE HAVRE - RENNES. — Au cours de onze matches : trois nuls, Le Havre a gagné cinq fois et Rennes trois fois. En dernier, le 2 mars 52. Depuis, match nul et deux victoires havraises (3-1 et 2-0).

MONTPELLIER - TROYES. — Montpellier a gagné l'an dernier par 4-1, après deux défaites en 52 et 54.

NANCY-BESANÇON. — Un seul match nul (1-1) en seconde division, le 9 septembre 45.

PERPIGNAN-ROUBAIX. — Après un nul (0-0), Perpignan a gagné l'an dernier par 3-1.

ROUEN-RED STAR. — Ce sera une seizième rencontre. Les parisiens n'ont gagné qu'une seule fois, le 30 mai 54 et par 3-0. Depuis, match nul (0-0), le quatrième et victoires rouennaises par 2-1 et 3-0. Au total dix contre une.

STADE FRANÇAIS-SETE. — Les deux clubs se sont rencontrés dix fois et Sète ne compte qu'une victoire, en septembre 54. L'an dernier quatrième match nul et par 1-1.

TOULON-BORDEAUX. — Après une défaite en 1949, Toulon a battu Bordeaux l'an dernier par 3-1.

Demandez le programme

MERCREDI

MATCH INTERNATIONAL

A LONDRES :
Angleterre - France.

COUPE D'EUROPE

A DORTMUND :
Borussia Dortmund - C.C.A. Bucarest.
A AMSTERDAM :
Ajax Amsterdam - Wismut K.M.S.
A GLASGOW :
Glasgow Rangers - A.C. Milan.

JEUDI

COUPE D'EUROPE

A MADRID :
Real Madrid - Antwerp.
A SEVILLE :
Séville-Aarhus.

SAMEDI

COUPE D'EUROPE

A BUDAPEST :
Vasas Budapest - Young Boys Berne.

CHAMPIONNAT

DIVISION II

Stade Fr. (14) - Sète (22).

DIMANCHE

MATCH INTERNATIONAL

A ISTAMBUL :
Turquie - Tchécoslovaquie.

CHAMPIONNAT

DIVISION I
(Quinzième journée)

Saint-Etienne (4) - Reims (1).
Monaco (3) - Lens (2).
Nice (10 - Lyon (5).
Lille (13) - Nimes (6).
R.C. Paris (7) - Sedan (11).
Angers (12) - Sochaux (8).
Béziers (18) - Toulouse (9).
Marseille (16) - Valenciennes (14).
Alès (15) - Metz (17).

DIVISION II
(Dix-neuvième journée)

Le Havre (6) - Rennes (1).
Limoges (5) - Forbach (2).
Grenoble (16) - Strasbourg (3).
Nancy (4) - Besançon (17).
Cannes (7) - Nantes (19).
Montpellier (21) - Troyes (8).
Toulon (20) - Bordeaux (9).
Perpignan (13) - Roubaix (10).
Rouen (11) - Red Star (12).
C.A. Paris (15) - Aix (18).

St-ETIENNE toujours invaincu avec onze matches nuls

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	Rec. Spect.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Reims 4 (3) Alès 2 (1)	**REIMS.** — Colonna — Rodzik, Jonquet, Giraudo — Penverne Siatka — Bliard, Piantoni, Fontaine, Leblond, Vincent. Entr. : Batteux. **ALES.** — Mallet — Campo, Pelazzo, Bacconnier — Szemeta, Rebello — Tokpa, Ranzoni, Nagy, Délcet, Zapata. Entr. : Dedieu. Arb. : M. Bondon.	18e, 41e, 75e Fontaine (R), 32e Piantoni (R), 4e, 69e Tokpa.	1.603.625 fr. 6.312 spect.	Avec un avantage de 3 buts, les Champenois eurent quelques passages à vide en seconde mi-temps d'une part, ainsi qu'une louable activité d'Alès pendant ce laps de temps.	REIMS : Jonquet, Bliard, Piantoni, Fontaine, Vincent. ALES : Mallet, Campo, Tokpa, Nagy.
Lyon 2 (0) Monaco 0 (0)	**LYON.** — Beetschen — Mouynet, Dutto, Mignot — Antonio, Ninel — Levandowicz, Constantino — Abderrazak, Kermali, Salem. Entr. : Tropel. **MONACO.** — Alberto — Nowak, Zitouni, Thomas — Bellot, Ludo — Hidalgo, Glovacki, Kaelbel, Biancheri, Bekkloufi. Entr. : Marek. Arb. : M. Miel.	49e, 57e Mouynet (L).	4.488.980 fr. 14.953 spect.	Lyon a valu essentiellement par son jeu d'équipe. Par contre, Monaco manqua de fond sur la fin du match, Monaco se précipita en attaque et faillit réduire l'écart.	LYON : Mouynet, Ninel, Beetchen, Antonio, Salem. MONACO : Glovacki, Zitouni, Alberto.
Lens 3 (3) Marseille 1 (1)	**LENS.** — Sowinski — Fiori, Koval, Hassouna — Ziemzack, Raspotnik — Wisnieski, Placzek, Courtin, Théo, Stievenard. Entr. : Michlovsky. Arb. : M. Bois. **MARSEILLE.** — Domingo — Gransard, Johansson, Mésas — Scotti, Molla — Rustichelli, Marcel, Andersson, Tournier, Curyl. Entr. : Robin.	23e Théo (L), 36e Courtin (L), 43e Stievenard (L), 21e Curyl (M).	1.594.960 fr. 7.470 spect.	Bien organisée en défense, plus volontaires et plus réalistes, les Lensois ont enregistré un succès mérité. Les Marseillais ont bien joué, mais leur précipitation fut un peu à la base de leur manque de réalisme.	LENS : Fiori, Raspotnik, Wisnieski, Théo. MARSEILLE :
Sedan 1 (1) St-Etienne 1 (1)	**SEDAN.** — Bernard — Maryan, Ch. Oliver, Fulgenzy — Cél. Oliver, Salzborn — Brény, Lefebvre, Tillon, Stamm, Gaeremynck. Entr. : Dugauguez. **SAINT-ETIENNE.** — Abbes — Michel Tylinski, Richard Tylinski, Wicard — Domingo, Ferrier — Goujon, Mekloufi, Njo-Léa, Herbin, Cristobal. Entr. : Snella. Arb. : M. Schwinte.	25e Njo-Léa (SE), 26e Gaeremynck (S).	2.238.350 fr. 7.972 spect.	Un incident regrettable a marqué la fin de cette rencontre car Sedan fut privé d'une victoire méritée sur cette action, ainsi que sur celles de la première mi-temps.	SEDAN : Bernard, Ch. et Cél. Oliver, Fulgenzy, Tillon. SAINT-ETIENNE : Abbes, Wicart, Domingo, Ferrier, Mekloufi, Herbin.
Nimes 3 (1) Toulouse 2 (0)	**NIMES.** — Rozak — Bettache, Lafont, Venturi — Schwager, Barlaguet — Salaber, Akesbi, Skiba, Mazzouz, Rahis. Entr. : Firoud. **TOULOUSE.** — Roussel — Wendling, Bruat, Boucher — Knayer, Cahuzac — Dorsini, Muller, Di Loretto, Schultz, Bouchouk. Entr. : Bigot. Arb. : M. Campanati.	42e Schwager (N), 61e, 68e Skiba (N), 14e Schultz (T), 85e Cahuzac (T) sur penalty.	2.606.600 fr. 9.703 spect.	Les Nimois assez méconnaissables finirent par s'imposer grâce à une seconde mi-temps assez colorée. Par contre, la fin du match fut pénible pour eux.	NIMES : Rozak, Lafont, Schwager, Salaber, Skiba. TOULOUSE : Roussel, Cahuzac, Di Loretto.
Metz 1 (1) R.C. Paris 1 (0)	**METZ.** — Corazza — Fechs, Dosdat, Adamczik — Sbroglia, Gorzewski — Kuhnapfel, Hess, Muller, Rongoni, Steibel. Entr. : Favre. **R. C. PARIS.** — Pivois — Lelong, Sosa, Marche — Ugorenko, Bollini — Pillard, Guillot, Cisowski, Sénac, Bamana. Entr. : Jordan. Arb. : M. Guigué.	33e Muller (M), 85e Bollini (R.C.P).	1.830.950 fr. 7.379 spect.	Le match fut d'un niveau moyen où se mêlèrent par instant quelques belles envolées de la part des deux équipes, le Racing arrachant cependant un match nul sur lequel personne ne comptait.	METZ : Corazza, Dosdat, Hess, Muller, Adamczyk. R. C. PARIS : Marche, Ugorenko, Bollini, Sen...
Sochaux 2 (1) Lille 4 (1)	**SOCHAUX.** — Barthelmebs — J. Tellechéa, Mazimann, Hermann — R. Tellechéa, Mille — Siopyra, Bourdoncle, Liron, Gardien, Brodd. Entr. : Wartel et Dormois. **LILLE.** — Van Gool — Pazur, Debellex, Zamparini — Novotarski, Clauws — Vlaene, Devlaeminck, Douis, Strappe, Heutte. Entr. : Cheuva. Arb. : M. Le Men.	8e Gardien (S), 87e Brodd (S), 1re Clauws (L), 65e Heutte (L), 75e Devlaemynck, 83e Douis (L).	1.377.310 fr. 5.712 spect.	Une fois de plus, Sochaux a été décevant et cette fois, dans toutes ses lignes. Par contre, les Lillois au jeu collectif, plus incisif et plus lié que Sochaux, remportèrent une victoire amplement méritée.	SOCHAUX : Hermann. LILLE : Van Gool, Pazur, Debelleix, Zamparini, Clauws, Douis, Strappe, Heutte, Devlaemynck, Novotarski.
Nice 0 Angers 0	**NICE.** — Lamia — Martinez, Gonzalès, Ghorda — Ferry, Bravi — Foix, Ujlaki, Milazzo, Muro, Nurenberg. Entr. : Luciano. **ANGERS.** — Fragassi — Kovalski, Sbroglia, Pasquini — Hnatow, Camoin — Le Gall, Rouiai, Bruey, Bourrigault, Loncle. Entr. : Blondel. B		2.717.550 fr. 11.469 spect.	Nice se heurta à un réseau défensif adverse extrêmement serré qui, de plus, se renforça encore en seconde mi-temps. Tant et si bien qu'il se montra incapable — d'un côté comme de l'autre — de prendre l'avantage.	NICE : Gonzalès, Martinez, Ghorda, Milazzo. ANGERS : Fragassi, Kow'ski, Pasquini, Sbroglia, Hnatow, Camoin.
Valenciennes Béziers	Un brouillard intense rendant la visibilité nulle, l'arbitre, M. Fauquemberghe, décida de reporter la rencontre.				

RENNES k. o. à St-OUEN mais encore leader

Red Star 1 (1) Rennes 0 (0)	**RED STAR.** — Bachorz — Prunelle, Le Boédec, Loubière — Zoubir, Kasmarek — Cheyssac, Amalfi, Ayala, Fernandez, Gondoin. Entr. : Grizetti. **RENNES.** — Pinat — Pascual, Boutet, Villeyn — Imbernon, Gaulon — Valorizek, Cuissard, Meano, Dombeck, Mayet. Entr. : Guérin. Arb. : M. Zuszek.	32e Amalfi (RS).	4.231.450 fr. 16.983 spect.	Le Red Star prit l'avantage grâce à son esprit offensif et à la générosité de ses efforts. En seconde mi-temps, le Red Star joua la prudence, sans toutefois permettre à Rennes d'égaliser.	RED STAR : Prunelle, Le Boedec, Zoubir, Fernandez, Ayala, Amalfi. RENNES : Cuissard, Gaulon, Imbernon, Dombeck, Mayet.
Forbach 1 (0) Le Havre 0 (0)	**FORBACH.** — Fischbach — D. Carpentier, Camberlin, Wattecamps — C. Carpentier, Walinski — Kryslak, Cathani, Zimmermann, Wattebled, Cuenca. Entr. : Camberlin. **LE HAVRE.** — Veret — A. Navarro, Polak, Meyer — Soukhane I, Lagadec — Singier, Vernier, Bouchache, Ganczarczyk, Aurednik. Entr. : Jasseron. Arb. : M. Montillot.	81e Kryslak (F).	1.485.050 fr. 5.982 spect.	Forbach a dominé l'équipe de Lucien Jasseron, parce que celle-ci s'est montrée surtout incapable de marquer.	FORBACH : D. et C. Carpentier, Zimmermann, Walinski, Camberlin, Cathani. LE HAVRE : Polak, Meyer, Soukhane I, Lagadec, Veret.
Strasbg 2 (0) Montpell. 1 (0)	**STRASBOURG.** — Visioli — Hauss, Hestroffer, Nungesser — Bruat, Brezniak — Daniel, Kominek, Groschulski, Haan, Fénus. Entr. : Faczinek. **MONTPELLIER.** — Mancardi — Simon, Ben Amar, Rodier — Gouès, Aubert — Edimo, Mercurio, Bonnel, Bourrier, Favre. Entr. : Zavadsky. Arb. : M. Husson.	46e Brezniak sur penalty (S), 59e Kominek (S), 87e Gouès (M).	1.763.465 fr. 7.849 spect.	Les Strasbourgeois se montrèrent plus combatifs en seconde mi-temps et remportèrent une victoire malgré tout assez décevante, compte tenu du rôle que les Strasbourgeois ont à tenir dans ce championnat.	STRASBOURG : Visioli, Hestroffer, Nungesser, Brezniak. MONTPELLIER : Gouès, Ben Amar, Simon.
Nantes 2 (0) Nancy 3 (1)	**NANTES.** — Eon — Belin, Le Men, Jort — Bouteiller, Samson — Saunier, Jacques, Levandowski, Guessoum, Balloche. Entr. : Dupal. **NANCY.** — Nagy — Collot, Pleimelding, Chivilo — Griffiths, Valentek — Scholhammer, Nabat, Jonsson, Deladerrière, Templin. Entr. : Gérard. Arb. : M. Faucheux.	37e Deladerrière (Ny) s. penalty, 53e Jonsson (Ny), 59e Scholhammer (Ny), 57e Saunier (Nes), sur penalty, 73e Jacques (Nes).	1.302.070 fr. 5.365 spect.	Un penalty douteux fut à la base du désarroi nantais. Se reprenant en seconde mi-temps, ils ne purent cependant pas arracher le match nul.	NANTES : Eon, Belin, Le Men, Jort, Lewandowski, Balloche. NANCY : Nagy, Pleimelding, Griffiths, Scholhammer, Jonsson, Deladerrière,
Besançon 2 (1) Limoges 2 (0)	**BESANÇON.** — Varini — Carra, Rossi, Bernardet — Devaufleury, Devaux — Rousseau, Sucré, Bahl, Rivarel, Keller. Entr. : Angel. **LIMOGES.** — Abad — Pascal, Eloy, Subileau — Cicci, Thomas — Coffie, Tholon, Ossey, Flamion, Sauvage. Entr. : Flamion. Arb. : M. Machin.	2e et 84e Bahl (B), 69e Coffi (L), 75e Flamion (L).	826.845 fr. 3.946 spect.	Besançon se montra supérieur à Limoges qui arracha de justesse un match nul heureux. Si la victoire échappa aux locaux, Keller en fut un peu le responsable, se montrant par trop hésitant devant les buts.	BESANÇON : Varini, Bernadet, Devaux, Rivarel, Bahl, Keller. LIMOGES : Abad, Pascal, Eloy, Cicci, Ossey, Flamion.
Perpignan 1 (1) Bordeaux 0 (0)	**PERPIGNAN.** — Cluzel — Duluc, Loiseau, Camand — Ibanez, PetitFils — Rous, Ramon, Domenger, Bosch, Cassar. Entr. : Pierre Sinibaldi. **BORDEAUX.** — Remetter — Audebert, Kargu, Louis — Wozniesko, Abdallah — Guillas, Hjalmarsson, Lubiato, Couronne, Fernandez. Entr. : Libar, Arb. : M. Tirant.	44e Domenger (P).	919.400 fr. 3.234 spect.	La nouvelle attaque de Perpignan donna de vives satisfactions à son entraîneur. Ce fut l'ancien Bordelais, Domenger qui se montra le meilleur et qui marqua le but de la victoire.	PERPIGNAN : Loiseau, Camand, Ibanez, PetitFils, Rous, Ramon, Domenger, Bosch. BORDEAUX : Remetter, Kargu, Louis, Wozniesko, Guillas, Lubiato, Couronne.
Aix 0 (0) Cannes 1 (1)	**AIX.** — Pierre Péri — Roasio, Mallet, Blanc — Zinkiewicz, Francis Péri — Brun, Farmanian, Guidoni, Bérard, Jacques. Entr. : Jacques. **CANNES.** — Ferrand — Casoni, Plewa, Richaud — Béraudo, Grattarola — Lamberti, Bertrand, Robruschi, Westwood, Flament. Entr. : Baron. Arb. : M. Didier.	44e Zimkiewicz c.s.c	906.750 fr. 3.582 spect.	Après un début modeste, mais acceptable, le match sombra dans la médiocrité, les attaques étant dominées par les défenses. Ce fut pourtant sur une faute du demi aixois que les visiteurs détinrent le gain du match.	AIX : Roasio, Mallet, F. Péri, Zinkiewicz. CANNES : Casoni, Plewa, Béraudo, Lamberti.
Troyes 1 (0) Toulon 0 (0)	**TROYES.** — Versini — Thuane, Aucourt, Diebold — Fautré, Kupellan — P. Méresse, Delcampe, Daverio, Henni, Tison. Entr. : Courtois. Arb. : M. Carette. **TOULON.** — Duval — Vicot, Vibourel, Marquet — Matzky, Pellegrino — Lenfant, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Forzano. Entr. : Robert.	71e Tison (Tes).	763.820 fr. 3.185 spect.	Malgré une domination constante des Troyens, ceux-ci remportèrent cependant une victoire tirée par les cheveux, grâce à une intervention malheureuse du portier toulonnais.	TROYES : Aucourt, Daverio. TOULON : Duval, Lenfant.
Grenoble 0 (0) Roubaix 4 (2)	**GRENOBLE.** — Rigoulot — Bonvin, Blaczyk, Solomonidès — Mattey, Battistella — Vidal, Desgranges, Eriksson, Piatek, Carrier. Entr. : Dupraz. **ROUBAIX.** — Desremaux — Colliot, Linskens, Van der Haegen — Grévin, Michelin — Hernas, Friedrich, Guttewiez, Andrada, Meynard. Entr. : Stako. Arb. : M. Mourat.	37e Meynard (R), 40e Guttewiez (R), 54e, 62e Hernas (R).	1.006.750 fr. 4.155 spect.	En remportant une victoire aussi nette, Roubaix a signé la déroute morale et sportive de Grenoble. Quatre fautes de la défense ont coûté quatre buts aux Grenoblois.	GRENOBLE : Blaczyk, Desgranges, Piatek. ROUBAIX : Desremeaux, Meynard, Andrada, Linskens.
Sète 2 (1) Rouen 2 (2)	**SETE.** — Kautzmann — Serge Polo, Bout, Klemenzack — Bourtal, Yapi — Garcia, Léandri, Akouaté, Dioulo, Moll. Entr. : Plovie. **ROUEN.** — Gallardo — Lefèvre, Davion, Toutain — Barrin, Cappon — Melchior, Wadoux, Corbel, Fruhauff, Unzain. Entr. : Lacoste. Arb. : M. Kutabtjuan.	13e Corbel (R), 30e Melchior (R), 27e Léandri (S), 84e Dioulo (S).	478.900 fr. 2.437 spect.	Dans ce match d'une technique moyenne sans être mauvais, il faut retenir la méthode et le sang-froid des visiteurs, et la difficulté des Sétois à organiser leur réseau offensif.	SETE : Bout, Klemenzack, Yapi, Dioulo, Moll, Bourtal. ROUEN : Davion, Melchior, Wadoux, Fruhauff, Unzain, Lefèvre.
C.A. Par. 2 (1) St. Franç. 2 (1)	**C. A. PARIS.** — Halotel — Joly, Stasiak, Czapski — Thieffine, Delmas — Courteaux, Rossi, Gauchon, Desgranges, Emmel. Entr. : Mori. **STADE FRANÇAIS.** — Rouillé — Santier, Smolenski, Phelippon — Novarro, Perchey — Lamegnière, Trusas, Wade, Basti, Jackstell. Entr. : J. Mercier. Arb. : M. Coisne.	9e Bouteiller (N), 86e Guessoum (N), 46e Garcia (S), 65e Leandri (S).	536.550 fr. 1.850 spect.	Le Stade joua mieux et domina en première mi-temps, mais ne put marquer qu'une fois par Wade. Le C.A.P. fit le jeu après le repos, égalisa et faillit même l'emporter.	C. A. PARIS : Stasiak, Czapski, Gauchon, Desgranges, Emmel. STADE : Santier, Smolenski, Wade, Novarro, Basti.

18.458.325 francs de recette pour 70.970 spectateurs

	Clubs	Pts	J.	Matches G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1.	Reims	22	14	11	0	3	8	0	0	3	0	3	37	15	+ 6
2.	Lens	20	14	8	4	2	5	2	1	3	2	1	27	21	+ 4
3.	Monaco	18	14	7	4	3	4	2	0	3	2	3	28	16	+ 6
4.	Nimes	17	14	7	3	4	5	1	1	2	2	3	30	20	+ 3
5.	St-Etienne	17	14	3	11	0	1	6	0	2	5	0	23	16	+ 3
6.	Lyon	17	14	7	3	4	6	0	1	1	3	3	24	21	+ 3
7.	R.C. Paris	15	14	6	3	5	3	1	3	3	2	2	32	21	+ 1
8.	Toulouse	14	14	6	2	6	4	1	2	2	1	4	23	24	0
9.	Sochaux	14	14	6	2	6	5	0	2	1	2	4	28	30	0
10.	Nice	13	14	5	3	6	5	1	1	0	2	5	36	18	— 1
11.	Angers	13	14	4	5	5	1	3	3	3	2	2	22	25	— 1
12.	Sedan	13	14	6	1	7	5	1	1	1	0	6	22	30	— 1
13.	Lille	12	14	5	2	7	2	1	3	3	1	4	22	24	0
14.	Alès	11	14	3	5	6	2	3	2	1	2	4	21	30	— 3
15.	Valenciennes	11	13	4	3	6	1	3	2	3	0	4	18	32	— 1
16.	Marseille	8	14	2	4	8	1	1	5	1	3	3	19	29	— 6
17.	Metz	8	14	3	2	9	2	1	4	1	1	5	15	35	— 6
18.	Béziers	7	13	2	3	8	1	3	3	1	0	5	13	34	— 7
	Contrôle	250	250	95	60	95	61	30	34	34	30	61	441	441	

La colonne « M.A. » représente la moyenne anglaise. A l'extérieur, victoire vaut 2 points, un nul 1 point et une défaite 0 point ; sur son terrain, 0 point, moins 1 et moins 2.

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. REIMS, 37 buts ; 2. Nice, 36 ; 3. Racing, 32 ; 4. Nimes, 30 ; 5. Monaco et Sochaux, 28 buts, etc.

DIVISION II

1. RENNES, 40 buts ; 2. Strasbourg, 34 ; 3. Cannes, 32 ; 4. Limoges, 31 ; 5. Le Havre, 30 ; 6. Roubaix, 29 buts, etc.

CLASSEMENT DES BUTEURS

DIVISION I

1. Fontaine (Reims, 18 buts ; 2. Schultz (Toulouse), 11 buts ; 3. Muro (Nice), 10 buts ; 4. Cisowski (R.C. Paris), Courtin (Lens), Devlaemynck, 9 buts ; 7. Tokpa (Alès), 8 buts.

DIVISON II

Cuissard (Rennes), 13 buts ; 2. Bertrand (Cannes), Ganczarczyk (Le Havre), 11 buts ; 4. Dombeck (Rennes), Ossey (Limoges), 10 buts ; 6. Jonsson (Nancy), 9 buts ; 7. Bouchache II (Le Havre), Ramon (Perpignan), Guttewiez (Roubaix), 8 buts.

14.221.050 francs de recette pour 58.618 spectateurs

	Clubs	Pts	J.	Matches G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1.	Rennes	26	18	10	6	2	7	3	0	3	3	2	40	15	+ 6
2.	Forbach	25	18	10	5	3	6	2	1	4	3	2	23	10	+ 7
3.	Strasbourg	25	18	10	5	3	9	1	0	1	4	3	34	21	+ 5
4.	Nancy	24	18	10	4	4	6	2	0	4	2	4	27	20	+ 8
5.	Limoges	22	18	9	4	5	7	1	0	2	3	5	31	17	+ 6
6.	Le Havre	22	18	10	2	6	7	1	1	3	1	5	30	18	+ 4
7.	Cannes	21	18	8	5	5	4	2	2	4	3	3	32	28	+ 5
8.	Troyes	21	18	8	5	5	6	3	1	2	2	4	17	15	+ 1
9.	Bordeaux	20	18	9	2	7	7	0	2	2	2	5	28	21	+ 2
10.	Roubaix	20	18	7	6	5	5	3	1	2	3	4	29	22	+ 2
11.	Rouen	19	18	7	5	6	5	2	1	2	3	5	23	18	+ 3
12.	Red Star	19	18	7	5	6	6	3	1	1	2	5	24	22	— 1
13.	Perpignan	19	18	8	3	7	6	1	2	2	2	5	21	23	+ 1
14.	Stade Franç.	16	18	7	2	9	4	0	4	3	2	5	24	31	0
15.	C.A. Paris	15	18	6	3	9	4	2	3	2	1	6	22	35	— 3
16.	Grenoble	14	18	3	8	7	2	5	2	1	3	5	23	27	— 4
17.	Besançon	14	18	5	4	9	2	4	4	3	0	5	22	33	— 6
18.	Aix	13	18	4	5	9	4	3	3	0	2	6	24	32	— 7
19.	Nantes	12	18	4	4	10	3	3	3	1	1	7	19	32	— 6
20.	Toulon	11	18	4	3	11	3	1	4	1	2	7	18	35	— 5
21.	Montpellier	10	18	3	4	11	3	2	4	0	2	7	15	33	— 8
22.	Sète	8	18	0	8	10	0	5	4	0	3	6	18	36	—10
	Contrôle	396	396	149	98	149	106	49	43	43	49	106	544	544	

FRANCE FOOTBALL

OUI,

L'ÉQUIPE DE FRANCE *a sa chance* contre L'ANGLETERRE

LE voilà donc une nouvelle fois dressé devant l'équipe de France ce football anglais « tapé à la machine sans faute de frappe ». Il y a quarante ans, nous le regardions avec l'admiration de petits garçons ayant tout à apprendre.

Que de leçons ne nous a-t-il pas alors donné ! Mais la course poursuite est terminé. Aujourd'hui nous pouvons l'aborder crânement, avec l'assurance de ceux qui ont *appris, retenu, assimilé, progressé* et *évolué*.

Que vaut le football Anglais 1957 ? Nous l'avons jugé il y a trois semaines sur cette pelouse de Wembley où les Tricolores joueront demain. Ce jour là, il a subi une défaite indiscutable (2-3) devant l'Irlande du Nord. « Simple affaire de famille » ont conclu les milieux intéressés en précisant : « Ceux qui viennent de nous battre ne sont pas des étrangers mais des professionnels que nous apprécierons dans nos équipes de division I ou II ». C'est un argument valable. Les Anglais en ont, d'ailleurs, toujours un pour expliquer les choses à leur façon. Nous sommes bien placés pour le savoir...

Mais un fait reste cependant indéniable : l'Angleterre a baissé la tête avec ce qu'elle croyait être sa meilleure formation devant onze Irlandais au cœur de lion, onze « diables verts » déchaînés, onze hommes *qui n'ont pas essayé de la prendre à son propre jeu mais l'ont troublé et vaincu par leur vitesse d'intervention et de réalisation.* C'est cela qui importe à nos yeux. Le mérite des Irlandais n'a pas été seulement de remporter un succès inattendu dans le championnat britannique, *c'est d'avoir aussi montré de façon éclatante comment il fallait s'y prendre pour terrasser l'Angleterre.*

On ne trompe pas des footballeurs athlétiques, maîtres d'une technique irréprochable, précis et ordonnés, en choisissant la méthode classique. Il faut leur laisser les armes *conventionnelles* et utiliser des moyens *atomiques*. Le combat prend alors une allure imprévue. Et c'est le meilleur moyen d'arriver au but avec des hommes qui sont intraitables dans le domaine qu'ils connaissent bien mais désaxés quand l'adversaire abat des atouts inattendus.

Tout ceci prouve que les Anglais n'ont pas changé. Ils comptent pourtant sept joueurs de moins de 23 ans dans l'équipe qui affrontera la France. Mais ces espoirs ont les mêmes qualités et les mêmes défauts que leurs aînés dont Wright et Finney sont les derniers survivants. Un seul d'entre eux prend tous les risques à la manière des continentaux : le demi gauche Edwards. Samedi encore, son tir a provoqué la victoire de Manchester United à Newcastle !

Edwards, solide, lucide, omniprésent, infatigable, opportuniste, sera donc demain l'ennemi numéro un des Tricolores et c'est peut-être dans la mesure où ils parviendront à le neutraliser que leurs chances d'obtenir un très bon résultat interviendront.

Car l'équipe de France a les moyens de se distinguer à Wembley. Rajeuni et ambitieuse, à l'image de Richard Tylinski, Douis et Bollini, elle peut mettre en péril un adversaire qui demeure malgré tout, l'étalon du football international.

Nous ne lui demandons pas d'imiter la Hongrie et de remporter sa première victoire en Angleterre mais de montrer à sept mois de la Coupe du Monde le visage souriant d'un football français en marche vers un heureux avenir.

Max URBINI.

ANGLETERRE. — Hopkinson — Howe, Wright, Byrne — Clayton, Edwards — Douglas, Robson, Taylor, Haynes, Finney.

FRANCE. — Abbes — Zitouni, R. Tylinski, Kaelbel — Domingo, Bollini — Wisnieski, Ujlaki, Douis, Piantoni, Vincent.

« C'est Roger Piantoni qui, pour sa rentrée, sera le capitaine de l'équipe de France, mercredi à Wembley », a annoncé Gaston Barreau, au nom du Comité de sélection.

« Je veux passer une revue de tous les hommes susceptibles de défendre nos couleurs en Suède »

(Paul NICOLAS)

WEM

UN TOURNA
UNE ÉQUIPE
AU NOUVEA

Jean SNELLA :

"LE TRIO STÉPHANOIS APPORTE A L'ÉQUIPE DE FRANCE PUISSANCE ATHLÉTIQUE ESPRIT D'ÉQUIPE ET UNITÉ DE VUE"

DEPUIS 1949, Jean Snella préparait l'avenir de l'A. S. Saint-Etienne. On sait comment il fut récompensé, la saison dernière, de son travail par un titre de champion de France remporté de façon indiscutable par les Stéphanois.

Le match de Wembley sera sur le plan sélection — avant le Championnat du Monde en Suède sans doute — une nouvelle satisfaction pour l'entraineur stéphanois. Puisque trois de ses hommes, trois défenseurs, feront partie de l'équipe de France qui affrontera l'Angleterre mercredi.

Des trois hommes (Abbes, Domingo et Richard Tylinski), Snella en a formé au moins deux : les Combellois Domingo et Tylinski qui ont fait toute leur carrière professionnelle avec lui.

Jean Snella vous présente ici les trois Stéphanois de Wembley, **tels qu'ils étaient à leur arrivée dans le club forézien, tels qu'ils sont aujourd'hui, tels qu'ils devront être devant les Anglais.**

CLAUDE ABBES : JE NE LUI AI RIEN APPRIS

« Lorsque Claude Abbes arriva de Béziers, nous étions très mal classés. Inquiets même pour notre maintien en Division I. Cela se passait au milieu de la saison. Dès qu'il fut arrivé, notre situation s'améliora.

Je dois avouer que pour Claude (un gardien de but), je n'ai pas eu beaucoup de soucis. J'ai très rarement eu à le faire travailler spécialement. Il est arrivé à Saint-Etienne parfaitement armé aux points de vue technique et physique ; ses entraineurs précédents, René Llense et André Riou, avaient tout fait déjà.

Il a toujours été comme il est actuellement, avec ses qualités (intelligence, énergie, courage, puissance athlétique, présence, décision) et ses défauts (dégagements pas assez précis et voix trop « faible » dans sa surface).

Je lui ai peut-être donné plus de responsabilité dans l'équipe, dans le club même. Il a acquis l'expérience et le sens du jeu collectif avec les années.

Sa sélection pour Wembley me semble logique : il a été très bon à Bruxelles, il n'est pas meilleur que Colonna ni que tous les autres, mais il méritait d'être conservé.

RICHARD TYLINSKI : VINGT ANS D'AGE MAIS DEJA UN HOMME

Pour moi, Richard (comme Ferrier), c'est tout Saint-Etienne. Je l'ai vu débarquer chez nous avec Michel, son frère, en 1953. Il n'avait alors que quinze ans et demi. J'étais déjà sûr et certain qu'il deviendrait rapidement l'un des meilleurs arrières centraux de France. Il n'était encore qu'un gamin. Je l'ai ménagé pendant deux ans, voulant d'abord forger ses muscles et son cœur. Et puis je l'ai lancé dans le grand bain.

Je crois que sa plus grande force morale réside dans son sérieux, son application et son ambition. Il a toujours travaillé pour arriver aux sommets. Et je crois que sa sélection ne le changera nullement, car tous les honneurs qu'il a obtenus en moins de deux ans ne l'ont pas grisé.

Ses qualités ? L'abattage, l'expérience du jeu de défenseur (ce qui est rare chez un garçon de vingt ans), la puissance athlétique, le jeu de tête.

Ses faiblesses ? Comme tous les grands gabarits, Richard manque peut-être un peu de vitesse, surtout au démarrage, mais il est souple et mobile.

RENE DOMINGO L'ABNEGATION FAITE FOOTBALLEUR

Reste René Domingo. Je dois avouer que sa sélection m'a fait plus plaisir encore que celle des deux autres, car c'est « Bill » (Domingo) qui a le plus de mérite à être arrivé là !

Je me souviens toujours de l'essai qu'il effectua en 1949: Il arrivait de La Combelle avec Ferry. Tout le monde (même le frère de Domingo) croyait en Ferry, mais pas en René. Nous l'avons engagé quand même. Son premier match (à Sochaux) fut désastreux devant Pepi Humpal qui marqua deux ou trois des six buts sochaliens. Et puis il se reprit ensuite. Tout son début de carrière, il le fit comme inter gauche d'ailleurs. Mais devant son manque de vitesse, je le fis reculer d'un cran.

Depuis 1950, « Bill » a été un modèle de régularité ; je suis sûr qu'il n'a pas manqué vingt matches en huit ans.

Ses qualités essentielles sont, pour moi, la clairvoyance, le jeu de tête, la technique sûre, le sens de la passe et surtout l'abnégation : il accomplit le travail qu'il faut accomplir, même si c'est celui du voisin. Sa devise : celui qui menace mon but quel qu'il soit est mon adversaire.

Son défaut primordial ? Le manque de rapidité et de changement de rythme, bien sûr. Mais quels progrès il a accompli dans ce domaine depuis son départ de La Combelle ! A force de séances d'athlétisme et de tours de pistes innombrables ! Que de paires de pointes il a pu user ! !

A Wembley, tout ce travail sera récompensé. J'en suis ravi.

RESTEZ VOUS-MEMES !

Je ne veux pas avoir l'air de prêcher pour ma paroisse, mais je pense que les sélectionneurs ont eu parfaitement raison de retenir les trois hommes. Ils sont les éléments essentiels de ma défense et ils se complètent admirablement.

Je sais qu'Albert Batteux le leur dira aussi, mais je ne peux que leur conseiller une chose avant ce match si important pour eux : restez vous-mêmes, jouez comme si vous aviez sur le dos le maillot vert de Saint-Etienne. Ne cherchez pas à jouer un autre personnage. Vous êtes arrivés là en restant vous-mêmes ; continuez.

A Claude Abbes, je dirai comme à René Domingo : soutenez et encouragez le « petit ». Est-il nécessaire de le leur dire d'ailleurs ?

« BILL » SOUTIEN DE RICHARD

Je ne pense pas que Domingo jouera un rôle différent de celui qu'il joue habituellement, par rapport à Richard qu'il soutien seconde constamment.

Il faut dire qu'à Saint-Etienne, où le tème défensif est basé sur la solidarité, rière central est avant tout le chef d défense, il est le capitaine qui co ses camarades. Et cette responsa l'oblige parfois à oublier un peu l'avant c adverse. C'est là que Domingo intervien surveillant tout autant l'avant centre que inter.

Puisqu'il a été retenu à Wembley faire équipe avec Richard, je pense qu' comportera tactiquement de la même nière.

LE TRIPLE APPORT STEPHANOIS

Pour conclure, j'estime sans prétention gérée que le trio stéphanois apporte l'équipe de France un triple apport qui lui être très utile.

Sur le plan PHYSIQUE, parce que trois sont des garçons très ATHLETIQU

Sur le plan MORAL, parce qu'ils sont gentils, sérieux, EQUIPIERS MODELES et daires.

Sur le plan technique enfin (ou plutôt TIQUE) parce qu'ils donneront une U d'action et de conception à la défense lore.

Les Anglais sont très difficiles à ma vrer chez eux en novembre. Mais je cr Je souhaite de tout cœur que **trois Stéph soient, mercredi, les artisans principau premier succès de la France en Angle** Ce serait pour moi autant que pour eux très grande satisfaction. »

Recueilli par

J.-Ph. RETHACKE

BLEY

NT POUR
DE FRANCE
U VISAGE

Jean BARATTE :

"VOILA COMMENT DOUIS DOIT JOUER CONTRE LES ANGLAIS"

IL y avait longtemps qu'un Lillois n'avait eu les honneurs du communiqué... tricolore. Dame, les déboires du L.O.S.C. et son séjour en Division II ne laissaient guère d'espoirs à de telles distinctions. Cette lacune est maintenant comblée avec l'accession d'Yvon Douis à cette équipe de France qui est le rêve de tout footballeur.

Il fut un temps où les Lillois formaient l'ossature de l'équipe de France, puis se retrouvaient à plusieurs dans le onze tricolore. L'un d'eux eut même l'honneur de commander l'équipe : c'est Jean Baratte que nous avons retrouvé à Lille. France - Football a estimé que celui qu'on surnomma le « capitaine courageux » pouvait être de bon conseil pour son cadet d'autant qu'il tenait le même poste que lui, cette place toujours si délicate d'avant-centre.

« La dernière fois que j'ai joué contre les Anglais, je tenais le poste d'inter droit nous rappelle Baratte. J'ai conservé de mes matches contre les Anglais le souvenir d'âpreté. « Ils » sont très durs, assez corrects surtout s'ils gagnent... Je me permets de donner comme conseil à Douis de ne pas chercher à attaquer la défense anglaise de front : il s'y cassera les reins et ne passera pas. Il faut jouer à deux, en partant du centre du terrain. »

Douis ne perdait pas un mot de ces confidences. C'est un garçon intelligent qui sait que les plus anciens peuvent faire profiter les jeunes de leur expérience à condition qu'ils veuillent bien les écouter. Il a appris sa sélection sans trouble apparent. La presse avait certes réclamé ce choix et ce ne fut pas une grande surprise, à vrai dire, quand Paul Nicolas annonça que Douis porterait le numéro 9 à Wembley. Le responsable numéro 1 de l'équipe de France était même satisfait de prononcer le nom de celui auquel il avait dit, il y a deux ans :

« Tu ne figureras pas dans l'équipe de France tant que tu seras aussi dilettante et que je serai sélectionneur. »

On devine que ce revirement puisse faire autant de plaisir à l'élu qu'à... l'électeur ! Il indique l'évolution, la métamorphose même d'un junior très doué en un homme conscient de ses responsabilités.

« Ma démobilisation et la naissance de mes deux enfants y sont pour beaucoup » *reconnaît Douis qui a compris que la facilité, si grande fût-elle ne suffisait pas dans la vie, même celle de footballeur.*

Jean Baratte, qui fut peut-être le plus populaire des footballeurs d'après-guerre souriait : il entraîne maintenant une petite équipe amateur : Armentières et vend de la bière. Il travaille beaucoup et gagne peu, mais il ne se plaint pas. Il est vrai qu'il ne fut pas baptisé le « capitaine courageux » pour rien.

Plus que des conseils techniques ou tactiques toujours quelque peu abstraits, nous pensions que cet exemple (vivant) de courage serait encore le meilleur « conseil » pour Douis.

Et qu'il conserverait facilement sa place si on pouvait dire du jeune Normand après Wembley : « Il fut un équipier courageux ». Car, pour le reste, on peut faire confiance à sa classe.

Robert VERGNE

A gauche : « En route pour la gloire » (Jean Snella à R. Tylinski, Domingo, Abbes). — Ci-contre : « Gare à tes jambes devant Wright » (Jean Baratte à Yvon Douis).

D'IPSWICH A COLOMBES EN REMONTANT

WINTERBOTTOM
la sérénité anglaise...

Le football français a fait d'énormes progrès depuis que j'ai eu l'occasion de l'apprécier. La technique individuelle de vos joueurs était « approximative » il y a vingt ans. Elle est considérablement améliorée et, aujourd'hui, vous pouvez présenter des sélectionnés qui, sur ce chapitre, n'ont pas grand-chose à apprendre. Même des vedettes internationales les plus appréciées dans le concert européen.

Si la technique des Français s'est améliorée, leur jeu collectif a fait aussi des progrès sensibles. Je m'en suis personnellement rendu compte au cours de nos dernières rencontres. Chaque fois, j'ai appris quelque chose, que ce soit en défense avec un système renforcé qui pose un problème compliqué à l'adversaire, ou bien en attaque avec des permutations incessantes. Or quand on retient un ou plusieurs éléments d'un football étranger, c'est qu'il en vaut la peine ! Voyez-vous, c'est avec infiniment d'intérêt que j'attends le match de mercredi prochain à Wembley.

L'Angleterre reste, vous le savez, sur une défaite devant l'Irlande du Nord. Elle m'a un peu déçu ce jour-là car elle a joué sur le rythme amical avant de comprendre trop longtemps qu'elle avait à faire à des hommes venus pour la battre sans ménagement. Mais je me suis bien gardé de bouleverser un ensemble qui représente fort bien, je l'affirme, le football anglais 57. J'ai simplement rappelé Finney à l'aile gauche parce qu'il aurait joué contre l'Irlande sans blessure et j'ai retenu Robson à la place de Kevan, ma seule désillusion.

Telle qu'elle est composée, je pense sincèrement que l'équipe d'Angleterre battra, une fois de plus, la France. Je ne m'appuie pas sur votre match de Bruxelles auquel j'ai assisté car, ce jour-là, seul le résultat comptait. Mais j'estime que, par sa solidité collective et l'ambition de jeunes boys qui pensent à la Coupe du Monde, ma formation prendra l'avantage tôt ou tard, au cours d'une opposition très équilibrée.

Votre défense est, me dit-on, très athlétique. Pourra-t-elle résister aux tirs de Taylor cependant, aux offensives de Finney, aux astuces de Douglas et aux contre-attaques d'Edwards ? J'en doute...

L'équipe de France jouera, mercredi, à Wembley, son 237e match international. Elle affrontera l'Angleterre pour la 24e fois depuis 1906. L'histoire de cette rencontre se divise en quatre périodes.

1er Novembre 1906 au 27 mars 1913 : Avant la 3 F. (U.S.F.S.H. et C.F.I.).
5 avril 1920 au 5 mai 1921 : Amateurs contre Amateurs.
10 mai 1923 au 13 mai 1931 : Amateurs français-pros anglais.
6 décembre 1933 au 15 mai 1955 : Professionnels.
Résultats obtenus pendant ces périodes :

L'AUTO. — Vendredi 15 Avril 1910

PORTS ATHL

RÉUNIONS PÉDESTRES
R PISTE

PRINTEMPS

LES GRANDS MATCHES DE FOOTBALL ASSOCIATION

France (C.F.I.) contre Angleterre (F.A.L.)

Demain à Brighton, les équipes de FRANCE (C.F.I.) et d'ANGLETERRE (F.A.L.) joueront leur second match international annuel. — Y aura-t-il 20 buts d'écart ?

SEPT ANS DE MALHEURS (1906-13)

Jean RIGAL
LE COURAGEUX DE BRIGHTON

LE 16 avril 1910, une équipe de France, comprenant une forte majorité de joueurs des Patronages fut aux prises avec les Anglais à Brighton.

Le matin, nos compatriotes visitèrent la ville en grande pompe à bord d'un tramway paré pour la circonstance du drapeau britannique.

Ils étaient juchés à l'impériale tandis qu'à l'étage inférieur, un orchestre jouait en leur honneur des airs entraînants. Si l'intention était bonne, cela tenait trop de la parade de foire.

Bien entendu, les Français furent moins à leur aise plus tard, quand sonna pour eux « l'heure de vérité ». Le demi-gauche Vascout qui avait coutume de se réconforter avant le coup d'envoi avec deux absinthes et à la mi-temps avec un grand verre de vin rouge dut se passer de tout cordial. Comment faire des miracles dans de telles conditions !

Jean Rigal, aujourd'hui sélectionneur des amateurs, fit preuve au poste de demi droit d'un courage méritoire. Quant à Jean Ducret l'indomptable, il donna toute sa mesure bien que le système défensif de l'équipe fût dérisoire.

« En ce temps-là, dit-il, les demis aile étaient chargés de prendre à leur compte les ailiers adverses. Et comme les arrières ne partaient pas volontiers à l'aventure, le demi-centre, n'avait pas à craindre le chômage : la triplette centrale adverse relevait de lui seul. »

Une aussi mauvaise organisation explique bien des choses. En fin de compte, notre équipe, battue par 10 à 1, fut encore plus malmenée sur le paquebot qui la reconduisit à Dieppe dans le courant de la nuit. De quoi la dégoûter à jamais des agréments de la sélection.

LE VICE RECOMPENSE

UN mois auparavant, à Ipswich, l'équipe représentative de l'Union avait encore été plus malheureuse (0-20) devant les amateurs de la nouvelle Fédération anglaise, faute également d'organisation défensive, et aussi parce que son gardien avait perdu tout sang-froid.

Il y eut pourtant un gagnant parmi les joueurs français qui avaient fait partie de l'expédition. Ce gagnant fut le parisien Joseph Verlet qui, dès son arrivée à Londres, annonça qu'il n'avait pas de chaussures, et qu'il ne jouerait pas s'il n'en était pas pourvu.

Le chantage, comme on le voit, n'était pas inconnu des footballeurs de ce temps. En l'occurrence, Verlet eut sa paire de chaussures, et n'ayant pas été désigné pour jouer le match, fut dispensé de tout effort. Une fois de plus, le vice fut récompensé !

La seule contribution de Verlet au match d'Ipswich, ce fut un calembour :

« C'était en vain que nous jouions, dit-il, avec un petit sourire en coin. »

ENFIN UNE VICTOIRE (1920-21)

COTTENET : 14 BUTS DANS SA CAGE

POUR un gardien de but, rien de plus difficile que d'accueillir victoires et défaites d'un même front, comme l'entend Kipling. Car il sait bien qu'en cas de défaite, il aura bonne part de critiques et de sarcasmes.

Pourtant, le parisien Maurice Cottenet qui avait la garde du but français, le 5 avril 1920 à Rouen où notre équipe nationale fut malmenée par les Anglais (0-5), n'en perdit pas pour cela son esprit gouailleur.

C'était sa renommée qui était en jeu, d'autant que trois mois auparavant, à Milan, il avait déjà été incapable de sauver du naufrage (4-9), la même équipe de France.

Deux défaites semblables coup sur coup, mettaient fin à sa carrière internationale, c'était certain.

Cottenet eut néanmoins les rieurs pour lui en se moquant le premier de sa propre infortune. Quand il avait à se présenter à un inconnu, il le faisait sous la forme ironique :

« Cottenet Maurice, gardien de l'équipe de France, 14 buts dans sa cage. »

Avalanche sur Maurice Cottenet

DEVAQUEZ LE LUMIGNON

IL est bien vrai que la victoire française du 5 mai 1921 — la première dont les Anglais faisaient les frais — eut une valeur d'encouragement et de réconfort tout en faisant pressentir la fin du règne britannique.

Il convient de rappeler que l'ailier gauche, Raymond Dubly, fort bien mis en valeur par Henri Bard et Bonnardel, fut le principal artisan de cette victoire, bien que les 2 buts (2-1) aient été l'œuvre de Devaquez et Boyer.

Devaquez n'avait pas toujours été aussi heureux en sélection. Quelques mois auparavant, ainsi qu'il se plaisait à le raconter, il avait été contraint de prendre place dans une équipe de Paris sans y être préparé. Le malheur est qu'ayant accompagné son déjeuner de quelques verres d'alcool — ce qui n'était pas dans ses habitudes — il avait la vue troublée — suivant sa propre confession, il voyait deux ballons au lieu d'un, et à son grand désespoir, n'atteignait pas souvent le bon. Ce qui lui valut l'appréciation suivante :

« Devaquez que l'on veut faire passer pour une étoile n'en mérite pas tant. Pour l'heure, ce n'est encore qu'un lumignon. »

LA PENTE AVEC LES TRICOLORES

	Joués	G.	N.	P.	Buts
1re période	6	0	0	6	2 à 55
2e —	2	1	0	1	2 à 6
3e —	7	1	0	6	11 à 27
4e —	8	2	2	4	11 à 19

Victor Denis, qui a vécu toute l'histoire des France-Angleterre, relate pour « France Football » quelques anecdotes se rattachant aux quatre périodes évoquées.

Encore de bonnes leçons (1923-31)

HARTLEY LE PARIA

AVEC une équipe comprenant huit professionnels et trois amateurs, les Anglais eurent raison de notre sélection (4-1), le 10 mai 1923 à Pershing.

Leur intérieur gauche, F. Hartley, était un amateur appelé à une notoriété fâcheuse. Comment cela ? Hartley s'enrôla-t-il dans une bande de gangsters ?

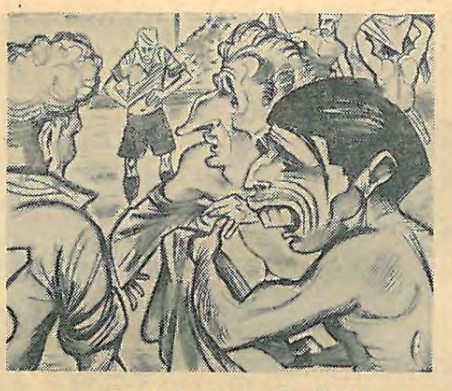
Pas le moins du monde. Fils d'un fermier de situation modeste, Hartley se trouva privé de ressources quand son père mourut. Alors, pour subvenir aux besoins de sa famille, il en vint, faute de mieux, à prendre du service à Tottenham en qualité de professionnel.

Un Corinthien qui s'abaissait jusqu'à faire monnaie de ses talents, quel scandale !

Il n'en fallut pas plus pour déclencher contre le renégat une violente campagne de presse. Et Hartley ne put résister à tant de hargne. Dans l'équipe de Tottenham, il ne fut guère aidé par ses nouveaux coéquipiers qui voyaient en lui le Corinthien déchu. Sans avoir rien fait le blâmable, il fut traité en paria : triste sort que le sien, en vérité ! Deux ans plus tard, Hartley renonça et disparut, victime d'un ostracisme ridicule.

UN TROC AVANTAGEUX

LES Anglais, dont on vante l'esprit pratique, ont pourtant été dupés par de pauvres Français en 1931, à l'issue du match qu'ils avaient perdu à Colombes par 2-5. Ainsi, la journée du 13 mai 1931 fut-elle néfaste jusqu'au bout pour les Anglais.



Finot et Langiller les débrouillards

De retour au vestiaire, les vaincus n'eurent pas le temps de méditer sur leur infortune. Plusieurs de leurs adversaires les approchaient et proposaient un échange de maillots, sous prétexte de garder un souvenir palpable de la journée.

La proposition acceptée, Delfour, Langiller, Finot et tous les autres se trouvèrent en possession d'une superbe chemisette en soie troquée contre un vulgaire maillot de coton.

Instruits par l'expérience, les Anglais ne poussèrent pas plus loin la complaisance : lors du match suivant, ils gardèrent leur chemisette de soie malgré les offres les plus pressantes. Ils avaient compris !

Les élèves rejoignent les maîtres (1933-55)

UN BON CLIENT DE L'HOPITAL

TED DRAKE ne fut, certes, pas étranger au succès (4-2) que les Anglais remportèrent à Colombes le 26 mai 1938. Non seulement le fougueux avant centre de l'Arsenal marqua un but, mais il en suscita indirectement un autre, par le truchement d'un pénalty dû à une faute de Mattler.

Ce n'est pas que Drake se fût plaint d'avoir été rudoyé par le Sochalien. Il était lui-même renommé pour son intrépidité, sa vaillance et son mépris du danger. Pourtant, ce ne sont pas les avertissements qui lui avaient manqué ! Sa témérité lui avait valu maintes blessures assez graves pour justifier son transfert à l'hôpital. Il devint aussi un habitué de l'établissement, eut sa place réservée dans une salle affectée aux blessés, et baptisée finalement « Salle Drake ».

Donner son nom à une salle d'hôpital, voilà un honneur auquel peu de footballeurs aspirent !

Penalty de Kopa au cours du dernier France-Angleterre (mai 55) : Williams est pris à contrepied. C'est le but de la victoire tricolore.

UNE ENTRÉE EN SCÈNE MANQUÉE

IL y avait longtemps que Kader Firoud faisait ses preuves et passait pour un demi de haute valeur quand le Comité de sélection voulut bien jeter les yeux sur lui, en octobre 1951.

Voilà donc la crème des demis français, appelée à révéler tous ses dons à 60.000 Anglais trop bons juges en la matière pour ne pas être conquis, séduits, enthousiasmés.

A Highbury, ce devait être pour Firoud le début d'une brillante carrière internationale. Une fois le pied à l'étrier, tout était facile...

Hélas ! Dès les premières escarmouches, le néophyte fit une fausse manœuvre qui eut pour effet d'envoyer la balle dans le but de Vignal. Adieu, veau, vache, cochon, couvée...

Quelques jours plus tard, le héros malheureux de cette aventure, montrant les chaussures qui avaient trahi l'équipe de France, dit :

« Cette terre qui reste collée aux semelles, voyez-vous, c'est de la terre de Highbury. Je la garderai précieusement à titre de souvenir ! »

...ALEX THEPOT l'optimisme français

J'ai joué six fois contre les Anglais : une fois avec les militaires, à Londres, et cinq fois avec l'équipe de France, à Colombes. C'est contre eux, le 26 mai 1927, que j'ai fait mes débuts en équipe de France : nous avons été battus par 6 à 0. Quelle piquette ! Deux joueurs m'avaient fait une impression formidable : l'avant centre Dean et le demi centre, omniprésent, Hill. Je ne suis cependant pas resté sur ce mauvais souvenir toute ma carrière, puisque, quatre ans plus tard, le 5 mai 1931, j'avais la joie de commander l'équipe qui battit les Anglais par 5 à 2.

Je pense donc pouvoir parler, sans commettre trop d'erreurs, du jeu des Britannniques, jeu qui n'a pas tellement évolué et dont les qualités essentielles demeurent la perfection technique et la force de frappe de balle qui permettent un jeu large, profond et viril. Oh ! la virilité. Les Anglais s'y connaissent. Ils la font même passer avant leur légendaire fair-play. Ainsi, quand nous les avons battus, en 1931, ils avaient joué si sec que plusieurs Français quittèrent le terrain en boitant plus ou moins bas.

La composition de l'équipe de France avec entrée massive de jeunes a surpris, et l'on m'a souvent demandé : « Si les Rémois n'avaient pas été battus à Nimes, auriez-vous tenté une telle expérience ? » Je ne pense pas trahir la pensée de mes camarades du Comité de sélection en répondant : « La défaite de Reims à Nimes n'a rien changé à nos plans. » Nous avons besoin de joueurs pour la Suède : pouvons-nous trouver un meilleur « test-match » qu'Angleterre-France à Wembley ?

Pour en revenir à cette équipe de France et au match de demain, je pense que :

1° Cette équipee est très bonne ;

2° Il n'y a pas à craindre de dépaysement moral, car nous nous sommes efforcés de retenir des joueurs se connaissant bien, ni de dépaysement physique ou climatique, car nos joueurs sont habitués à jouer par tous les temps et sous toutes les latitudes : Douis et Wisnieski n'ont-ils pas été triompher des Argentins et des Brésiliens, à Buenos Aires, avec l'Armée ?

3° Les jeunes Anglais de l'équipe britannique ne sont pas supérieurs à ceux quen ous avons choisis.

Il me semble donc que les nôtres doivent réaliser une très belle performance à Wembley : je n'ai qu'un regret, ne pou-

COUPE DE FRANCE

● Huit équipes de C.F.A. éliminées au cours du cinquième tour : Dieppe, Amiens et Maubeuge, le tenant du titre (Groupe Nord), St-Germain, Vendôme et Châteauroux (Ouest), Piennes (Est) et Vichy, leader Sud-Ouest.

✶

● Les responsables de ces exploits : les Honorables de Boulogne-sur-Mer, U. S. Normande, Audun-le-Tiche, Vannes, Epinal, l'Olympique St-Etienne, le Promotionnaire Aulnoye et le... C.F.A. Rochefort.

✶

● L'Olympique St-Etienne, après avoir éliminé le leader du Sud-Est à Annecy (1-0), met k.-o., à Vichy, le leader du Sud-Ouest (4-0). Un « client » à surveiller.

✶

● Trois C.F.A. devront rejouer : Thiers à Roche-la-Molière (un ancien héros de Coupe qui revient à la surface), La Voulte-Valence à Arles et Rodez qui recevra Uzès.

✶

● La Biette devra aussi rejouer. Le brouillard l'a peut-être sauvé, car lorsque le match fut arrêté à douze minutes de la fin de la prolongation, la marque avec Saint-Amand était de 2-2.

✶

● Denain (détenteur du Challenge France-Football) - Drocourt, Bruay-sur-Escaut (pas le C.F.A. éliminé au 4e tour) - Bully ont dû être remis aussi pour brouillard. Bône-Kroubs à cause des inondations qui ravagent le Constantinois.

✶

● Huit matches nuls, trois reportés, un arrêté ; on parlera encore du 5e tour dimanche prochain.

✶

● Si Denain n'a pu jouer, El Biar, qui élimina Reims la saison passée, par contre a été éliminé par le Gallia. — **J. D.**

EL BIAR k. o. par le Gallia et Salva !

KAOUAS et RAIMBAULT ont désarçonné Châteauroux

ROCHEFORT. — Dans un match comptant pour le cinquième tour éliminatoire de la Coupe de France, le S. A. Rochefortais a normalement éliminé La Berrichonne de Châteauroux sur le score de 2-1 acquis d'ailleurs à la fin de la première mi-temps.

Les deux équipes se sont présentées sur le terrain dans la composition annoncée. Rochefort a présenté une équipe bien soudée. L'attaque, fort bien orchestrée par l'avant centre Raimbault en bonne forme, bien épaulé par deux inters de classe, Kaouas et Henry, a semé très souvent le désarroi dans la défense berrichonne où l'arrière central Janvier s'est particulièrement distingué.

La première mi-temps a été à l'avantage de Rochefort. Attaquant sans arrêt, la formation locale, au jeu précis, a soulevé l'enthousiasme de quelque 2.000 spectateurs qui s'étaient massés au Parc des Sports et qui assistèrent à une démonstration de très bon football. Rochefort a su encore une fois administrer la preuve que sa réputation n'est pas surfaite dans le Centre-Ouest. Cette domination s'est concrétisée à la 5e minute par un très joli but de Kaouas, sur un centre fort bien réussi d'Olmicia, toujours égal à lui-même et fort bon technicien.

Cette légère avance a dès lors stimulé l'équipe de Châteauroux qui, opérant par de fort belles contre-attaques, égalisait à la 12e par Bordenard sur faute de l'arrière maritime Bassan. Dix minutes plus tard, les Rochefortais mettaient à profit leur domination territoriale et marquaient à nouveau par Raimbault sur belle ouverture de son inter Kaouas. Les Maritimes donnèrent alors l'impression, tant leurs attaques étaient appuyées et précises, de pouvoir aggraver le score. Châteauroux sentait fort bien le danger et n'hésitait pas à jouer en défense pour endiguer la vague des avants du S. R. Rochefort.

Dès la reprise, Châteauroux dominait et de belles combinaisons échouaient sur la solide défense de Rochefort où, comme de coutume, excellait Grimonpon, toujours calme et très sûr.

Rochefort donnait alors l'impression de vouloir conserver son avantage en faisant replier ses inters. Châteauroux attaquait toujours pour rechercher l'égalisation. Mais ses nombreuses offensives se brisaient sur le mur défensif rochefortais.

En fin de partie, pourtant, Rochefort se ressaisit, mais malgré quelques contre-attaques, ne put augmenter son avance.

En résumé, très belle partie jouée rapidement par les deux équipes. Rochefort n'a cessé d'étonner et continue ainsi sa route en Coupe de France.

Gaston DELAIRE.

BOURGERIS EST A LA PARADE. Si Saint-Quentin domina pendant la première mi-temps, il dut se défendre la seconde, et si le résultat final du match Alfortville-Saint-Quentin (0-0) fut négatif, les gardiens des deux équipes furent souvent alertés, témoin cette photo, prise en seconde mi-temps, quand Tavchandjian, gêné par Sandri tire, mais Bourgeois arrête. Sur cette photo (de gauche à droite) : M. Jean, l'arbitre ; Tavchandjian (A.), Sandri (S.Q.), Sina (S.Q.), Tilman (S.Q.), Bourgeois (S.Q.). (Photo Holuban.)

ALGER. — El Biar, le vainqueur de Reims 1956-57, a disparu sans gloire de la Coupe de France, à sa première apparition, succombant (0-3) face à un Gallia superbement mené par l'ex international Marcel Salva, aujourd'hui catalogué le meilleur arrière central d'Algérie.

El Biar, sans Buffard et Taberner (aujourd'hui métropolitains), ni Baeza, blessé, mit un genou à terre dès la deuxième minute lorsqu'un centre de Fortuné « loba » Benoit avancé. Les choses empirèrent à la 25e minute lorsque Chakor marqua contre son camp. Baroni et Issaad, éblouissants à l'accoutumée, eurent beau se porter en attaque, rien n'y fit. Pire même, la défense ainsi découverte céda une troisième fois : sur un mauvais blocage de Benoit, Cerdan réussissait à pousser le ballon dans les filets.

En deuxième mi-temps, El Biar domina, mais en vain, il était trop tard.

Ainsi disparaît un club qui, la saison dernière, fut le héros de la Coupe, mettant à son tableau de chasse trois pros : Montpellier, Aix et Reims. Cette année, le Gallia et Salva espèrent faire aussi bien...

Tony ARBONA.

Le "malheureux" JOUSIQUE a facilité la tâche de VERNON

SARTROUVILLE. — Le soleil brillait, la partie, disputée dans le meilleur esprit, était de bonne qualité. 700 Sartrouvillais, depuis cent minutes, attendaient le shot victorieux qui allait « porter » leur équipe vers le prochain tour de la Coupe. Car, jusque-là, Rascoussier et ses camarades, sans dominer outrageusement les Normands, avaient eu le plus souvent la direction des opérations.

Joueurs de tempérament, les Sartrouvillais avaient d'emblée mis tout leur cœur dans la bataille, s'accrochant à chaque balle, ébauchant de bons mouvements. D'où surprise du leader du Championnat de Normandie qui ne s'attendait pas à une telle opposition. Pire encore, l'entraîneur Valia avait depuis belle lurette abandonné l'espoir de voir ses élèves mener leur tâche à bien. Seul, un incident paraissait devoir faire sortir les visiteurs de l'ornière où ils s'étaient enfoncés. Bien sûr, les ex-C.F.A. opposèrent un calme imperturbable devant les banderilles que ne cessa de leur lancer une attaque bien malheureuse en fin de compte (tir sur la transversale de Bélot, à la 66e minute, alors que Gracia était battu, actions de Mazzuconi qui eussent mérité un meilleur sort tout au long de la première mi-temps). Mais les promotionnaires parisiens devaient être plus malheureux encore lorsque l'infortuné arrière central Jousique (qui musela parfaitement l'ex-pro Roze), fit la seule chose à ne pas faire : passer une balle à son gardien, alors que Goupil rôdait dans les parages. C'était fini. Courageusement, les hommes du président Boisgard tentèrent pourtant l'impossible. L'égalisation vint bien quelques minutes plus tard, mais M. Roy (parfait arbitre), refusa catégoriquement d'accorder un but entaché par la position hors-jeu de Bassinet au moment du déclenchement de l'attaque.

Aussi le deuxième but pour Vernon (2-0), réussi par Goupil, n'avait-il plus d'importance. La déception était déjà trop forte.

André FERRAND.

BASSAC a tiré CORBEIL D'UN MAUVAIS PAS

CORBEIL-ESSONNES. — **Si l'équipe d'Hesdin a échoué (de justesse) à Corbeil-Essonnes (1-2), elle n'a nullement démérité. Elle ouvrit le score dès la 14e minute et contesta par la suite jusqu'au coup de sifflet final le succès de Rouillon et de ses co-équipiers, dans un style très Coupe de France et dans la plus pure tradition nordiste. Elle donna durant la première demi-heure quelques légitimes appréhensions aux supporters et bien du souci à la défense de Corbeil par le jeune et rapide ailier Tœuf et surtout le subtil avant-centre Charles, technicien aussi rusé qu'averti. D'autre part, le réseau de protection tissé par les Promotionnaires de la Ligue du Nord (Sagot, Hachk, Duflos) se montrait particulièrement efficace et ne permettait guère aux offensives corbeilloises, assez timides au demeurant, de se développer victorieusement. Puis, peu à peu, retrouvant une cohésion bénéfique, les « Honorables » parisiens haussèrent le rythme et, peu avant le repos, Bassac, de la tête, recueillait « in extremis » un centre de Godard pour égaliser de près.**

Dans la seconde partie du jeu, les efforts conjugués de Pelé, Fuzau et Carron permirent à Corbeil d'effectuer un redressement qui engendra la victoire, mais il fallut néanmoins toute la clairvoyance de Rathier et la vigilance du gardien Chapiron pour annihiler les nombreuses tentatives de Charles, le plus dangereux attaquant d'Hesdin. C'est encore l'incisif Bassac qui profita d'une belle action de l'imbattable Fuzau, et d'un relais de Rouillon pour assurer la qualification de son équipe, qualification méritée sans doute, mais combien longue à se dessiner.

Maurice THOIN.

ALFORTVILLE et SAINT-QUENTIN se dépensèrent en vain

ALFORTVILLE. — *Ce match, entre les Arméniens d'Alfortville et l'Olympique de Saint-Quentin, malgré l'enjeu, fut très correctement joué, heureusement d'ailleurs, car l'arbitrage fut très faible. Le résultat négatif (0-0) est normal, mais le score de un à un ou deux buts à deux aurait été plus logique. Plus logique, car Saint-Quentin jouant avec le soleil dans les yeux, domina très largement en première mi-temps, et aurait mérité de mener à la marque, comme Alfortville l'aurait mérité pour toute sa seconde mi-temps et pour les quinze premières minutes de la prolongation, car pendant les quinze dernières, les deux équipes, diminuées (l'arrière gauche de Saint-Quentin Taneux et le gardien arménien Maillet, tous deux blessés jouant comme ailiers droits), ne pensaient qu'à « durer ». Pourtant, les deux équipes eurent chacune une ultime occasion de remporter ce match : Saint-Quentin à la 117e minute et Alfortville à la 119e ; mais toutes les deux, la fatigue aidant, furent gâchées. Un but pourtant fut marqué pendant ce match. Ce fait se passa à la 20e minute, quand l'arbitre accorda un coup franc direct, à l'angle droit des 17 mètres d'Alfortville. Martin le tira remarquablement, en marquant un but imparable ; malheureusement, il fut refusé pour le hors jeu de position de son coéquipier Kocis. Malgré le manque de réussite générale dans les tirs aux buts, cette partie fut très attrayante, et jouée à une vitesse folle, qui fut la cause de l'imprécision dans les tirs. Les meilleurs acteurs furent d'un côté : Bourgeois, Sandri, Taneux, Toris, Kocis et Martin ; de l'autre Millet, Vartanian, Royens, Bassmadjian, Petros et Srab avec Totoyan, en seconde mi-temps.*

B. KETZELMANN.

AULNOYE entend suivre l'exemple de DENAIN

SAINT-GERMAIN. — Saint-Germain, équipe parisienne de C.F.A., éliminée chez lui par Aulnoye (3-1), club de Promotion d'Honneur de la Ligue du Nord, cela peut paraître une surprise. Cela n'en est pas tellement une en réalité. De tout temps, en effet, les Parisiens ont éprouvé beaucoup de difficultés en Coupe de France, face aux formations nordistes quelles qu'elles soient, et, d'autre part, l'A.S. Aulnoye n'est pas n'importe qui. Elle fut, il y a deux ans, alors qu'elle jouait en première division, la plus petite équipe des 32es de finale et elle a déjà battu, cette année, un grand amateur, Auchel.

Oui, Aulnoye aime la Coupe de France et il l'a fait bien voir dimanche au Camp des Loges. Dès le début de la partie on sentit que les Aulnésiens étaient venus pour gagner : ils s'engageaient à fond dans chaque action, frappaient fort dans la balle et répondaient immédiatement à chaque offensive de leurs adversaires. Saint-Germain, pourtant, pendant la première mi-temps, résista bien et fit même souvent valoir son jeu bien organisé et bien construit. Après que Tridemy eût dû montrer tout son savoir-faire sur un tir de Basquin, conclusion d'une remarquable combinaison de ce dernier avec Leconte (14e minute), plusieurs attaques des avants parisiens mirent en danger la défense des Nordistes. Malherbe tira une première fois sur la barre (18e minute), puis ouvrit le score à la suite d'un très beau mouvement de Nemeth et Narbonne (29e minute). Aulnoye répliqua aussitôt et Leconte, puis Tamboise, marquèrent coup sur coup deux buts splendides (34e et 35e minutes). Ils furent tous les deux annulés pour hors-jeu de position de Basquin. Ce qui provoqua un beau chahut et l'envahissement du terrain par les nombreux supporters nordistes. Voir réduites à néant deux magnifiques actions de leur équipe favorite était sans doute pénible pour eux, mais si cela peut expliquer leur agitation et leurs cris, cela ne saurait justifier leur intervention.

Heureusement, tout devait rentrer dans l'ordre par la suite, et Aulnoye inscrire officiellement en deuxième mi-temps les points qui lui avaient été refusés en première. Les trois buts qu'il marqua alors — course, dribble et centre de Basquin, reprise imparable de Taisne pour le premier, passe de Taisne à Durieu, centre en hauteur de celui-ci, retombant à un mètre des buts de Tridemy, bousculade générale s'achevant par une tête victorieuse de Serralta pour le second, tir des 25 mètres de Ordad heurtant la barre et retombant derrière la ligne pour le troisième — furent la conclusion logique de sa supériorité durant les 45 dernières minutes, supériorité de jeu, d'occupation de terrain et de condition physique. Et, à cela, Saint-Germain ne répondit que par une seule bonne offensive, celle de Bernetel-Malherbe-Bombray, terminée par un tir de Malherbe à la 75e minute. C'était peu, trop peu pour espérer arrêter l'irrésistible marche en avant des intrépides équipiers de Taisne.

Aulnoye, bien entendu, a mérité des félicitations générales. Nous donnerons toutefois une mention particulière à son arrière central Tomezak et à ses trois attaquants, Taisne, Leconte et Basquin.

Quant à Saint-Germain, chez qui, certes, il manquait Lechevallier, Quenolle et Le Peutrec, il devra, s'il veut mener à bon terme une carrière en C.F.A. bien commencée, beaucoup mieux jouer que dimanche et surtout faire preuve de plus de décision et de continuité dans l'effort. Il a dû comprendre, en tout cas, pourquoi Montmorency-Enghien et Fontainebleau n'ont pu rester qu'une seule saison dans le Groupe Nord !

Jean de VAULX.

Malgré ses malheurs de la première mi-temps — ne provoqua-t-il pas bien involontairement l'annulation de deux buts pour son équipe ? — Basquin, l'avant centre d'Aulnoye, a fourni une remarquable partie dimanche au Camp des Loges et été un des principaux artisans de la victoire de son club sur Saint-Germain (3-1). On le voit sur notre photo menacer le gardien saint-germanois Tridemy (Photo Jack Stevens.)

DRAGUIGNAN a eu raison du courage de FRÉJUS

DRAGUIGNAN. — Les maladresses des avants dracenois permirent à Fréjus d'espérer jusqu'à la fin. La venue de l'équipe voisine de Fréjus, qui allait rencontrer pour le cinquième tour de la Coupe de France la formation dracenoise, avait attiré un nombreux public parmi lequel beaucoup de Fréjusiens venus encourager leurs favoris. Les supporters visiteurs avaient à leur tête le sympathique et dynamique M. Henri Giraud, maire et conseiller général, qui peut être classé supporter numéro 1 du onze de Fréjus.

Les visiteurs jouèrent jusqu'à la fin avec un cœur admirable et, malgré une domination assez nette des Dracenois, furent toujours dangereux, car la ligne d'avants locale laissa passer des occasions de buts magnifiques qui auraient pu se traduire par plusieurs buts supplémentaires, sans pour cela que les joueurs de Lerda eussent démérité.

En effet, dans la deuxième période du match, si Zucca, le portier des « Bleu et Blanc », réussissait à exécuter quelques arrêts de classe, il fut aidé en maintes occasions par la maladresse des avants dracenois et notamment Resplandin, qui mit à côté ou au-dessus des balles qui ne demandaient qu'à entrer au fond des filets.

Bien sûr, en Coupe, seul le résultat compte, mais quand on peut s'assurer la victoire aisément, cela permet de terminer la rencontre beaucoup plus décontracté.

Le score fut ouvert à la 14e minute, par Marin. Ali égalisa pour Fréjus, à la 35e minute, et Fyffret marqua le 2e but, à la 44e minute. Dans l'ensemble de la partie, nous dirons que Fréjus a présenté un onze volontaire, procédant par de rapides contre-attaques, que des joueurs comme Ali, Mangin ou Reppelini, ne purent exploiter. La défense a été solide et Zucca dans les buts évita à son équipe une défaite beaucoup plus sévère.

Draguignan a dominé son adversaire, jouant mieux au football, mais les avants temporisèrent beaucoup trop à l'approche des buts, surtout devant une défense qui ne s'embarrassait pas de fioritures.

Le succès est logique pour les locaux (2-1) qui se qualifient ainsi pour le prochain tour, mais il faudra aux « Noir et Blanc » jouer avec plus de mordant et de dynamisme dans les rencontres futures.

Se sont signalés à Fréjus, le gardien Zucca, l'avant centre Ali, et le toujours jeune Mangin, qui, à 41 ans, fut l'un des meilleurs sur le terrain. Bien protégé par Fornetti Cantoni et Moustapha, Briançon, dans les buts, fut parfait.

Parmi les avants, Marin fit un match remarquable, adressant à ses partenaires d'excellentes balles, malheureusement mal exploitées.

Terminons en signlant que la recette s'est élevée à 415.000 fr. pour 2.000 spectateurs.

M. MEIFFRET.

FONTAINEBLEAU et ARRAS ont confondu football et pugilat

FONTAINEBLEAU. — **1.600 spectateurs ont suivi avec passion le duel qui a opposé Arras à Fontainebleau, un duel sans merci qui a fait trois victimes, deux Bellifontains, le noir Sorel et Ramillon, et un Nordiste, Duez, expulsés du terrain par l'arbitre.**

Classées parmi les meilleurs « honorables » de leurs groupes, les deux formations ont assez mal, l'une et l'autre, réussi leur sortie (0-0). Arras domina légèrement en première mi-temps, grâce à l'action de Kryszki, Levandowski et Laniez, mais leurs partenaires confondirent souvent vitesse et précipitation et il en résulta de nombreuses maladresses. Les avants de pointe s'illustrèrent dans ce domaine.

Fontainebleau, qui avait eu du mal parfois à suivre le rythme endiablé de son adversaire, prit nettement l'ascendant en seconde mi-temps, alors que Lefèvre n'avait à repousser que deux essais, fort dangereux d'ailleurs, de Ducatez et Laniez. Son vis-à-vis, Rattier, fut très souvent alerté. Il eut la chance, à la 52e minute, de voir Deledicq, seul devant la cage vide, tirer à côté ; puis Iniesta (78e) et Legrand (88e) trouvèrent le montant sur la trajectoire de leurs tirs.

La prolongation fut émaillée par des incidents regrettables. Pas assez énergique, M. Camponar avait laissé l'énervement gagner les joueurs. Il s'ensuivit des mêlées confuses et des échanges de coups qui n'ont pas leur place sur un terrain de football. Ramillon, qui avait abattu Laniez, se retrouva le premier au vestiaire. Sorel et Duez suivirent le même chemin, au terme d'un combat singulier.

Inférieur en nombre, Fontainebleau continua à dominer et il s'en fallut de peu que Deledicq, puis Legrand, trouvent enfin le chemin des filets.

A la dernière minute, Levandowski, seul devant la cage de Lefèvre, envoya le ballon dans les nuages !

LANGLOIS.

Les Caennais de GRILLON ont éliminé le Lexovien RUMINSKI

LISIEUX. — Ruminski et ses Lexoviens n'ont pas réussi l'exploit devant les « Nationaux » du Stade Malherbe Caennais (1-4).

Grillon, blessé, n'était pas sur le terrain des Marronniers, dimanche à Lisieux, contre les hommes de Ruminski, mais il y eut quand même duel de prestige entre les deux anciens sociétaires de l'Equipe de France. D'un côté, le « onze » solide et fort de son expérience du C.F.A. ; de l'autre, une formation ardente et combative, mais aux moyens limités.

Devant une galerie estimée à 2.600 spectateurs, dans une ambiance passionnée, les Lexoviens ont joué crânement leur chance. Il en est ainsi en Coupe de France où le « petit » garde un espoir tant qu'il n'a pas peur du « grand méchant ».

Les premières minutes furent même assez nettement à l'avantage de Lisieux. Marcienne, en deux occasions, décocha des tirs extrêmement tendus qui frôlèrent le portique gardé par Brandao. Sans fermer le jeu (ce qui fut sans doute l'origine de leur perte), les Augerons voulurent parler d'égal à égal. C'était compter sans la maîtrise du capitaine caennais Claude Mercier qui redressa la situation et donna, sur coup franc, le premier but du match à son ailier droit Perchey (44e).

Deux minutes après la reprise, Coader centrait sur Gonzalès et Ruminski ne pouvait rien sur le tir brutal qui le fusillait à trois mètres. Délivrés de la hantise de perdre, les « Malherbistes » s'appliquèrent alors à faire du bon football... lorsque leurs adversaires leur en laissaient le loisir.

Inlassablement, ceux-ci remontaient le terrain cherchant le but. C'est alors que l'inter Cote amorça une exhibitioin qui devait être déterminante. Il démantelait la défense lexovienne et permettait à Coader de réussir le 3e but.

Ce même Coader mettait un point final à la victoire de ses couleurs à deux minutes de la fin après que Molleux eût sauvé l'honneur pour Lisieux.

Ruminski n'a rien à se reprocher. Il possède plusieurs joueurs de qualité comme Cotard, Ollitrault, Lambert, Lamos et Piquet.

A Caen, il suffisait de passer ce tour pour aborder les rencontres vraiment importantes. Lachèze, Cedolin, d'Andréa, Mercier, Gonzalès, Cote et Coader ont justifié ses prétentions futures.

Roger BIOT.

JAF
Adopté par le STADE DE REIMS

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Hegenheim se confirme

STRASBOURG. — La Ligue d'Alsace a remporté deux des trois rencontres inter-régionales du 5e Tour de la Coupe de France. Elle a perdu dimanche les deux derniers représentants de sa promotion mais conserve deux Honorables et son unique représentant du C.F.A. en cours.

● **Bischwiller a eu énormément de peine à se défaire de Vieux-Thann qui s'est très vaillamment défendu et n'a succombé que d'extrême justesse (3-2) après avoir fait un bon moment figure de vainqueur possible.**

● **Le F.C. Colmar n'a pu créer la surprise espérée dans le chef-lieu haut-rhinois. Merlebach alignait une formation plus complète et dotée d'un meilleur bagage technique. Les Colmariens inquiétaient sérieusement les Lorrains mais finalement la différence de classe a décidé de la partie au demeurant fort vivante et intéressante.**

● **Hegenheim a pris la tête du** championnat de division d'honneur en marquant quatre buts à la meilleure défense du championnat, la défense de Schiltigheim. L'équipe des frontaliers est presque sûre de décrocher le titre officieux de champion d'automne., ne serait-ce que par son goal average.

● **Mars ayant rejoint Wittelsheim** et consolidé sa situation aujourd'hui très rassurante. Quant à l'A.S. Huningue, elle continue son calvaire, mais elle est persuadée que le rajeunissement des cadres sera tôt ou tard payant. **M. LAUGEL.**

FRANCHE-COMTÉ

L'A.S.P.B. seul invaincu

MONTBELIARD. — En lever de rideau de Sochaux-Lille, les amateurs sochaliens ont disposé de l'U.S. Belfort par 4 buts à 1. Roger Hug avait incorporé un jeune espoir de 16 ans, Guy, qui vient de la banlieue de Bourg-en-Bresse. L'arrière Onick, de retour d'Algérie, a fait au cours de ce match une rentrée satisfaisante.

● **L'équipe des Usines Peugeot, qui** dispute la Coupe Nationale Corporative, a éliminé, par 4 buts à 0, le club alsacien l'A.S. Trindel de Strasbourg. Malgré la bise glaciale qui soufflait des Vosges, le public s'est survolté et a envahi le terrain à Exincourt. Il n'était pas d'accord avec l'arbitre. Celui-ci a dû arrêter la partie.

● **La suprématie de l'A.S.P. Belfort** est indiscutable. Le récent derby qui opposait le Patro à l'U.S.B. a permis au premier de se détacher. Mais, attention. Malgré son match de retard, l'A.S.P.B. (qui n'a pas encore perdu une seule rencontre) a un rival plus dangereux que le second club de la cité du lion. En effet, Fesches-le-Châtel a les dents longues. Quant à l'U.S. Belfort, elle est talonnée à un point par Dôle, qui compte un match de moins.

● **Audincourt, qui est en perte de** vitesse, aura dimanche, sur son terrain, l'occasion d'améliorer son classement. Son adversaire, Damprichard, est toujours à la recherche de sa première victoire. — **J.-M. MAULPOIX.**

BOURGOGNE

Dijon stoppé à Montchanin

DIJON. — S'il est une défaite à laquelle on ne s'attendait pas, c'est bien celle du C.S.L. Dijon à Montchanin. En net redressement, les Dijonnais avaient accompli une spectaculaire ascension au classement, mais pour cette défaite, les Dijonnais peuvent invoquer une excuse de poids. Ils furent privés de 4 titulaires, victimes de la grippe. Montchanin sut mettre à profit cette chance qui s'offrait et sa victoire ne souffre aucune discussion. Barbaret et Fontaine dans les buts émergèrent nettement parmi les locaux.

● **Par un succès obtenu de justesse** sur les Creusotins, les Maraîchers de Saint-Marcel se sont rapprochés des leaders rejoignant le Cercle et Louhans, battu sans appel sur son terrain par les Stadistes auxerrois qui semblent avoir retrouvé ardeur et cohésion.

● **Comme chaque dimanche, Sanvignes a marqué deux nouveaux points** après une très nette victoire sur Bourbon, qui manque toujours de finish dans ses actions. On a enregistré une bonne rentrée de Goutheraut à Sanvignes.

● **Lamarche a enregistré une nouvelle défaite,** mais comme les autres, elle fut plus qu'honorable. Il est vrai que les Stadistes Auxerrois sont toujours en méforme et ce depuis plusieurs semaines. Boulard fut encore le meilleur sur terrain; il marqua l'unique but de la partie, laquelle a laissé une très mauvaise impression.

● **Grosse surprise en promotion.** Beaune est allé battre Châtillon à domicile, ce qui constitue une performance.

● **Trois premiers maintenant : Chi**zeuil, Châtillon et Paray, par sa victoire sur Meursault (6-1).

● **Enfin, en Coupe Gambardella,** les « grands » (à l'exception de Blanzy, tenu en échec par les jeunes du T.A.C. Dijon) ont triomphé. — **R. HERIOT.**

COUPE CORPORATIVE

Trois buts de Leclercq

PORTE DE MONTREUIL. — UNION b. MINISTERE DES FINANCES 6-2 (3-0). Buts : pour l'Union : Leclercq (1re, 80e, 89e), Begout (23e), Godefroy (32e), Besse (65e) ; pour les Finances : Stern (50e, 53e).

Dès la première minute, l'Union prenait déjà l'avantage, grâce à Leclercq. La suite ne devait que concrétiser cette supériorité qui se traduisit par un écart de trois buts à la mi-temps.

Pourtant, la seconde mi-temps devait, tout au moins en partie, remettre tout en question car Stern, en marquant deux buts, ramenaient la marque à 3-2, et les Finances pouvaient encore espérer. Cet espoir devait être de courte durée et l'Union qui semble être un enfant chéri de la Coupe Nationale s'envola cette fois vers une irrésistible victoire. Signalons, aux Finances : Pieron, Veyrinas ; à l'Union : Zidane, Chala.

M. de PRAETER.

COUPE F.S.F.

Dans la Cité du « Roi Soleil » l'Arago ne brilla point...

VERSAILLES. — Le « dauphin » du Racing (amateurs) n'a pas donné aux spectateurs versaillais l'occasion d'applaudir à une démonstration de beau football, ce dont on était en droit d'attendre.

Certes, quelques circonstances atténuantes peuvent être accordées : quatre remplaçants, exiguïté du terrain et, surtout, quelques décisions particulièrement mauvaises de l'arbitre qui eurent le don d'énerver joueurs et spectateurs...

Mais la victoire de justesse (2-1) de l'Arago n'est guère flatteuse pour le club de C.F.A. Le onze se chercha longtemps et ne parvint que très rarement à faire montre d'une grande autorité. Ses 2 buts furent marqués lors de la première mi-temps qui dura... 50 minutes, l'un par l'international F.S.F. Allard, l'autre par le rapide Lévêque. Les Versaillais réduisirent l'écart à la 60e minute, sur cafouillage.

Cette partie n'enthousiasma personne, et il manquait surtout aux Orléanais sans âme un organisateur : l'absence de Vandooren pour galvaniser ses hommes est certainement la cause de cette piètre exhibition.

L'Arago d'Orléans dispute la Coupe F.S.F. ; elle a moralement engagé son prestige et se doit de le défendre. Favorilogique de cette compétition, le onze de Vandooren rencontrera certainement des équipes « style Coupe », parmi lesquelles le Stade Brestois, Bergerac, Epinal ou Lorient. De tels matches seront de belles affiches et ne doivent pas décevoir, comme ce fut le cas aujourd'hui.

Félix LACEDAMON.

Apprenez à DANSER

en qq. heures, toutes danses en Vogue et Claquettes. Notice contre enveloppe timbrée à votre adresse. Succès certain **RIVIERA DANSE, 43, Fg. Pastorelli, NICE.**

AUVERGNE

Moulins et Brassac ont rejoint l'E.D.S. Montluçon

CLERMONT-FERRAND. — Trois matches nuls consécutifs : devant le F.C. Le Puy et Montjoie et sur son terrain ; face à Montferrand, à l'extérieur, et voilà les Caoutchoutiers montluçonnais rejoints à la première place par les Brassacois.

● **Onze buts en deux matches expli**quent la remontée des co-équipiers d'Albanesi. Ils avaient dû concéder le nul devant Moulins sur leur terrain, mais depuis, ils se sont amplement rattrapés aux dépens de Saint-Flour et de Cusset.

● **Montferrand retrouve peu à peu** une certaine stabilité. Défense très sûre. Un motif de satisfaction pour Huguet : la classe de plus en plus affirmée du jeune Cruveiller dans les buts. Celui-ci, depuis sa remarquable tenue face à Saint-Etienne, a défendu ses buts avec un certain panache. Il devra cependant éviter les plongeons spectaculaires mais inutiles. Par contre, les avants montferrandais piétinent littéralement dans la surface. Il manque un interqui parvienne à régulariser le jeu. On l'espère sans tarder.

● **Positions précaires pour Riom** qui vient de subir une série de défaites dont on s'explique mal, parfois, le pourquoi. En fait, depuis la victoire sur Vauzelles, les résultats sont décevants. Il serait dommage que « Riom-le-Beau » se voit privé d'une équipe opérant en Honneur.

● **Cusset, privé de Gilberton** suspendu, de Wauthier blessé, passe une mauvaise période. De même, Saint-Yorre qui occupe une place peu encourageante, ce qui n'5empêche pas les dirigeants de tenir le coup et les joueurs de continuer à lutter courageusement.

● **Nous allions oublier Moulins.** Il eût été regrettable de ne pas souligner la classe des hommes de Cervellon. Les avants sont considérés par les adversaires les ayant rencontrés comme particulièrement mobiles et difficiles à annihiler.

● **Saint-Flour, contré par Brassac,** a ratirapé les points en allant cueillir le succès à Riom. Par contre, Ydes occupe toujours la dernière place. Quant aux « Tanneurs » du Puy, devenus maintenant le F.C. Le Puy, ils ont bien des motifs de rassurer leurs supporters.

● **Rapidement quelques notes sur** les promotionnaires : Imphy et Decize, botte à botte en poule A ; en poule B, Saint-Eloy n'a qu'un point d'avance sur Cournon qui compte un match de moins. En poule C, Vergongheon et Langeac sont, pour le moment, les deux formations rivales pour le poste de leader.

● **Danchot, l'excellent arrière de** Vauzelles, a été victime d'une fracture à l'épaule au cours du match joué contre Montferrand.

A.-R. DULAC.

CENTRE

Rien ne va plus à Vendôme

BLOIS. — Le grand derby Racing Club de Bourges-Foyer Saint-François qui devait se dérouler dimanche pour le compte de la Coupe du Cher n'a pu avoir lieu, le club premier cité déclarant forfait, la date choisie ne lui convenant pas. Voilà qui va nuire grandement à l'intérêt de cette épreuve qui justement avait été remportée par le Racing l'an passé.

● **La Ligue du Centre** conserve trois équipes en Coupe de France. C'est là un excellent résultat et si Montargis a peine à vaincre le P.U.C., Blois et Chartres ont été de très beaux vainqueurs de Pantin et de l'A.S.P.T.T. Paris. Une surprise a cependant été enregistrée à Vendôme. Nous pensons bien en effet, que les amateurs nationaux allaient vaincre la beaucoup plus modeste équipe de Vannes. Il n'en a rien été et les Vendômois par 3-2 ont dû, sur leur sol, s'incliner.

● **Si la Berrichonne de Châteauroux** nous a une nouvelle fois prouvé la valeur de sa défense, il n'en a pas été de même de sa ligne d'attaque et c'est pourquoi par deux buts à un devant Rochefort, cette équipe a dû s'incliner.

● **L'A.C. Amboise qui avait mani**festé un très net retour en condition vient à nouveau de parfaitement se comporter à Orléans, faisant match nul avec l'O.C.O. Le onze de Francon devrait donc bientôt remonter au classement.

● **Il est fortement question de la** venue d'un gardien de but de valeur au F.C. Tours ; il se pourrait fort bien que Arabedian se fixe sur les bords de la Loire dans une équipe qui, plus que jamais, aspire à la remontée en C.F.A.

● **Dans la Coupe régionale des** Cadets, le Loiret a remporté un très beau succès sur le Cher et d'ores et déjà, cette équipe semble la meilleure du tournoi, car le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire n'ont pu se départager.

● **Les juniors de l'O.C. Orléans** et de Blois qui jouent les premiers rôles en division d'honneur viennent d'être éliminés de la Coupe Gambardella en s'inclinant devant l'Arago et la F.S.F. de Bourges.

● **Pour le Championnat de Promo**tion, une grosse surprise a été enregistrée puisque le R.C. Bourges vient de triompher de l'un des favoris de la compétition, Argenton.

● **En Coupe de Loir-et-Cher, Air-**Sports a obtenu un magnifique résultat en éliminant Meusnes, grand leader du Championnat départemental de première division. — **G. RENARD.**

DEMANDES DE MATCHES

S. O. Châtellerfault (D. H. Centre-Ouest) ter. adv. 15 décembre. Chartier secrétaire, 53, square Gambetta, Châtellerault (Vienne).

E. S. Juvisy (1 et Res.) 15 décembre terrain au choix. L. Randon, 4, pass. Pasteur, Viry-Châtillon (S.-et-O.) - BEL. 51-95.

Stade de l'Est Pavillonnais (D.H.) 1 et R. s.s. terr., 8/15 décembre/12 janvier. Merle, rue Hyppolite-Vincent, Pavillons-sous-Bois (Seine). - Tél. : Le Raincy 11-01.

— **C.A. MONTREUIL** (1re), s. s. terrain, 1er décembre. — 6, rue Mendelssohn, Paris (20e). TEL. : Combat 77-92.

RED STAR (Réserve Amateur), dimanche 24/11/57, Paris ou banlieue. EUR. 73-53.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 40 fr.

Carnet du Joueur

— Offres —

Club Promotion Honneur Provence recherche joueur Division Honneur ou Championnat France Amateur, ayant de préférence, offre emploi mécanicien outilleur connaissance Diesel, menuisier, maçon qualifié. Ecrire « France Football ». 4.206

Bon ajusteur recherché par club Promotion Bourgogne. Niveau D.H. toute place. Ecrire « France Football ». 4.207

Club Division Honneur Paris cherche inter classe C.F.A. ou ex-pro. Ecrire « France Football ». 4.208

Club Promotion Honneur recherche bons joueurs, mutés ou non. Travail-Logement. Ecrire Auguin, Challans (Vendée). 4.209

Club nivernais cherche maçons, joueurs classe Honneur promotion. Logement assuré à célibataire. Ecrire « France Football ». 4.210

Club région Paris cherche avant classe Division Honneur. Logement, situation assurés. Ecrire urgence « France Football ». 4.211

Club 1re Division Cantal cherche joueurs moins 30 ans, niveau Honneur C.F.A. comptable magasinier, emploi municipal. Urgent. Ecrire « France Football ». 4.212

Club Dordogne recherche 3 joueurs Honneur. Attaquants. Obligatoirement spécialistes en mécanique générale pour importante usine. Références sportives et professionnelles exigées. Ecrire « France Football ». 4.213

Arbois - Sports recherche excellent footballeur comptable, aide - comptable, magasinier. Très sérieuses références exigées. Ecrire, urgent, René Jenoudet, Arbois (Jura). 4.214

Offrons situation électricien service d'entretien à excellent attaquant. Bon salaire. Logement. Très urgent. Ecrire avec références à René Jenoudet, Arbois (Jura). 4.220

— Demandes —

Jeune bon goal devant habiter Province pour raison santé jeune frère cherche club D.H. ou P.H. pouvant procurer emploi vendeur et logement. Urgent. Ecrire « France Football ». 4.215

Goal avant 21 ans ayant opéré en Pros cherche club amateur préférence Midi. Ecrire « France Football ». 4.216

Carnet de l'Entraîneur-Joueur

— Offres —

Club Promotion d'Honneur cherche joueur-entraîneur. Logement assuré. Ecrire M. Dreyfuss, à Précigné (Sarthe). 4.217

Bourse des matches

Red Star (1re Pro.) jouant Limoges, samedi 18 janvier 1958, libre le 19-1-58, cherche match région, ou sur trajet Limoges-Paris. EUR. 73-53 (14, place Clichy, Paris-18e). 4.218

DIVERS

« L'Argus du Football » répond à toutes questions se rapportant aux résultats du passé et d'importance générale : Coupe, Championnats, Matches Internationaux, records, etc. Ecrire à « France Football », « Argus du Football », 10, Faubourg Montmartre, à Paris (9e), qui transmettra. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. 4.219

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12/2 portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs Ne nous demandes jamais de renseignements sur les annonces parues Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Hegenheim (1) 4 Schiltigheim (4) 0
Mars-Bischh. (8) 7 Huningue (12) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hegenheim	15	10	6	3	1	21	6
2. Bischwiller	13	10	5	3	2	19	8
3. Mulhouse	13	10	4	5	1	26	11
4. Wittenheim	12	9	5	2	2	25	13
5. Schiltigheim	12	10	5	2	3	14	10
6. Strasbourg	12	10	5	2	3	20	15
7. Wittelsheim	10	9	4	2	3	25	15
8. M.-Blechheim	10	9	5	0	4	16	29
9. Ruelisheim	7	10	2	3	5	10	14
10. Colmar	6	9	3	0	6	5	16
11. Haguenau	6	10	2	2	6	16	25
12. Huningue	0	10	0	0	10	7	51

AUVERGNE

Brass.-l.-M. (2) 7 Riom (10) 1
Ydes (11) 2 Le Puy (5) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac-les-M.	24	9	7	1	1	33	10
2. Montluçon	21	8	5	3	0	22	7
3. Moulins	21	8	6	1	1	24	9
4. Montjoie	19	8	5	1	2	14	10
5. Montferrand	17	8	4	1	3	11	9
6. Le Puy	17	8	4	1	3	15	14
7. Saint-Flour	16	8	4	0	4	9	13
8. Vauzelles	14	8	3	0	5	17	11
9. Cusset	13	8	2	1	5	12	19
10. Ydes	12	8	1	2	5	11	26
11. Riom	12	9	1	1	7	10	28
12. St-Yorre	10	8	1	0	7	4	26

BOURGOGNE

Sanvignes (1) 4 Bourbon-L. (2) 1
Louhans (3) 2 St. Auxerre (10) 3
Montchanin (9) 2 Dijon (4) 0
St-Marcel (7) 1 Le Creusot (6) 0
A.J. Auxerre (8) 1 Lamarche (12) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sanvignes	16	9	8	0	1	20	8
2. Bourb.-Lancy	10	8	4	2	2	11	12
3. Louhans	9	8	4	1	3	15	14
4. St-Marcel	9	9	3	3	3	10	12
5. Dijon	9	9	4	1	4	19	25
6. A. J. Auxerre	8	8	2	4	2	16	13
7. Montchanin	8	9	3	2	4	10	9
8. Stade Auxerre	8	9	3	2	4	18	22
9. Mâcon	7	7	3	1	3	13	7
10. Le Creusot	7	9	3	1	5	11	17
11. Cuiseaux	6	8	3	0	5	12	17
12. Lamarche	5	9	2	1	6	7	12

CENTRE

Orléans (7) 1 Amboise (10) 1

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	14	7	7	0	0	27	3
2. Tours	12	8	6	0	2	31	11
3. Montargis	12	8	5	2	1	25	10
4. Châteaudun	9	7	3	3	1	9	6
5. Blois	8	8	3	2	3	10	13
6. Angerville	7	8	3	1	4	12	13
7. Orléans	7	8	3	1	4	12	14
8. Vendôme	6	8	3	0	5	10	12
9. Bourges	6	8	3	0	5	14	18
10. Amboise	6	8	2	2	4	8	19
11. Glen	4	8	2	0	6	8	24
12. Rosières	3	8	1	1	6	10	33

CORSE

F.C. Bastia (5) 2 Ol. Ajaccio (8) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. C. Ajaccio	10	4	2	2	0	11	7
2. F. C. Bastia	9	4	2	1	1	8	5
3. S. C. Bastia	8	3	2	1	0	12	6
4. Corte	8	4	2	0	2	9	10
5. E. F. Bastia	7	4	1	1	2	9	9
6. C. A. Bastia	6	3	1	1	1	7	9
7. A. C. Ajaccio	5	3	1	0	2	8	12
8. Ol. Ajaccio	3	3	0	0	3	2	8

NORMANDIE

Fécamp (4) 1 Evreux (8) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vernon	22	8	7	0	1	22	7
2. U.S. Normande	21	9	6	0	3	23	9
3. Rouen	21	9	5	2	2	16	8
4. Fécamp	20	7	6	1	0	15	1
5. Le Havre	17	8	4	1	3	12	14
6. Alençon	16	8	3	2	3	9	7
7. Evreux	15	9	3	0	6	15	26
8. Avranches	14	8	3	0	5	13	14
9. Mondeville	14	8	3	0	5	9	15
10. Honfleur	14	8	3	0	5	9	19
11. Fauville	13	8	2	1	5	15	20
12. Elbeuf	12	7	2	1	4	9	18
13. Lisieux	9	7	1	0	6	5	14

SUD-EST

Groupe Est

Monaco (6) 2 St-Raphaël (11) 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	17	7	5	0	2	18	8
2. Brignoles	16	6	4	2	0	11	1
3. La Ciotat	16	7	4	1	2	8	16
4. Menton	15	6	4	1	1	8	5
5. Grasse	15	7	3	2	2	16	10
6. Monaco	12	6	3	0	3	10	9
7. St-Raphaël	12	6	2	1	3	10	13
8. Cannes	11	6	2	2	3	6	15
9. La Seyne	10	6	1	2	3	6	8
10. Miramas	10	7	0	3	4	8	15
11. Fréjus	9	5	2	0	3	12	10
12. La Capte	9	7	1	0	6	7	15

Groupe Ouest

Sète (11) 1 Lunel (5) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	20	7	6	1	0	17	4
2. Ganges	18	7	5	1	1	18	8
3. Saint-Rémy	16	7	3	3	1	13	8
4. Lunel	14	6	3	2	1	8	1
5. Sommières	14	7	2	3	2	9	9
6. Mende	13	6	3	1	2	11	11
7. Avignon	13	7	2	2	3	10	8
8. Sète	12	7	2	1	4	9	16
9. La Gd-Combe	11	6	2	1	3	6	15
10. Orange	11	7	1	2	4	9	11
11. Carpentras	11	7	0	4	3	6	17
12. Uzès	7	6	0	1	5	3	11

GANTS - TETINES
OLLA SPECIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

L'automobile contre le football

AJACCIO. — Une seule rencontre dans cette onzième journée de championnat où le Football Club Bastiais en battant les Olympiens ajacciens parvient à la sceonde place à un pas du leader actuel.

● **Les hommes de Brusseaux** tiennent à briguer cette année les places d'honneur et il faudra batailler ferme pour arriver à les battre sur leur terrain tout particulièrement.

● **Le Football Club Bastiais** qui avait réalisé un score éloquent contre l'Union Sportive Cortenaise sur le terrain de Corte a voulu montrer à ses nombreux supporters qu'il était capable de continuer à glaner des succès en battant l'Olympique Ajacienne par 2-0.

● **Les Olympiens Ajacciens** qui détiennent le poste de lanterne rouge ont joué trois matches et subi trois défaites ; pourtant, cette équipe ajacienne possède quelques éléments de valeur et devrait obtenir de meilleurs résultats.

● **Le match Union Sportive Cortenaise et A.C.A.** n'a pas eu lieu à cause du tour automobile. Un arrêté préfectoral avait interdit la circulation routière du secteur de Corté. Les Ajaciens ne purent effectuer le déplacement, et la rencontre a été renvoyée à une date ultérieure. Mentionnons avec plaisir que Mimi Gentili, capitaine de l'A.C.A. reprendra la direction de l'équipe acéiste et conduira son team vers de nouveaux succés.

● **Le représentant insulaire**, le Sporting Club Bastiais vient d'être éliminé au 5e tour de la Coupe de France par le Cercle amical des mineurs d'Alés. Les sportifsmen bastiais qui s'étaient entraînés spécialement en vue de cette rencontre de Coupe ont été obligés d'effectuer le déplacement sur le continent, n'ont pu résister aux attaques des Alésiens et furent battus par 2-0.

● **Le Gazélec d'Ajaccio** qui est un club de promotion participant à la Coup Nationale Corporative de l'éclairage et de la force motrice a effectué le voyage à Nice et gagné son premier match contre le Gazélec de Nice 4-0.

● **La Commission Régionale des Statuts et Règlements** a rejeté les réserves de l'Athlétic Club Ajaccien sur la participation au match du joueur Vincenti du Sporting Club Bastiais qui ne présenta pas de licence, mais ledit joueur étant régulièrement licencié par renouvellement avec effet du 8 juillet 1957.

● **Le Championnat des Cadets** qui se joue cette saison en poule unique possède le classement suivant :

1° Football Club Ajaccien : 3 matches, 9 points ;
2° Union Sportive Cortenaise : 3 matches, 7 points ;
3° Athlétic Club Ajaccien : 2 matches, 6 points.
4° Sporting Club Bastiais : 2 matches, 4 points.
5° Etoile Filante Bastiaise : 3 matches, 4 points.
6° Cercle Athlétique Bastiais : 2 matches, 3 points.
7° Olympique Ajacienne : 2 matches, 2 points.
8° Football Club Bastiais : 1 match, 1 point. — **Jean COLOMBANI.**

CENTRE-OUEST

Ruffec out !

ANGOULEME. — Cinq clubs du Centre-Ouest ont participé au 5e Tour de la Coupe de France, mais seulement deux d'entre eux ont obtenu la qualification pour le dernier tour éliminatoire avant la compétition propre.

● **Trois clubs de l'Aunis-Saintonge** tentaient donc leurs chances : Rochefort recevait la Berrichonne de Châteauroux et remporta très régulièrement le gain du match, malgré le score serré. La victoire locale aurait pu être plus nette mais la qualification obtenue restait le but principal.

● **Les Honorables de Saintes** recevaient, eux aussi, Montauban, Honorable du Midi. Les cheminots ont comblé les espoirs de leurs supporters en obtenant une victoire sur laquelle beaucoup ne comptaient pas. Cependant, le troisième Charentais-Maritime, qualifié pour ce 5e tour de la Coupe sort avec les honneurs de la bataille. En effet, Pons, en voyage, affrontait les nationaux amateurs de Villenave. Les footballeurs du Centre-Ouest ont fort bien répliqué à leurs adversaires ne s'inclinant finalement que durant la prolongation.

● **Les Chamois Niortais**, classés en poule Poitou de promotion d'honneur, ont réussi également une très bonne performance obligeant Cholet à s'employer pour vaincre.

● **Enfin, Ruffec, leader de division d'honneur**, a beaucoup déçu à la suite de sa défaite contre Bergerac. Le succès des visiteurs qui firent preuve de beaucoup de mobilité ne saurait être contesté.

● Pour le sixième tour du 15 décembre, deux amateurs charentais-maritimes, Rochefort et Saintes, ainsi que les pros de Limoges se présenteront dans le Centre-Ouest. — **J. COTTEREAU.**

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE
Téléphone : TAItbout 47-20

NORMANDIE

Zolkos quitte Giraumont

NANCY. — **Deux mutations importantes en Lorraine** : celle de Zolkos Adam, l'excellent arrière central de l'A.S. Giraumont pour le S.A. Verdun, et celle de Lemoine venant de Deville (Normandie) pour la S. Thionville.

● **En Coupe Herlory, le F.C. Nancy** Réserve Pros a battu les Cigogneaux de Strasbourg sur un score de 2 à 1. Score peu sévère, si l'on en juge la bonne tenue des amateurs Kaiser et Zientek.

● **Michel Billot, gardien de but** de l'équipe d'Azerainles est décédé des suites d'un choc reçu alors qu'il plongeait sur la balle. A ses obsèques la Ligue de Lorraine était représentée par M. Boyard.

● **En vue de la sélection de l'équipe de Lorraine** qui doit disputer la Coupe Nationale des Cadets, la Commission de Lorraine a fixé les matches interdistricts comme suit : Vosges contre Meurthe-Sud à Charmes, Moselle-Est contre Moselle-Ouest à Merlebach, Meurthe-Nord contre Meuse à Longwy. — **P. PELOT.**

MIDI

Pas de forfait pour grippe

TOULOUSE. — **Saintes ayant défait Montauban** et Bourassol s'étant incliné de justesse à la Bastidienne, le Midi ne comptera que deux représentants dans le prochain tour de Coupe : L'Isle-en-Dodon et Muret. Rodez, qui devait rejouer dimanche chez lui contre Uzès, risque de « faire le troisième ».

● **Les Lislois de Jouanolou s'imposèrent** irrésistiblement face aux courageux Luziens. Les meilleurs parmi les vainqueurs furent Duffaurt, qui effectuait sa rentrée. Brahimi et Daguin.

● **A Muret, le Bousquet-d'Orb**, mené 0-1 à la mi-temps, puis 0-2 dès le début du second half — deux buts de Chaulet — réduisit l'écart par Rousse, mais dut finalement encaisser deux autres buts signés Rives et s'incliner. La recette s'éleva à 105.000 francs.

● **Avis aux clubs** : la Ligue vient d'annoncer qu'elle ne retiendra aucun cas de grippe pour remettre un match officiel quelconque.

● **Le gardien ruthénois Cassou**, qui opérait en équipe réserve l'autre dimanche à Bretonoux, se blessa au genou. On dut l'opérer du ménisque au cours de la semaine; son état est parfaitement satisfaisant.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

La défense fécampoise s'incline pour la première fois

ROUEN. — **Un record qui sera peut-être difficile à battre — au pays des pommes.** Il a fallu 487 minutes de jeu, en effet, pour que la défense de Fécamp — la seule invaincue depuis le début de la saison — s'incline. C'est l'avant-centre du C.S. Alençon-Bruger qui a réalisé cet exploit.

● **L'absence de Chenen**, dans le quintette offensif des Méphistos, se fera durement sentir. Ce n'est pas l'incorporation de l'ex-Rouennais et Quevillais Routier qui fera oublier le buteur de Max Schirchin.

● **Les Virois de Bohée** ont causé, l'autre dimanche, la surprise de la journée, dans le championnat des promotionnaires de Basse-Normandie: Ils ont battu les préfectoraux et coéquipiers de Di Orio.

● **Les pénalties ont eu bon dos.** Ils ont permis, le 17 novembre, au F.C. Rouen et au C.S. Honfleur, de vaincre respectivement leurs adversaires visiteurs, le C.A. Lisieux et le F.C. Elbeuf.

● **L'arrière central Abdad, de l'U.S. Avranches**, victime d'une fracture de l'humérus, sera indisponible pendant quelques semaines. C'est une tuile pour las Avranchinais qui viennent de subir successivement deux échecs sur leur terrain devant Vernon et les amateurs du Havre A.C. — **Jean RAVENEL.**

NORD-EST

Hécatombe en Coupe de France

REIMS. — **Les clubs amateurs régionaux** étaient cinq dans ce cinquième tour de la Coupe de France. Aucun d'eux n'est parvenu à se qualifier. Bien sûr, tous ne sont pas encore éliminés, mais c'est une coupe très sombre qui a été faite dans le dernier carré.

● **Le résultat le moins critiquable** est la défaite de Vitry à Giraumont, contre un adversaire de division supérieure et chez lequel il est difficile de s'imposer.

● **L'échec de justesse de Chauny**, promotionnaire contre Haumont est également dans le cadre de la logique.

● **On ne saurait en dire autant de** Beauvais, vaincu chez lui par Cambrai. On attendait mieux des gars de l'Oise, possédant une défense réputée et dont le style basé sur la contre-attaque pouvait autoriser une longue carrière.

● **Il ne reste donc, à défaut de qualification**, que les deux espérances autorisées par le méritoire match nul de Saint-Quentin à Alfortville, et celui moins probant, de La Bliette chez lui, devant Saint-Amand. Signalons toutefois, que le match fut arrêté pendant la prolongation en raison du brouillard, mais le club C.F.A. aura du mal à s'imposer. — **L. PERPERE.**

Mauvaise série pour Armentières

LILLE. — **Deux rencontres nordistes** pour la Coupe n'ont pu se disputer dimanche par suite du brouillard qui recouvrait la région du Valenciennois. Bruay et Denain, ce dernier titulaire du challenge France-Football pour sa carrière dans l'épreuve la saison dernière, devront donc attendre une semaine pour savoir s'ils pourront continuer...

● **Armentires, pour sa part, est déjà** fixé et il ne s'attendait certainement pas à terminer aussi piteusement. Jean Baratte, qui avait bien débuté avec ses nouveaux partenaires, va devoir s'efforcer de redresser la barre.

● **Labeuvrière**? C'est le club où l'on trouve encore des Vincent... N'est-ce pas là qu'est né l'allier gauche de Reims et de l'équipe de France ? Labeuvrière dispute actuellement le championnat de promotion Artois Maritime-Picardie et demeure l'un des plus dangereux adversaires de l'U.S. Dunkerque.

● **Dunkerque a fait la preuve** de sa force face à Viesly. Les gars de Jean Bart n'ont plus voulu courir de risques et ils ont fait bonne mesure à leurs adversaires. Rien ne va plus à Viesly, où l'on a résilié le contrat d'essai de l'entraîneur Miramon pour rapeler Makkar. Celui-ci parviendra-t-il à mieux faire que son prédécesseur ?

● **L'exploit du jour**, sans diminuer celui réussi par Labeuvrière, appartient sans conteste à Boulogne, vainqueur de Dieppe. Ce succès a surpris beaucoup de monde — les Dieppois les premiers, sans doute — car l'U.S.B. avait été loin, ces dernières semaines, de se montrer brillante.

● **Hautmont et Maubeuge**, de leur côté, ont remporté des succès logiques, mais celui des représentants de l'Avesnois face à Chauny, promotionnaire Aisne-Oise, fut assez laborieux.

R. VERKRUSSE.

OUEST

Vannes à l'honneur

RENNES. — **C'est hors du territoire de la Ligue** que le plus brillant résultat d'un club de l'Ouest en ce cinquième Tour de Coupe a été obtenu. Il eut pour auteur le Véloce Vannais dont la tenue était très modeste en championnat depuis un mois et qui est allé remporter une victoire inattendue mais méritoire à Vendôme. Gueshgnot et ses co-équipiers vont désormais avoir le vent en poupe.

● **Autre club que l'épreuve par élimination** parait attirer : le S.C. Nazairien, lanterne rouge du championnat, a éliminé Chateaudun qui se comporte pourtant mieux que lui dans sa ligue. Staho va enfin pouvoir sourire ; il en sera de même de Moureau, l'ex-gardien de but d'Angers, qui entraîne maintenant le C.O. Pontilieue, lequel avait inscrit au 4e tour un club de D.H., Saumur, à son tableau de chasse. Il peut espérer renouveler son exploit puisqu'il est allé tenir Saint-Malo en échec dans la cité corsaire.

● **Autre équipe méritant des félicitations** : Fougères qui ne s'est incliné que de justesse devant Saint-Brieuc, lequel doit beaucoup à son gardien de but Rouxel, à l'arrière central local qui marque contre son camp et même à l'arbitre si l'on s'en réfère uniquement à la colère des spectateurs fougerais.

● **L'A.S. Brestoise n'a pas souvent**, au cours du début du match rencontré à Lorient de la part du C.E.P., l'opposition que l'on attendait. Sa qualification est on ne peut plus normale.

● **Par ailleurs, résultats conformes** à la logique avec les victoires du Stade Quimperois sur Carhaix, du Stade Brestois sur le Stade Léonard, et de Cholet sur Niort. — **A. MAUSSION.**

SUD-EST

Sanctions

MARSEILLE. — Comme l'ont adopté la plupart des équipes d'Europe Centrale, la Ligue du Sud-Est va-t-elle rendre obligatoire, sur tout le territoire de la Ligue, le port d'un brassard pour les capitaines d'équipes, de façon à les différencier des autres joueurs ? C'est, en tout cas, le vœu émis par la C.R. des Arbitres.

● **La Commission de Discipline** a infligé un an de suspension au joueur Martin (A.S.P.T.T. Montpellier), bien que tenant compte des circonstances qui ont motivé son geste répréhensible (attaque agressive envers l'arbitre); 4 matches aux joueurs Metge (Saint-Raphaël) pour coups à un adversaire, Spinelli (Stade Niçois) pour insultes envers l'arbitre et refus de quitter le terrain; 3 matches aux joueurs Cournety (Miramas) pour coups à un adversaire, et Mathieu (Frontignan) pour insultes envers l'arbitre; 2 matches aux joueurs Bonnet (Orange) pour attitude incorrecte envers l'arbitre, Taurel (La Ciotat) pour coups à un adversaire et Sabatier (Alés) pour conduite incorrecte envers un adversaire.

Victor AZAIS.

ORANIE

Le S.C. Bel Abbès irrésistible

ORAN. — **Au Stade Municipal** devant le public des grandes rencontres, Mers-el-Kébir et Mostaganem ont terminé à égalité (1-1).

● **A la 25e minute, alors qu'on attendait** une ouverture à l'aile de Hamou, le marsouin tentait brusquement sa chance et son shot partait directement dans le but adverse devant Martinez médusé.

● **Durant près d'une demi-heure**, Mostaganem faisait le forcing pour remonter son handicap. L'égalisation venait enfin récompenser sa vaillance grâce à un coup franc du puissant arrière central Jackie Bernardet qui battait Botello masqué par ses défenseurs. Tout remis en jeu, la marque ne changeait plus malgré les efforts des deux adversaires.

● **Mers-el-Kébir et Mostaganem** se retrouveront jeudi pour se départager.

● **Les Joyeusetés** se sont montrées trop fragiles pour Bel Abbés, vainqueur par 5 à 0. Les buts furent obtenus par Bamgamra (3e et 43e minute), Cano sur corner (44e) et Diaz (67e et 74e minutes).

● **Ils montrent la supériorité d'une équipe complète**, expérimentée et qui représente toujours le meilleur du football oranien.

● **Quant aux Joyeusetés**, il leur faudra encore deux bonnes saisons de travail avec l'entraîneur Sparza pour offrir à leur public les succés qu'il attend. — **François COSTANTINI.**

PARIS

Chatou glorieux vaincu

PARIS. — **Le cinquième tour de la Coupe de France n'aura guére été favorable aux clubs parisiens.** Dix-sept restaient en compétition. Cinq seulement se sont qualifiés : Chambly, Corbeil - Essonnes, Montmorency - Enghien, Vitry et Joinville.

● **Hormis Chambly, vainqueur à Honfleur** (3-2), Corbeil-Essonnes qui a triomphé de Hesdin (2-1), Fontainebleau et Alfortville qui devront rejouer contre Arras (0-0) et Saint-Quentin (0-0), toutes les équipes parisiennes (Saint-Germain, C.A.S.G. - U.A. 16e, Juvisy, Pantin, A.S.P.T.T., P.U.C. et Sartrouville), qui rencontraient des formations provinciales, se sont inclinés.

● **Il est bon de noter toutefois** l'excellente performance du C.A.S.G.-U.A. 16e, qui obligea Cherbourg (C.F.A.) à disputer la prolongation.

● **Les succès de Montmorency-Enghien, Joinville et Vitry** aux dépens du Vésinet (3-2), de Sannois (1-0) et de Chatou (4-0) sont conformes à la hiérarchie.

● **Le dernier rescapé de la Promotion de Première Division A, Chatou** est « tombé » avec les honneurs.

● **Le quatrième tour de la Coupe de Paris** a donné les résultats suivants : Villemomble bat Clichy-sous-Bois 3-2; Persan bat U.S.A. Clichy 3-1; Marly bat Le Perray 8-1; Montrouge bat Garches 2-1; Choisy bat Maisons-Laffitte 7-1; Bagneux bat Nangis 4-0; Créteil bat Valmy 2-1; Bourg-la-Reine bat Malakoff 3-2; Yerres bat Villejuif 3-1; C.S.M. Puteaux bat Anchisy 4-0; S.C. Colombes bat Palaiseau 1-0; Mantes-Rosny bat Suresnes 4-0; C.O.S.M.O. bat S.A.P.A.P.S.A.P. 3-1.

● **Plusieurs rencontres de Première division** ont eu lieu également : Franconville bat U.S. 19e 2-1; Puteaux bat Sèvres 2-1; Savigny bat Ris-Orangis 4-0; Police bat Vaires 2-1; Neuilly-sur-Marne bat Union Bryarde 2-1.

● **En Coupe Gambardella, le C.A.S.G.-U.A. 16e et Montreuil** ont respectivement battu le Stade de l'Est (4-0) et l'U.S. 19e (2-1).

Michel CAGNION.

SUD-OUEST

Bastidiens et Villenavais accrochés

BORDEAUX. — **Le cinquième tour de la Coupe a failli être néfaste aux** deux « nationaux » de la Ligue du Sud-Ouest. Tous deux furent contraints de jouer la prolongation.

● **Le S.C. Bastidienne eut en Bourrassol** un partenaire coriace et particulièrement viril. Les deux équipes se retrouvèrent à 10 après l'expulsion d'Antolili et d'Alonso. La domination des Bastidiens prit le pas sur les mauvais gestes adverses. Garriga ouvrit le score à l'aide d'un coup franc et, passé avant centre lors de la prolongation, donna à Troadec l'occasion de marquer les deux autres buts. Tillet signa le point des Toulousains.

● **Villenave menait 2-0 au repos** devant Pons, grâce à Bravo et Naud, mais les Charentais prouvèrent par la suite qu'ils n'étaient pas faciles à manœuvrer et Bouteiller, d'abord, Hadj-Mokht ensuite obtenaient l'égalisation deux minutes avant la fin du temps réglementaire. Dulout obtint le but de la victoire, à la 95e minute, et Villenave sut conserver l'avantage jusqu'à la fin (3-2).

● **Les Enfants de France de Bergerac** ont réalisé une bonne performance en battant Ruffec sur son terrain (1-0). C'est en deuxième mi-temps que l'allier Moulinier marqua le but de la victoire, après un excellent travail de Furlan.

● **L'Arin Luzien disparait après son** match joué en terre gersoise où il ne put s'opposer à la victoire d'Isle-en-Dodon (3-1). Les Basques n'avaient pas aligné tous leurs meilleurs éléments.

— J.-C. POMIES.

COUPE DE FRANCE

(5e tour)

C.F.A. ENTRE EUX

Rochefort	2	Châteauroux	1

C.F.A.C. c. HONNEUR

Vichy	0	Ol. St-Etienne	4
Boulogne-s.-Mer	2	Dieppe	0
Giraumont	3	Vitry-le-Franç.	0
Uzès	0	Rodez	0
La Voulte-V.	1	Arles	1
U.S. Normande	5	Amiens	1
Tavaux	0	F.C. Mulhouse	6
Draguignan	2	Fréjus	1
Lorient	0	A.S. Brest	2
Vanzelles	3	Gueugnon (prol.)	4
Cherbourg	3	Casg UA 16e (p.)	1
Lisieux	1	Caen	4
Blanzy-Monte.	4	Montluçon	0
Vendôme	2	Vannes	3
Epinal	2	Piennes	0
Aubenas	1	Chambéry	4
Villenave	3	Pons (prol.)	2
Audun-le-T.	4	Maubeuge	2

C.F.A. c. DIVISIONS INFERIEURES

Carentan	0	Quevilly	7
Blois	3	Pantin	0
Thiers	2	Roche-la-Molière	2
Cholet	1	Niort	0
Rehon	2	Hayange (prol.)	1
St-Germain	1	Aulnoye	3
Colmar	0	Merlebach	2
La Bastidienne	3	Bourrassol (pr.)	1
La Biette	2	St-Amand (mar.)	2
Graissessac	7	Château-Gomb.	1

HONNEUR ENTRE EUX

Fontainebleau	0	Arras	0
Stade Brest	3	St-Pol-de-Léon	2
A.S. Mulhouse	3	Dôle	0
Moulins	3	Mâcon	2
Saintes	2	Montauban	0
Saint-Nazaire	1	Châteaudun	0
Alfortville	0	St-Quentin	0
L'Isle-en-Dodon	3	St-Jean-de-Luz	1
Le Mans	4	Alençon	1
Honfleur	2	Chambly	4
Beauvais	1	Cambrai	2
Abbeville	6	Juvisy	3

HONNEUR c. DIVISIONS INFERIEURES

Chartres	4	A.S.P.P.T. Paris	0
Ruffec	0	Bergerac	1

Denain-Drocourt (remis)

Quimper	3	Carhaix	1
Sartrouville	0	Vernon (prol.)	2
Bischwiller	3	Vieux-Thann	2
Labeurrière	3	Armentières	2
C.A.M. Alès	2	Bastia	0
Montargis	1	P.U.C.	0
Bazailles	0	Blénod	1
Laragne	0	Menton	3
Saint-Malo	1	Fontlieue	1

Bruay-Bully (remis)

Millau	0	La Seyne	0
Hautmont	2	Chauny	1
Chatou	0	Vitry	4
Miramas	2	A.S.P.T.T. Nice	1
Le Vésinet	2	Montm.-Enghien	3
Viesly	0	Dunkerque	4
Fougères	0	Saint-Brieuc	1
Corbeil-Essonnes	2	Hesdin	1

DIVISIONS INFERIEURES ENTRE EUX

Muret	4	Bousquet d'Orb.	1
Sannois	0	Joinville	1
Fos-sur-Mer	1	Hyères	2

AFRIQUE DU NORD

R.S. Alger	0	R.U. Alger	1
G.S. Alger	3	El Biar	0
Sidi Bel Abbès	5	Oran	0
Mostaganem	1	Mers el Kébir	1

Bône-Kroubs (remis)

Sachez DANSER
LE CALYPSO et toutes Danses Modernes chez vous, en quelques heures. Succès garanti.
Notice 63 c. 2 timbres.
Ecole F.-O. VRANY
45, r. Claude-Terrasse, PARIS-16e.

Malgré l'enthousiasme des valeureux Polonais

NETTO a fait de l'U.R.S.S.

LEIPZIG. — Leipzig a largement répondu à l'honneur qui lui était fait d'organiser le 3e match d'appui entre l'U.R.S.S. et la Pologne. En effet, plus de 100.000 spectateurs se pressaient sur les gradins du Stadion, parmi lesquels de nombreux supporters polonais venus de la Silésie toute proche.

LE QUATORZIÈME QUALIFIÉ pour la Coupe du Monde

Mais les Russes n'étaient pas moins « supportés » par des milliers de militaires dont certains jouaient de l'accordéon pour tromper leur attente.

Elle ne fut pas longue car Streltzov précisa la victoire des Russes en expédiant un tir terrible de 12 mètres laissant pantois le gardien polonais.

Les Russes qui prirent un net ascendant au fil des minutes grâce surtout à l'activité inlassable de Netto ne devaient pourtant assurer leur victoire qu'en seconde mi-temps grâce à un deuxième but de Mamedov. Le gardien Stefanzyn qui exécuta de remarquables arrêts ne pouvait rien encore en cette occasion.

Les Polonais, d'ailleurs, sont tombés la tête haute d'autant qu'ils durent pourvoir au remplacement de deux titulaires. Kempny et Jankowski se sont montrés les meilleurs.

*

L'U.R.S.S., grâce à cette victoire, a gagné sa place parmi les 16 finalistes de la coupe Jules Rimet. Il est difficile cependant, ne fût-ce que sur la base de cette victoire de Leipzig, de prédire quelle carrière feront les Russes dans la phase finale au printemps prochain en Suède. Certes, on connaît les qualités du football russe, et dont on a eu encore une confirmation aujourd'hui : condition physique impeccable, et technique individuelle excellente. Mais, par contre, si leur jeu collectif est très bon, il lui manque cette étincelle d'inspiration qui permet à une équipe de se tirer d'affaire devant un adversaire dont la tactique est gênante. Toutefois, il ne faut préjuger de rien et il n'est pas exclu qu'à défaut d'inspiration et de grande intelligence de jeu, l'équipe d'U.R.S.S. ne parvienne à faire une belle carrière grâce à sa condition physique qui lui permettra de forcer la décision dans les ultimes minutes des prochaines parties.

Dans l'équipe russe d'aujourd'hui, le gardien Yachine, toute l'arrière défense, le demi et capitaine Netto, ainsi que les attaquants Tatouchine, très vite en jambes, et Ivanov et Strelzov ont émergé.

Groupe 6
Match d'appui

U.R.S.S. b. Pologne 2-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.R.S.S.	8	5	4	0	1	18	8
2. Pologne	6	5	3	0	2	9	7
3. Finlande	0	4	0	0	4	2	19

Groupe 9

Espagne b. *Suisse 4-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	6	4	3	0	1	10	9
2. Espagne	5	4	2	1	1	12	8
3. Suisse	1	4	0	1	3	6	11

Quatorze qualifiés sur seize sont donc connus pour la phase finale : Suède, Allemagne, Angleterre, Ecosse, France, Brésil, Argentine, Paraguay, Autriche, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie, Mexique et U.R.S.S.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

DIVISION I

Birmingham	0	Blackpool	0
Burnley	3	Leeds	1
Chelsea	4	Leicester	0
Manchester C.	3	Wolverhamp.	4
Newcastle	1	Manchester U.	2
Not. Forest	4	Aston Villa	1
Portsmouth	3	Everton	2
Preston	3	Bolton	0
Sheffield W.	2	Arsenal	0
Tottenham	3	Luton	1
West Bromwich	3	Sunderland	0

Classement. — 1. Wolverhampton (19 m.), 29 pts ; 2. West Bromwich (19 m.), Preston (18 m.), 27 ; 4. Manchester U. (18 m.), Arsenal (19 m.), Manchester C. (18 m.), 21 ; 8. Luton (18 m.), Everton (18 m.), 20 ; 10. Burnley (18 m.), Blackpool (18 m.), Bolton (18 m.), 19 ; 13. Tottenham (19 m.), 18 ; Chelsea (18 m.), 17 ; 15. Birmingham (19 m.), 16 ; 16. Portsmouth (18 m.), 15 ; 17. Sunderland (19 m.), 14 ; 18. Newcastle (18 m.), Aston Villa (19 m.), Leeds (19 m.), 13 ; 21. Sheffield W. (18 m.), 12 ; 22. Leicester (18 m.), 9.

DIVISION II

Bristol C.	1	West Ham	1
Cardiff	0	Sheffield U.	0
Charlton	4	Lincoln	1
Doncaster	3	Bristol R.	2
Grimsby	3	Fulham	1
Huddersfield	2	Swansea	2
Leyton Or.	2	Notts County	2
Liverpool	2	Blackburn	0
Middlesbrough	5	Ipswich	2
Rotherham	0	Derby	2
Stoke	3	Barnsley	1

Classement. — 1. Liverpool (18 m.), Blackburn (18 m.), 24 pts ; 3. Charlton (18 m.), Stoke (20 m.), West Ham (18 m.), Middlesbrough (18 m.), 22 ; 7. Fulham (18 m.), 21 ; 8. Barnsley (18 m.), Sheffield U. (18 m.), 20 ; 10. Bristol R. (18 m.), 19 ; 11. Grimsby (17 m.), Derby (18 m.), Huddersfield (18 m.), Ipswich (18 m.), 17 ; 15. Bristol C. (17 m.), Cardiff (19 m.), 16 ; 17. Rotherham (16 m.), 15 ; 18. Leyton Or. (18 m.), 14 ; 19. Notts County (18 m.), 13 ; 20. Lincoln (17 m.), Doncaster (18 m.), Swansea (18 m.), 12.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE NORD

Osnabrück	2	Conc. Hambourg	0
Altona 93	1	Nordhorn	1
Braunschwig	1	Holst. Kiel	1
Bremerhaven 93	1	V.L.F. Wolfsb.	1
Neumunster	1	Ph. Lübeck	0
V.F.B. Lübeck	4	Hanovre 96	2

Classement. — H.S.V. Hambourg (14 m.), 20 pts ; 2. Bremerhaven (15 m.), 19 ; 3. Eintr. Braunschwig (14 m.), 17.

GROUPE SUD

V.F.B. Stuttgart	1	Bay. Munich	2
Carlsruhe	2	B.C. Augsbourg	2
Mannheim	0	S.S.V. Reutling.	3
Eintr. Francfort	7	Jahn Regensb.	0
F.C. Nuremberg	1	F.S.V. Francfort	0
V. Aschaffenb.	2	Stuttgart Kick	0
60 Munich	1	Offenbach	0
Schweinfurt	2	Furth	0

Classement. — 1. F.C. Nuremberg (15 m.), 23 pts ; 2. Eintr. Francfort (15 m.), 22 ; 3. S.C. Carsruhe (15 m.), 19.

GROUPE OUEST

Schalke 04	5	Wuppertale	0
Hamborn 07	1	Bor. Dortmund	2
Sodingen	2	F.C. Cologne	2
Rotw. Essen	3	Bochum	0
Vict. Cologne	5	Herne	0

Classement. — 1. Allemania Aix-la-Chapelle (15 m.), 23 pts ; 2. Schalke 04 (15 m.), 22 ; 3. Meiderich (15 m.), 18.

ARGENTINE

(Quatrième journée. Retour)

Estudiantes	2	River Plate	1
Newels Boys	2	Racing	0
Tigre	2	Rosario	2
Velez	4	Atlanta	1
Ferrocarril	3	Gimnas. Escrima	1
Argentinos Jun.	4	Huracan	1
Independiente	2	Boca Juniors	1

Classement. — 1. River Plate, 37 ; 2. San Lorenzo, 31 ; 3. Racing, 30 ; 4. Velez Sarsfields, 29 ; 5. Huracan, Independiente, 27 ; 7. Estudiantes, 26 ; 8. Boca Juniors, News Boys, 25 ; 10. Argentinos Juniors, 24 ; 11. Rosario Central, 20 ; Lanus, 20 ; 13. Atlanta, Tigre, 17 ; 15. Gimnasia Escrima, 15 ; 16. Ferrocarril Oeste, 14.

AUTRICHE

(Douzième journée)

Admira	0	Sportclub	4
Simmering	2	Olympia	2
Austria	5	Graz	0
Rapid	2	Krems	0
Wac	0	Vienna	0
Gak	4	Wacker	1
Kapfenberg	2	F.C. Vienne	3

Classement. — 1. Sportclub, 21 pts ; 2. Rapid, 18 ; 3. Vienna, 16 ; 4. G.A.K., 15 ; 5. Simmering, 14 ; 6. Austria, 13 ; 7. W.A.C., Admira, 11, Kapfenberg, 11 ; 10. Wacker, 10 ; 11. Sturm Graz, 9 ; 12. Olympia, 8 ; 13. F.C. Vienne, 6 ; 14. Krems, 5.

BELGIQUE

(Douzième journée)

Anderlecht	3	Beerschot	3
Daring	0	Lierse	1
Antwerp	2	Tilleur	1
La Gantoise	3	Berchem	0
Malines	2	Un. St-Gilloise	3
Standard	1	F.C. Liège	0
Ol. Charlerol	1	Waterschel	1
St. Trond	0	Verviers	0

Classement. — 1. Standard, Antwerp, Lierse, 17 pts ; 4. Anderlecht, Beerschot, 14 ; 6. Verviers, Ol. Charlerol, La Gantoise, 12 ; 9. Liège, 11 ; 10. Waterschei, Un. St-Gilloise, 10 ; 12. Berchem, 8 ; 13. Daring, 7 ; 14. Malines, 6 ; 15. St-Trond, 5 ; 16. Tilleur, 4.

BRÉSIL

(Troisième journée. Retour)

Flamengo	2	Sao Cristovao	1

(Quatrième journée. Retour)

Sao Cristovao	2	Portuguesa	1
Flamengo	1	Botafogo	1

Classement. — 1. Flamengo, 31 ; 2. Fluminense, 28 ; 3. Botafogo, 25 ; 4. Vasco do Gama, 23 ; 5. Bangu, 17 ; 6. Canto do Rio, 15 ; 7. America, 13 ; 8. Sao Cristovao, 13 ; 9. Olaria, Madureira, 5 ; 10. Portuguesa, 4 ; 11. Buensucesso, 3.

ECOSSE

DIVISION I

Aberdeen	1	Kilmarnock	2
Clyde	2	Hearts	1
East Fife	0	Third Lanark	6
Falkirk	0	Rangers	4
Hibernian	0	Celtic	1
Motherwell	4	Queen of South	2
Partick	2	Airdrie	0
Queens Park	2	Raith	3
St. Mirren	1	Dundee	1

Classement. — 1. Hearts (12 m.), 20 pts ; 2. Raith (12 m.), 19 ; 3. Hibernians (12 m.), 17 ; 4. Celtic (8 m.), Clyde (10 m.), Kilmarnock (10 m.), 14 ; 7. Third Lanarak (11 m.), 13 ; 8. Partick (12 m.), 11 ; 9. Rangers (8 m.), 10 ; 10. Aberdeen (12 m.), Motherwell (10 m.), Dundee (11 m.), East Fife (12 m.), 9 ; 14. St-Mirren (12 m.), 8 ; 15. Falkirk (12 m.), 8 ; 16. Queen of South (12 m.), 6 ; 17. Queens Park (11 m.), Airdrie (12 m.), 4.

ESPAGNE .. ..

Jaen	2	Gijon	1

HOLLANDE

(Treizième journée)

Ado	2	Rapid	1
Blauwit	0	M.V.V.	2
Sparta	1	Enschede	1
Dos	2	P.S.V.	2
G.V.A.V.	0	Ajax	1
Nac	1	Elinkwijk	2
B.V.V.	3	V.V.V.	3
Amsterdam	1	Noad	1
Fortuna	2	Feynoord	1

Classement. — 1. Ado, 20 pts ; 2. Ajax, Enschede, Rapid, Dos, 17 ; 6. P.S.V., Sparta, N.V.V., 14 ; 9. G.V.A.V., Feyenoord, 13 ; 11. V.V.V., Fortuna, 12 ; 13. B.V.V.V., Amsterdam, Noad, 10 ; 16. Blauwit, 9 ; 17. N.A.C., 8 ; 18. Elinkwijk, 7.

HONGRIE

(Dixième journée)

Szeged	1	Ujpest	4
Pecs	1	Komlo	0
Szombathely	1	Tatabanya	1
Csepel	1	Dorog	2
M.T.K.	2	Vasas	1
Diosgoyer	1	Ferencvaros	2
Honved	2	Salogotarjan	1

Classement. — 1. Tatabanya, 14 pts ; 2. Ferencvaros, Szombathely, 13 ; 4. M. T.K., Ujpest, 12 ; 6. Salogotarjan, Diosgoyer, 11 ; 8. Vasas, Honved, 10 ; 10. Csepel, 9 ; 11. Dorog, 8 ; 12. Pecs, 7 ; 13. Szeged, 5 ; 14. Komlo, 3.

ITALIE

(Douzième journée)

Atalante	0	Torino	1
Fiorentina	0	Inter	0
Juventus	1	Naples	3
Milan	0	Bologne	1
Padoue	2	Alessandria	1
Roma	1	Vicenze	1
Sampdoria	1	Lazio	1
Spal	1	Verone	1
Udine	2	Gênes	2

Classement. — 1. Juventus, 19 pts ; 2. Fiorentina, 17 ; 3. Naples, 16 ; 4. Roma, 15 ; 5. Padoue, 14 ; 6. Alessandria, 13 ; 7. Lanerossi, Udine, 11 ; 9. Inter, Sampdoria, Verone, Lazio, Spal, Bologne, 10 ; 15. Torino, 9 ; 16. Milan, Atalante, 8 ; 18. Gênes, 5.

MAROC

(Huitième journée)

W.A. Casablanca	1	R.A. Casablanca	0
R.C.A. Casabl.	2	U.S.T.F. Meknès	1
K.A.C. Marrak.	1	K.A.C.	0
A. Marrakech	1	S.M. Rabat	1
M.A.S. Fès	5	U.S.M.A. Casab.	0
Mazagan	0	F.U.S Rabat	0
Safi	0	Oujda	0
R.C. Meknès	1	T.A.S. Casabl.	1

Classement. — 1. K.A.C. Marrakech, 20 pts ; 2. F.U.S. Rabat, T.A.S. Casablanca, 19 ; 4. R.A.C. Casablanca, W.A.C. Casablanca, 18 ; 6. Oujda, Port-Lyautey, 17 ; 8. M.A.S. Fès, Safi, 16 ; 10. Mazagan, U.S.M. Casablanca, 15 ; 12. S.M. Rabat, A. Marrakech, 14 ; 14. R.C. Meknès, R. A.C. Casablanca, 13 ; 16. U.S.T. Fès, 11.

PORTUGAL

(Douzième journée)

Lusitano	0	Porto	2
Torriense	1	Benfica	3
Belenenses	0	Caldas	1
Braga	1	Academica	3
C.U.F.	5	Oriental	3
Salgueiros	4	Setubal	0

Classement. — 1. Sporting, 23 pts ; 2. Porto, 22 ; 3. Benfica, 15 ; 4. Braga, Belenenses, Academica, 13 ; 7. Lusitano, 12 ; 8. Barreirense, 11 ; 9. Salgueiros, Caldas, 10 ; 11. Torriense, 9 ; 12. Setubal, Oriental, C.U.F., 6.

TUNISIE

U.S.T.	2	St. Populaire	1
E.S. Sahel	5	Sousse	2
C.S. Hammamlif	2	U.S.M.O.	0
C.A. Bizerte	2	Sfax	0
U.S.M.M.B.	4	Club Tunisien	1
Espérance Sp.	1	Club Africain	1
P.F.C. Bizerte	1	J.S.M.E.T.	1

URUGUAY

(Neuvième journée)

Penarol	5	Fenix	2
Liverpool	4	Defensor	2
Nacional	1	Racing	1
Rampla Juniors	1	Danubio	1
Cerro	4	Wanderers	2

Classement. — 1. Nacional, 14 ; 2. Cerro, 13 ; 3. Rampla juniors, 12 ; 4. Defensor, Racing, 11 ; 6. Penarol, Fenix, 10 ; 8. Danubio, Wanderers, 9 ; 10. Liverpool, 8.

YOUGOSLAVIE

(Dixième journée)

F.C. Zagreb	2	B.S.K.	2
Vardar Skopije	2	Voivodina	1
Radnicki	4	Dynamo Zagreb	0
Partisan	1	F.C. Split	0
Sarajevo	1	Titograde	1
Etoile Rouge	2	Velez Mostar	1
Hajduk Split	1	Subotica	0

Classement. — 1. Radnicki, Partisan, 15 pts ; 3. Hajduk Split, 13 pts ; 4. Subotica, Dynamo, Zagreb, Vardar Skopije, 11 ; 7. Etoile Rouge, Voivodina, Sarajevo, F.C. Zagreb, 9 ; 11. B.S.K., F.C. Split, 8 ; 13. Titograde, 7 ; 14. Velez, Mostar, 5.

RESULTATS INTERNATIONAUX

Allemagne	1	Suède	0
Luxembourg	1	Espagne B.	4

COUPE D'EUROPE : l'Étoile Rouge premier quart finaliste

Manch. U 3 (0) Dukla Pr. 0 (0) (1/8 aller)	MANCHESTER. — Wood — Foulkes, Blanchflower, Byrne — Coleman, Edwards — Berry, Whelan, Taylor, Webster, Pegg. Entr. : Busby. DUKLA PRAGUE. — Pavlis — Jecuy, Cadek, Novak — Masopust, Pluskal — Dobal, Safranek, Borovicka, Dvorak, Brumovsky.	68e Webster (M). 70e Taylor (M). 75e Whelan (M).		60.000 spect.	MANCHESTER : Taylor, Edwards. DUKLA PRAGUE : Novak, Dvorak, Brumovsky.	Malgré la domination de Manchester il fallut attendre la seconde mi-temps pour assister à la victoire de l'équipe locale.
Y. Boys B.1 (1) Vasas 1 (0) (1/8 aller)	YOUNG BOYS BERNE. — Fich — Zahnd, Steffen, Bigler — Hauptil, Schneiter — Wechselberger, Meier, Alleman, Rey, Grutter. VASAS BUDAPEST. — Kovalik — Kontha, Sarosi — Bundszak, Berendi — Raduly, Csordas, Szilagyi, Barsi, Leukei. Arb. : M. Campanati.	8e Alleman (Y).		23.000 spect.	YOUNG BOYS: Fich, Mieler, Alleman. AJAX : Van der Kuil, Bleyenburg.	Après une légère domination hongroise, les Suisses contre-attaquèrent vigoureusement et parvinrent à prendre l'avantage, grâce à Alleman. Vives réactions hongroises en seconde mi-temps qui parvinrent à égaliser.
Wismut 1 (0) Ajax A. 3 (2) (1/8 aller)	WISMUT. — Thiele — Muller, Meier, Bauer — K. Wolf, S. Wolf — Mohr, M. Kaiser, Zink, Viertel, S. Kaiser. AJAX. — P. Graafland — Mourik, Anderiessen, Ouderland — Ham, Feldman — Den Edel, Swart, Bleyenberg, Schmidt, Van der Kuil.	90e Czordas (V). 5e 62e Van der Kuil (A). 16e Bleyenburg (A). 86e Mueller (W).		26.000 spect.	WISMUT : Mueller M., Kaiser, Viertel.	Les Allemands dominèrent, mais se montrèrent incapables de franchir le réseau défensif adverse. Jouant l'attaque à outrance, les Hollandais s'assurèrent un net avantage au repos, avantage qu'ils concrétisèrent ensuite par un 3e but.
Etoile Rge 2 (0) Norrkœp. 1 (1) (1/8 retour)	ETOILE ROUGE. — Beara — Tomic, Zekowic Popovic — Spajic, Tasic — Mitic, Sekularac, Toplak, Kostic, Durkovic. NOFFKOEPING. — Njuholun — Lind, Axbom, Hakausson — Lovgren, Gustavson — Saudin, Bild, Kallgren, Jonsson, Backman.	16e Bakman (N). 76e 88e Spajic (ER).		20.000 spect.	ETOILE ROUGE : Spajic Sekularac. NORRKOEPING : Backman, Lovgren, Jonsson.	Bonne partie des Suédois grâce à leur robustesse et à leur courage, la qualification des Yougoslaves ne fut obtenue que dans les dernières minutes.

« Prenons exemple sur la FRANCE et L'ALLEMAGNE »

clame ELEK SCHWARTZ qui a mis le football hollandais sur la bonne voie

LE MONDE vous parle...

Le héros de Belgrade

Blessé à la tête mais fou de joie Milutinovitch est porté en triomphe sur le terrain des Partizans, à Belgrade, car c'est grâce à lui que la Yougoslavie a battu la Roumanie, obtenant ainsi sa place dans la phase finale de la Coupe du Monde.

LA Fédération Hollandaise a eu la main heureuse en chargeant Elek Schwartz de s'occuper de la préparation de l'équipe nationale hollandaise. C'est un Monsieur qui possède de sérieuses références, qui a des idées très larges et qui sait ce qu'il veut.

Il a gardé, de ses longs séjours en France, une exubérance toute méridionale. Il joua notamment à l'A.S. Cannes, où il côtoya Jean Cornili. Quinze ans plus tard, il devint entraîneur de ce même club, puis passa successivement à Strasbourg. Doordrecht, Rott Weiss Essen pour revenir finalement en Hollande, l'été dernier.

Elek Schwartz est un polyglotte averti puisqu'il parle couramment sept ou huit langues.

— « **C'est indispensable dans mon métier,** nous dit-il. **Il faut se faire comprendre des joueurs, il faut pouvoir discuter avec eux.** »

Schwartz est une providence pour le journaliste.

Il suffit d'aborder le sujet football pour qu'il se montre intarissable.

Elek Schwartz était particulièrement satisfait de la victoire de ses joueurs sur la Belgique (5-2) et plus encore de la manière dont ils avaient forgé cette victoire.

L'ancien professionnel de Cannes a des idées bien arrêtées qu'il a pu mettre en pratique grâce à la compréhension des dirigeants tant fédéraux que de clubs.

Elek Schwartz a estimé tout d'abord qu'il était indispensable d'adopter un entraînement uniforme. A l'appui de sa thèse, il avance les exemples de la France et de l'Allemagne. D'un côté, toutes les équipes pratiquent le même système de jeu ; de l'autre, Sepp Herberger dispose des pouvoirs les plus étendus et fait appliquer ses idées.

Schwartz était venu suivre en observateur le récent Belgique-France. Et il en a retenu que les « Coqs », bien que sensiblement affaiblis par de multiples défections n'en avaient pas souffert sur le plan tactique. Chaque remplaçant s'est intégré dans l'ensemble, s'est emboité comme une pièce de puzzle. Les individualités furent sans doute bien pâles mais le système de jeu n'en a pas pâti. Elek Schwartz a commencé à appliquer son plan d'unification.

Tous les lundis, il se rend dans une ville différente et rencontre les entraîneurs de la région. Il expose ses vues et donne des directives pour la mise en application. M. Schwartz est trop sage pour vouloir brûler les étapes. Il veut y aller progressivement et a commencé par la base : le système défensif.

Quand un jeune lui est renseigné, il s'en va lui donner un entraînement particulier. Ces jeunes talents lui sont renseignés par les observateurs fédéraux qui suivent les matches dans tout le pays.

Elek Schwartz ne cesse d'insister sur la nécessité d'un entraînement uniforme :

« **Il n'y a que cela de vrai si on veut améliorer le football,** dit-il. **Tout ce qui se fait en dehors n'est que de la démagogie.** »

Il n'y a pas de miracle en football. Seuls comptent le travail et le mal qu'on se donne pour arriver.

Schwartz estime également indispensable l'entraînement central pour les internationaux.

Les sélectionnés possibles sont réunis le mercredi durant les trois semaines précédant la rencontre.

« **Il faut cimenter l'amitié de ces garçons. On mange ensemble, on discute gentiment, on parle tactique,** dit notre interlocuteur. **Il est impossible d'obtenir quelque chose de valable de joueurs qui se connaissent peu, qui ne s'apprécient pas. Il faut créer un esprit d'équipe, de camaraderie.** »

Elek Schwartz parle d'or et il n'est pas douteux que la réussite vienne couronner ses efforts à plus ou moins brève échéance. Les jeunes actuels retiendront assurément les leçons des « anciens » et les mettront en application lorsqu'ils devront voler de leurs propres ailes.

Le football hollandais est sur la bonne voie.

(Les Sports, Bruxelles.)

MARCHE, JONQUET LOUIS et KOPA (ailier gauche!) dans « l'équipe d'Europe »

vue par Anderlecht

ANDERLECHT, qui doit fêter cette année son jubilé (50 ans d'existence) veut bien faire les choses et voit grand. Il a l'intention d'opposer à cette occasion à son équipe une formation inattendue ainsi constituée : Farago (Hongrie), Hanappi (Autriche), Jonquet (France), Marche (France) — Louis (France), Edwards (Angleterre) — Stanley Matthews (Angleterre), Schiaffino (Italie), Di Stefano (Espagne), Fritz Walter (Allemagne), Kopa (France).

(Sportelicht, Stuttgart)

● Près de 600 millions de bénéfices dans les caisses du Real Madrid.

LES bénéfices du Real Madrid s'élèvent, pour la saison écoulée, à près de 500 millions de francs. Pour la présente saison, le Real aurait déjà encaissé 90 millions. La seule Coupe d'Europe a rapporté au club madrilène environ 100 millions l'an passé.

Les dirigeants ont reçu des offres de Sud-Amérique pour une tournée, avec une garantie d'un minimum de 12 millions de francs par match. Récemment le Real s'est rendu à Wolverhampton. Les « Wolves » ont payé tous les frais plus six millions.

A l'occasion du match-retour à Madrid, Wolvverhampton ne reçut que 2 millions, bien que l'on estime que les bénéfices nets des Madrilènes, avec 100.000 spectateurs, ont dû atteindre au moins 10 millions.

(Internationale Sport Korrespondenz.)

● Les Hongrois de New York sont invincibles.

VOICI le classement actuel du Championnat... des U. S. A. qui réunit, on le sait, des équipes composées d'étrangers exilés :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. *New York Hungarians*	8	5	3	2	0	9	4
2. *Eintracht*	8	5	4	0	1	11	5
3. *German Hungarians*	6	5	3	0	2	14	7
4. *Swiss F. C.*	6	5	2	2	1	8	7
5. *Gottschee*	5	4	2	1	1	10	7
6. *New York*	5	5	1	3	1	9	11
7. *Elizabeth*	2	3	1	0	2	5	5
8. *Lithuanians*	2	5	0	2	3	4	11
9. *Newark*	0	4	0	0	4	3	15

On remarquera que dans ce championnat des Etats-Unis, New York (sans Hungarians) est... sixième.

(New York Tribune.)

● Le fisc a (presque) ruiné Hasse Jeppson.

HASSE JEPPSON, qui fut l'idole des Napolitains il y a encore une saison, a eu des ennuis avec le fisc italien qui lui réclamait la bagatelle de sept millions de francs d'arriérés d'impôts. Les fonctionnaires des finances lui avaient même confisqué sa superbe Alfa-Romeo.

Finalement, après de nombreuses transactions, Jeppson a accepté de payer. Il avait décidé de se retirer du football actif dès la fin de la saison passée. Il a épousé une très jolie femme, Emma de Martino, et s'est fixé à Naples.

(Tutto Sport Turin.)

● La France dans le groupe argentin de la Coupe du Monde.

La constitution des quatre groupes, de quatre nations chacun sera effectué officiellement début février. Seront-ils composés par tirage au sort ou « arrangés ». Sir Stanley Rous a laissé prévoir que la F.I.F.A. avait l'intention d'une part d'assurer un succès financier aux organisateurs et d'autre part d'éviter que les favoris soient appelés à se rencontrer dans le même groupe. Mais on se demande quels seront ces favoris, étant donné que l'équilibre des valeurs enter les différentes nations devient de plus en plus significatif.

Des journalistes Anglais ont déjà effectué une répartition officieuse par groupes, telle qu'ils voudraient qu'elle se présente en février. Mais ce ne sont que des suppositions.

(Sport-Funk Vienne.)

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D
Argentine	Angleterre	Suède	Hongrie
Allemagne	Brésil	Paraguay	Yougoslavie
Autriche	Tchécoslovaquie	Ecosse	Mexique
France	U.R.S.S.	Irlande du Nord ou Italie	Israël ou autre qualifié

CALCIO
synonyme de
grand spectacle

La Juventus est devenue le "REAL ITALIEN"

Sous l'influence du gallois JOHN CHARLES
« COVER-BOY » ET « CAPOCANNONIERE »

Un reportage à Turin
de **Robert VERGNE**

LA Piazza San Carlo est un peu, à Turin, ce que la Place Vendôme est à Paris ; sa situation, comme sa disposition en forme de rectangle bordé d'hôtels particuliers aux fenêtres hautes, appellent cette comparaison. La Piazza San Carlo a aussi l'avantage de mettre fin à la Via di Roma, vestige de l'ère mussolinienne, dont les colonnes de marbre, soutenant des arcades, rappellent l'orgueil et le goût discutable.

Nous avions trouvé difficilement une place (payante) sur la Piazza pour garer la voiture. Les balles traçantes des multiples enseignes lumineuses avaient injecté nos yeux de néon. Le siège de la Juventus devait les éblouir, bien davantage encore.

Lendemain de victoire

Un portier à habit doré, comme dans les Palaces, nous fit pénétrer au quartier général d'un des clubs les plus riches du monde. Trois salles de travail : fauteuils de cuir repoussé, parquets de marqueterie jouxtant une grande salle de jeu avec ping-pong, baby-foot, télévision, rocking-chair constituent le corps principal du bâtiment. Il y a encore le secrétariat remarquablement organisé, le bureau du Président et le bar : l'éclat des chromes de la traditionnelle machine à café, les murs bleus pâle décorés par un peintre de talent, le plafond éclairé par des anneaux olympiques lumineux, les fauteuils de relaxation rouge tango composent une symphonie de couleurs justes, reposantes.

Mais, pour ce qui est du repos, il ne faut pas espérer le trouver un lundi soir après une victoire de la « Juve » (prononcez youv). Ce ne sont qu'exclamations enthousiastes entre « Tifosi », tapes amicales sur l'épaule, shake-hand à quatre mains, tels deux pianistes qui improviseraient interminablement sur le clavier de leur club.

Spectacle permanent

M. Agneli junior est le fils du Président de la Juventus et de la Société automobile Fiat. Deux « leaders » en leur genre. Son costume est aussi impeccable que son français, et entre de multiples sollicitations de supporters, il poursuit son entretien sur son club.

« Oui, nous avons fait des frais cette année pour notre club : 150 millions de lires pour l'Argentin Sivori, une centaine pour le Gallois Charles auxquels s'ajoutent les transferts de l'expérimenté Ferrario et du grand espoir Nicole. Mais c'est une nécessité chez nous car il faut, avant tout, considérer le football « pro » sous l'angle du spectacle. Il faut toujours avoir des vedettes, mais aussi en changer constamment. »

Ce brassage systématique contribue certes à l'entretien d'une excitation collective et quasi permanente pour le football. Mais celui-ci ne semble pas en tirer, en revanche, un avantage sur le plan international si l'on en juge par les piètres résultats d'ensemble de la « Squaddra Azzura » et son élimination possible de la Coupe du Monde. Mais revenons à Turin où un brillant leader nous attend.

"L'Angleterre battra la France par deux buts d'écart !" affirme la terreur de la Juve

Une idée toute simple

« *Nous avons environ 4.000 abonnés annuels, poursuit M. Agneli, et maintenant que nous sommes en tête, nous avons en moyenne 50.000 spectateurs au « Stadio communale ». Notre situation est donc prospère, compte tenu de nos investissements. D'ailleurs, nous sommes enchantés de nos recrues, tant sur les plans technique que moral.*

— Pourquoi avez-vous engagé un Gallois, ce qui paraît inattendu sous le ciel italien, *avons-nous demandé à brûle-pourpoint à M. Agneli ?*

— C'est très simple, personne n'y avait songé jusqu'à maintenant. On s'imaginait (à tort) que les footballeurs anglais étaient des êtres à part, sans ambitions personnelles et financières. Et puis, beaucoup de clubs britanniques ont d'assez gros soucis de trésorerie. C'était le cas de Leeds et notre offre fut accueillie comme le gros lot de la loterie. Vous voyez comme c'était simple ! »

Il y a certes beaucoup de difficultés qui s'aplanissent lorsqu'on a le carnet de chèques du Président de la Juventus ou... du Real Madrid. Le transfert du Gallois à Turin a d'ailleurs été conclu sur des bases sensiblement équivalentes à celui de Kopa pour Madrid.

Mais le dépaysement était beaucoup plus grand pour un Britannique débarquant en Italie que pour un Français s'installant en Espagne. Il est arrivé au bar où nous avions rendez-vous avec une heure et demie de retard et cet inimitable détachement des Britanniques pour les choses sans importance pour eux.

Quel gaillard ce John Charles : un buste d'haltérophile, des mains de boxeur, des yeux d'un bleu R. A. F. sous des arcades saillantes. Avec cela une denture et un sourire pour réclame de pâte dentifrice. Un vrai « cover-boy » pour magazine américain, en somme.

Il s'est carré dans son fauteuil et il nous a parlé de sa vie nouvelle. Cet homme des brumes galloises ne pouvait qu'être enchanté du ciel bleu italien. Il a abandonné sans tellement de regrets le bœuf bouilli et le thé pour le rizzotto et le chianti.

— C'est magnifique, *nous dit-il*, quel pays charmant, aimable, surtout. Non seulement, je ne suis pas jalousé, mais au contraire pris par tous en amitié qu'ils me témoignent constamment.

De fait, trois ou quatre tapes sur l'épaule, et cinq ou six « How do you do » vinrent émailler notre entretien.

— Et le football italien, qu'en pensez-vous ?

— C'est très dur, car il y a beaucoup de passion, tant sur le terrain qu'autour. Mais sur le plan athlétique, ce n'est pas plus pénible qu'en Angleterre.

— Quelle est la qualité des matches ?

— Bonne lorsqu'ils opposent deux des quatre ou cinq grands clubs italiens. Mais après il y a pas mal de différence.

— Estimez-vous que le football anglais soit, dans l'ensemble, supérieur ?

— C'est le meilleur du monde, Monsieur.

Après une affirmation aussi catégorique, mieux valait changer de sujet de conversation.

— Est-il nécessaire de vous demander si vous êtes satisfait ?

— Pour moi, non. J'ai le football, les camarades, les entraînements, les matches, mais ma femme s'ennuie.

— Pensez-vous que l'Italie redressera sa situation à Belfast pour son match de la dernière chance en Coupe du Monde ?

— Je ne le crois pas, car les Irlandais sont très difficiles à battre chez eux.

— Et la France à Wembley ?

— Pas de problème. L'Angleterre gagnera par deux buts d'écart. »

Pas étonnant qu'un homme aussi net dans ses affirmations, définitif dans ses jugements, aille droit au but. Il est d'ailleurs le deuxième « marquatore » d'Italie.

Dehors, les feux de Bengale artificiels de néon poursuivaient leur sarabande sur la Piazza San Carlo. Il se faisait tard. C'était l'heure où l'attirante Italie déguste ses pâtes.

« L'équipe la plus aimée du monde ». C'est le qualificatif que notre confrère milanais « Il Giorno » a décerné à la Juventus dont voici la formation 57-58. Au premier rang : Corradi, Mattrei, Garzena ; au deuxième rang : Montico, Ferrario, Turchi ; au troisième rang : Colombo, Boniperti, Charles, Sivori et Stacchini. *(Photo « Il Giorno ».)*

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

CONFIANCE A L'OPÉRATION-JEUNESSE

QUE nos lecteurs ne nous en veuillent pas trop, car nous avons décidé de ne plus publier, pour le moment, de lettres relatives au rappel de Kopa. Nous ne ferons exception que pour des lettres d'un intérêt extraordinaire. Mais ce sujet devenait envahissant et, d'ailleurs, les arguments des « pour » et des « contre » devenaient monotones. Nos lecteurs ont donné leur avis. Les responsables fédéraux auront à en tenir compte. Paul Nicolas a annoncé qu'il présenterait la candidature de Kopa et de Bonifaci le 30 novembre prochain à la F.F.F. Attendons.

Il y a d'autres sujets que Kopa, d'ailleurs, dans vos lettres. Et il serait dommage de les sacrifier. L'équipe de France reste le « sujet en or ». Celle que les sélectionneurs ont décidé d'opposer dimanche à l'Angleterre a reçu un accueil favorable. Nos lecteurs se réjouissent de la sélection de joueurs jeunes et racés tels que Richard Tylinski, Bollini, Douis, et du retour d'hommes de classe tels que Piantoni et Ujlaki. Certains regrettent cependant l'éviction de Jonquet, Penverne et Colonna, les Rémois. D'autres, en revanche, s'étonnent qu'on s'obstine à sélectionner Vincent malgré sa méforme. Et ceci compense cela.

Wembley est un point d'interrogation. On peut discuter sur le choix de tel ou tel joueur. Mais ce que demande l'immense majorité de nos lecteurs c'est que, après Wembley, soit constituée l'équipe qui défendra nos couleurs en Coupe du Monde, et que cette équipe soit rassemblée le plus souvent possible et préparée de toutes les manières.

Nos lecteurs enfin posent mille questions, traitent mille problèmes, créent enfin, à eux tout seuls, une des rubriques les plus vivantes, les plus colorées, les plus attachantes de notre hebdomadaire.

FRANCE FOOTBALL

Vive les sélectionneurs !

« Je viens de lire la composition du onze français pour Wembley. Enfin, un bon point pour nos sélectionneurs. Félicitons-les quand ils le méritent.

Je suis sûr, sans pour cela être optimiste, que notre nouvelle formation fera bien mieux que ses devancières de Budapest et du Heysel. Cet apport de sang nouveau, de jeunesse, c'est-à-dire de vitalité, devrait réussir à notre équipe. Bravo pour Douis, Bollini, Tylinski ! Même si l'expérience du 27 novembre n'est pas très concluante, poursuivez-la, il le faut, et je crois qu'alors notre football sera sur la bonne voie.

Ne l'oubliez pas, derrière ces trois jeunes et nouveaux « promus », se dressent d'autres jeunes gens, pétris de qualités, qui, de jour en jour, s'améliorent, s'étoffent dans leurs clubs tels les Alberto, Fulgenzy, Wending, Fervier, Chiarelli, Mekloufi, Cossou, Herbin, Loncle, Theo. A eux aussi, petit à petit, faisons confiance, et notre football redorera son blason quelque peu terni par ses dernières sorties.

Par ces quelques lignes, j'ai voulu rendre justice à nos sélectionneurs, sur lesquels beaucoup s'acharnent. Cette fois, ils ont pris des risques, et pratiqué « la politique des jeunes ». Je crois qu'ils verront leurs efforts couronnés de succès. »

J.-V. LEGUAY,
Paris (17e).

Aucune objection

« Depuis des années que je suis avec attention la formation de l'équipe de France, c'est la première fois que je suis entièrement de l'avis des sélectionneurs. Je ne trouve aucune objection à faire à leur choix, pas plus en attaque qu'en défense. »

Marcel CHAZAL,
Paris (10e).

Sélectionner les sélectionneurs

« Encore une expérience ! Nos sélectionneurs changent souvent l'équipe de France, mais gardent l'habitude des équipes expérimentales. Je souhaite me tromper, mais quelle déception nous allons encore avoir le 27 courant !

Que vont faire Wisnieski et Douis face aux rudes défenseurs anglais ? Nos sélectionneurs ont déjà oublié le match de Budapest et les exploits de Colonna. Celui-ci n'a eu qu'un tort : avoir attrapé la grippe avant le match de Bruxelles !

Ma conclusion est la suivante : il faut sélectionner les sélectionneurs ! »

Marc TROGGI,
Toulouse.

L'équipe des étoiles

« Je suis d'accord avec la lettre de M. Troggi, demandant de former dès maintenant l'équipe de France pour lui insuffler la mentalité de club, et permettre aux sélectionnés de se comprendre et de se connaître pendant plusieurs mois avant les premiers matches de la Coupe du Monde.

Et croyez-vous vraiment que, pour effectuer cette sélection, il faille, chaque dimanche, tant de déplacements de quatre sélectionneurs qui ne peuvent que s'emballer ou éprouver une déception passagère sur la forme momentanée de tel ou tel joueur.

Que l'on fasse appel à des joueurs ayant fait leurs preuves, d'accord ; il n'est pas question d'envoyer en Suède de toutes nouvelles vedettes. Mais qu'on dépense tant d'argent pour les juger sur un seul match et décider ainsi de l'équipe de France, voilà qui, à mon avis, n'est pas sérieux et conduit inévitablement à constituer des équipes de fortune, comme on pourrait en constituer des dizaines et à aller au-devant des échecs que nous subissons trop souvent.

Vous avez, dans « FRANCE-FOOTBALL », pris l'initiative excellente de doter chaque semaine les joueurs d'un certain nombre d'étoiles. Ne croyez-vous pas qu'un tel classement a réellement une valeur en fin de compte, et que les bons clubs comme les joueurs les plus réguliers se retrouvent sinon mathématiquement, au moins à peu près sûrement parmi les premiers ? Pour ma part, j'en suis convaincu, et je pense toujours que l'équipe de France ne devrait pas être tellement difficile à former, lorsque l'on dispose de tels documents, et d'un certain flair. »

Félix WATINE-TIBERGHIEN,
Flers-le-Sart (Nord).

Il faut rendre cette justice aux sélectionneurs qu'ils ont, à peu de chose près, retenu « l'équipe des étoiles » contre l'Angleterre. Voir en particulier Abbes, Kaelbel, R. Tylinski, Domingo, Ujlaki, Douis et Bollini.

Former l'équipe idéale

« Tout d'abord, je tiens à vous féliciter, car vous êtes le seul hebdomadaire à avoir gardé vos qualités malgré votre succès. Vous auriez pu vous « relâcher », mais vous avez évité l'écueil en devenant encore plus international, ce qui est tout à votre honneur.

De toute manière, je crois que la politique à suivre par les sélectionneurs devrait être la suivante : former l'équipe idéale intrinsèquement cette semaine et lui faire jouer tous les matches avant la Coupe du Monde. Ceci est possible, sauf accident ou apparition d'un joueur extrêmement doué ; cette équipe de France apprendrait à se connaître parfaitement ; elle aurait rencontré des équipes aux jeux divers, et l'on pourrait ainsi voir la valeur réelle de ceux que l'on considère comme étant les meilleurs.

Je suis persuadé que la France aura son rôle à jouer dans la grande compétition mondiale, si les dirigeants font un effort dans la préparation et si la malchance ne s'abat pas sur nous comme en 1954 (je pense surtout à Cuissard éliminé pour blessure stupide... et par Schultz). »

Jean NAFTA,
Nice.

Pourquoi pas Abbadie ?

« Vous pensez à Kopa et à Bonifaci. Et pourquoi pas à Abbadie ? (Uruguayen d'origine française).

L'Espagne aligne dans son équipe nationale Rial, Di Stefano et Kubala, en attendant sans doute Dominguez, les juniors hongrois et le Paraguayen Herrera.

Les Suisses et les Autrichiens se préparent à naturaliser les juniors hongrois récupérés.

Nos amis italiens, eux, donnent le ton. Ils ont retenu Firmani (Afrique du Sud), Schiaffino et Gighia (Uruguay), Ricagni et Pesaola (Argentine). Bientôt Da Costa (Rome) et Tozzi (Lazio) seront Italiens. Pourquoi pas Julinho, Charles, Puskas, Kocsis ?

Trouvez-vous cette pratique honnête ? Est-il raisonnable de jouer au caméléon avec des maillots nationaux ? La pauvre FIFA est décidément bien ridicule. Après s'être montrée absurde dans l'affaire hongroise, elle s'obstine dans son erreur.

Ne pourrait-elle pas décider une bonne fois qu'un joueur, international pour un pays, ne pourra jamais l'être pour un autre ? »

H. SUBLIME,
Asnières (Seine).

Et les pronostics ?

« Pourquoi en France n'existe-t-il pas des pronostics de football, comme dans beaucoup de pays, et notamment, en Belgique, Angleterre, Espagne et Italie ?

Je suis Italien et, toutes les semaines, j'envoie mon pronostic en Italie (Totocalcio), mais je serais heureux de pouvoir le faire en France, car c'est un jeu passionnant et qui, je crois, intéresserait beaucoup de Français. »

DANTE CRESCIA,
Lorette (Loire).

Les concours de pronostics sont officiellement interdits en France pour de mauvaises raisons (immoralité, concurrence avec la Loterie nationale, rapport insuffisant). Tous les dirigeants de football et les sportifs français souhaitent qu'ils soient, un jour prochain, autorisés, dans l'intérêt même du sport français.

Les travailleurs privés d'Angleterre-France

« Que les matches de football de Championnat ne soient pas transmis en direct par la T.V., passons. Mais comment expliquer ce manque de logique, qui consiste à retransmettre en direct le match international Angleterre-France, alors que ce match se joue l'après-midi D'UN JOUR DE SEMAINE ?

Si cette décision était maintenue, seule une poignée d'oisifs en bénéficierait. Par contre, l'écrasante majorité des amateurs du ballon rond travaille, et, de ce fait, sera privée de « l'aubaine ahurissante » de la T.V.

Pouvez-vous insérer cet article dans une de vos colonnes ? Peut-être parviendra-t-il, avec l'appui de vos commentaires, à faire modifier les vues de la direction de la T.V. ? »

FRED UNGER,
Saint-Menet, Marseille.

Le football télévisé étant impossible le dimanche, la R.T.F. a bondi sur l'occasion qui lui était fournie de transmettre un grand match international en direct. Et c'est justement parce qu'il se déroule en semaine qu'il pourra être télévisé. Sans doute, un grand nombre de travailleurs seront-ils privés de cette retransmission. Mais tous ceux qui travaillent à d'autres heures ou qui pourront se libérer exceptionnellement à cette heure-là en profiteront avec joie. Etait-ce une meilleure solution que de la supprimer pour tout le monde ?

Football 58

« Je voudrais vous demander de me renseigner sur la date de parution de « France-Football » 58. »

Gaye MAMADOU,
Thiès (Sénégal).

Notre publication annuelle sur le football paraîtra, comme d'habitude, en décembre. Nous aviserons nos lecteurs en temps utile.

Notre Spoutnik

« L'équipe de France a, telle une planète, besoin d'un satellite qui régularise ses vents et marées. Ce « Spoutnik » est tout trouvé. Rendez-nous Kopa. Il tournera et fera tourner notre équipe en Suède. »

S. BEMBA et D. SOSSO,
Brazzaville (A.E.F.).

Nous n'avons pu résister au plaisir de publier cette lettre.

Les Nord-Africains

« J'ai remarqué que les Nord-Africains se distinguent à chaque dimanche. Ils font honneur à leur pays d'origine. Ce qui m'amène à vous présenter ma sélection nord-africaine que je souhaiterais voir jouer contre la sélection A de M. Paul Nicolas.

Boubekeur — Bettache, Zitouni, Hassouna — Cel. Oliver, Mahjoub — Brahimi, Akesbi, Fontaine, Meklouft, Ben Tifour.

Entr. : Firoud.

Je parierais d'avance avec quiconque, même avec les sélectionneurs ! »

BEN KADDOUR,
Bou-Beker (Maroc).

Le hors-jeu est intolérable

« Je viens soumettre à votre courrier un fait qui, presque à chaque match, cause la fausseté d'un résultat. Je veux parler du hors-jeu. Je ne comprends vraiment pas qu'à notre époque où le football évolue, il soit encore toléré une telle règle.

Je serais heureux que vous fassiez un referendum dans votre hebdomadaire, car je suis certain que les « contre » dominent de beaucoup les « pour ».

Nous sommes souvent, à Saint-Etienne, lésés par le hors-jeu ; notre avant-centre Njo'Léa étant trop félin est souvent lésé par cette décision. De plus, le spectacle y gagnerait, beaucoup de buts seraient alors marqués. »

Lucien MONDON,
Saint-Etienne.

Le problème du hors jeu mérite, en effet, une étude complète que nous envisageons d'entreprendre bientôt.

Des jeux-concours

« Je m'associe à certains de vos lecteurs qui souhaitent que vous organisiez une sorte de petit concours.

Un concours de pronostics serait passionnant, ne pensez-vous pas ? »

Paul DUTON,
Reims.

Passionnant, certes, mais... interdit. Nos jeux-concours intéresseront certainement nos lecteurs.

Assurons les joueurs

« La F.F.F. peut très bien, si besoin est, assurer Kopa pour quatre-vingts millions et même davantage, pour les matches de Championnat du Monde. Les accidents graves étant rares en football, la prime ne devrait pas être très élevée.

D'ailleurs, cette pratique devrait être étendue à tous les joueurs et pour tous les matches internationaux ; car, supposez que, mercredi à Wembley, Kaelbel reçoive une blessure qui brise définitivement sa carrière, Monaco subirait un préjudice d'une vingtaine de millions. Normalement, les joueurs devraient être assurés pour eux-mêmes (car une blessure peut leur faire perdre leur gagne-pain) et pour leur club. »

Michel DELAEY,
Béthune.

Biographies

« Je voudrais savoir si, dans votre hebdomadaire, vous ne pourriez pas faire la biographie d'un des joueurs français ou étrangers les plus cotés, tels que Montuori, Puskas, Kocsis ou Ujlaki, Vincent, Wisnieski que nous ne connaissons pas à fond. »

Jean ALIMI,
Orléansville (Algérie).

Nous consacrons de plus en plus de place à des reportages approfondis sur les joueurs célèbres. Dans notre dernier numéro : Bonifaci, Wright, Bollini. Aujourd'hui : Douis et les Stéphanois de l'équipe de France.

Pourquoi pas trois divisions ?

« Je trouve vraiment absurde que les dirigeants du football français n'aient jamais pensé à faire trois divisions de seize clubs, ce qui serait beaucoup mieux. Les deux divisions actuelles comprenant 18 et 22 clubs, il ne manquerait que 8 clubs, ce qui doit être facile à trouver. »

H. CLIQUENOIS,
Wavrin (Nord).

Les clubs y ont pensé, mais ils ont repoussé ce projet en songeant à leurs recettes. Si on les écoutait, il y aurait 40 clubs en division I.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Le Canada est beau, mais je regrette le football Européen

« Je suis un lecteur fidèle de « France-Football » depuis plusieurs années. Maintenant je suis au Canada, où j'exerce encore mon métier de professeur. Plus que jamais, il me faudra continuer mon abonnement à « France-Football », car je suis persuadé que votre hebdomadaire excellent n'a pas de rivaux. CERTAINEMENT, IL N'Y A AUCUN JOURNAL ANGLAIS QUI DONNE UNE IMAGE AUSSI COMPLÈTE DU FOOTBALL SUR LE PLAN MONDIAL.

Je suis bien heureux que l'on joue au football ici, sur la belle île de Vancouver — (nous demeurons à Saseenos à 22 miles de la belle capitale de la Colombie canadienne), — mais il me manque l'ambiance et l'enthousiasme des stades anglais. J'aimerais beaucoup voir Tottenham Hotspur encore une fois — pour moi Arsenal n'est qu'une équipe médiocre ! — mais nous sommes très contents, ma famille et moi, dans ce beau pays et l'on ne peut pas tout avoir : et la vie agréable au Canada, et le football européen.

J'espère que vous continuerez à publier vos excellents reportages sur le football dans les pays d'Europe. Je porte un vif intérêt aux exploits du Stade de Reims, que j'ai vu jouer à une ou deux occasions en France, et à ceux du Racing que j'ai vu aussi en France et en Angleterre, à Tottenham.

Permettez-moi de souhaiter à « FRANCE-FOOTBALL », et aussi au football français, un année pleine des plus grands succès. ».

K. J. BICKMORE
Victoria, B. C.
Canada.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 296

Horizontalement. — 1. Emploi de X... ; avant d'entraîner, tenait le même poste que X... — 2. En lice ; une telle forme ne permet pas la sélection. — 3. X... ; mieux vaut n'y point tomber ; la corde s'y engage dans un certain sens. — 4. Instrument ; os. — 5. Négation ; initiales d'un avant racing-man ; négation pour Matthews ; a peu de chance d'enlever le Grand Prix. — 6. Marque des points ; le ménisque protège celle du genou. — 7. Réalisa avec X... un des plus gros transferts du F.C. M. ; tient le même poste que X... mais à Alès (init.). — 8. Permit de porter le maillot frappé du coq ; payable. — 9. Sur ; pas les autres ; partie de balle. — 10. Encadrent Bordas ; trop court au gré du footballeur ; X... en fut l'artisan le 23 octobre 1955 à Moscou. — 11. Inflammation ; plus familière à Georges qu'à Daniel Carpentier. — 12. Demi-tour ; a fait cette saison une rentrée inattendue à l'A.S.S.E. — 13. X... le fut, dans un certain sens, à la suite de sa non sélection en équipe de France ; à demi lobé. — 14. Défenseur varois. — 15. X... y a fait des débuts... malheureux.

Verticalement. — I. X... l'est devenu cette saison. — II. Piquante. — III. Initiales d'un défenseur marseillais. — IV. Vénéré ; à moitié ahurie. — V. Incorporer. — VI. X... a honoré son football ; lieu de naissance de X... — VII. Sans voiles ; le football de l'Est le fut par X... — VIII. Prénom de X... ; adversaire de X... le 17 octobre 1954 à Hanovre. — IX. Rouillé y tient un poste familier à X... (sigle) ; promenade ombragée ; volcan. — X. Centre de Fiori ; maréchal de France ; interjection. — XI. X... le fit longtemps de la défense sochalienne ; en fin de semaine ; précède souvent le plongeon. — XII. Jeune affirmation ; rendent le terrain inégal ; fut longtemps coéquipier de X... — XIII. Centre de Mugnani ; permet toutes les hypothèses ; possessif ; la fin pour Sinibaldi. — XIV. D'un auxiliaire ; X... en garde un souvenir nostalgique ; battu après la victoire. — XV. Fut, comme X..., un excellent gardien d'origine alsacienne ; encadrent Dormois.

Solution du problème numéro 295

Horizontalement. — 1. Dosdat ; ar. ; Landi. — 2. Amis ; récréation. — 3. TM (Tony Marek) ; DD (André). — 4. Choisy-le-Roi ; Poe. — 5. Honnie ; Thuane. — 6. YR ; tenue ; orin. — 7. Iles ; tendinite. — 8. Courtois. — 9. Entre ; as. — 10. Tu ; se ; RS (Red Star). — 11. Inapte ; oba. — 12. Sa ; Templin. — 13. Grippe ; tt. — 14. Be ; oies ; ré. — 15. Vaincre ; es.

Verticalement. — I. Dauchy ; Cenis ; BV (Bernard Versini). — II. OM ; Horiou ; nagea. — III. Simon ; lutta. — IV. DS ; interruption. — V. Sieste ; Tepic. — VI. Troyen ; Semper. — VII. Utile ; pèse. — VIII. Achetées ; OL (Lyon). — IX. Rr ; RH (René Hauss) ; arbitre. — X. Etourdissantes. — XI. Lamia. — XII. At ; non. — XIII. Ni ; Péri. — XIV. Dodo ; it. — XV. Indemne.

FRANCE FOOTBALL

L'ÉQUIPE DE FRANCE JOUERA MERCREDI DEVANT 10 MILLIONS DE SPECTATEURS

par JACQUES SALLEBERT « Télé-commentateur » du match ANGLETERRE-FRANCE

ANGLETERRE-FRANCE aura, mercredi, une dimension supplémentaire. Grâce à l'Eurovision, une percée de Piantoni ou un tir de Taylor feront vibrer, en même temps, des millions de spectateurs en Europe. Grâce à la télévision, des millions de Français pour qui « voir jouer l'équipe de France » était un rêve irréalisable pourront juger directement Abbes, Bollini et Vincent. Sans doute ne seront-ils pas « tout à fait » à Wembley et devront-ils prudemment se défier un peu de ce qu'ils verront. Car l'écran de télévision ne donne qu'une vue partielle, limitée, d'un match et ne permet, par exemple, aucun jugement tactique. Mais quel merveilleux progrès, et quel prodigieux prolongement, pour un match, que ces millions de regards passionnés, à travers l'Europe ! FRANCE-FOOTBALL a demandé à Jacques Sallebert, qui sera le « télé-commentateur » du match de vous le présenter sous l'angle télévision.

CE n'est pas la première fois que les téléspectateurs français pénétreront au Stade de Wembley. Nous avons déjà diffusé en direct de nombreux matches internationaux, ainsi que les deux dernières finales de la Coupe d'Angleterre. Mais c'est certainement la première fois que les téléspectateurs — et le commentateur — ne seront pas des témoins indifférents. Nous ne pourrons pas nous empêcher d'avoir un petit pincement au cœur quand nous verrons les maillots bleus de l'équipe de France pénétrer sur ce terrain qui, malgré le déclin britannique, reste le sanctuaire indiscuté du football.

La Télévision britannique part du principe que le téléspectateur doit avoir l'impression d'être assis à la meilleure place de la tribune centrale, en ayant en plus à sa disposition une paire de jumelles. En partant de ce principe, les Anglais ont simplifié au maximum la technique des retransmissions sportives : deux caméras avec téléobjectif sont installées côte à côte au milieu du « grand stand » et une troisième caméra au sol permet d'avoir quelques images de la tribune présidentielle. Les Britanniques n'ont jamais effectué de prises de vues derrière les buts, comme cela a été fait quelquefois à la Télévision Française. J'estime que la variété des angles de prises de vues est une arme à double tranchant. Le reportage paraît peut-être moins monotone, certains détails importants risquent d'apparaître en gros plan, mais en changeant trop souvent d'angle, le téléspectateur peut se sentir dépaysé et ne plus savoir très bien où il est assis dans le stade.

Tel est le point de vue britannique et je me garderai bien d'engager la moindre polémique à ce sujet.

La B. B. C. a un principe qui devrait être inscrit en lettres d'or au-dessus de la porte de ses studios : « Pas de risques inutiles. » Récemment, un journal anglais, le « Daily Miror », attaquait la télévision britannique pour les précautions exagérées qu'elle prenait, aussi bien dans le domaine technique que dans le domaine de l'objectivité de l'information. Le journaliste anglais avait trouvé la définition suivante : « B. B. C... Better Be Careful » (il est préférable d'être prudent).

En France, on n'est heureux que lorsqu'on peut faire de la corde raide : on aime les risques pour le plaisir des risques, principalement ceux qui ne servent à rien. Chacun son tempérament...

En regardant les images anglaises, mercredi après-midi, vous regretterez peut-être que le réalisateur n'utilise pas davantage le téléobjectif. Très souvent vous aurez envie de crier de votre fauteuil : « Mais qu'est-ce qu'il fait ?... Plus près... On ne voit rien... »

Vous savez comme moi que plus on rétrécit le cadre de l'image — c'est-à-dire plus on vient en gros plan — plus on risque de perdre le ballon... Tout dépend, en réalité, de la rapidité des réflexes du cameraman. Or tous ceux qui ont conduit des voitures à Londres savent très bien que les réflexes britanniques sont plutôt lents. La Télévision elle-même n'arrivera pas à changer les Anglais : c'est désagréable pour nos nerfs continentaux, mais nous n'y pouvons rien.

Je suis certain que mercredi vous aurez de très belles images sur votre écran, à condition bien entendu que les convertisseurs de définition soient de « bonne humeur ». Les convertisseurs de définition sont ces appareils techniques barbares qui permettent à des images émises en 405 lignes de vous parvenir en 819 lignes. Or ces instruments sont aussi imprévisibles que des femmes ; ils ont leurs humeurs et leurs jours. Pour des raisons que personne n'a encore comprises, les convertisseurs sont essentiellement fantaisistes... Certains jours la transformation des images est excellente, et le lendemain cette transformation est à peine acceptable. Espérons simplement que la technique électronique se laissera attendrir par l'importance de l'événement.

J'espère, mercredi soir, avoir la possibilité de faire venir en studio, pour une émission spéciale « A vous Londres », deux ou trois journalistes français qui auront suivi le match à Wembley. Vous pourrez ainsi comparé vos impressions personnelles avec celle des spectateurs. Si vous êtes d'accord avec ce que diront mes confrères journalistes, cela prouve que la Télévision aura rempli sa mission en vous donnant la physionomie exacte de ce match. Si vous êtes en désaccord, cela signifiera que vous êtes mauvais juge ou que les journalistes qui seront sur la sellette sont de mauvais critiques. De toute façon, ce ne sera certainement pas la faute de la Télévision car les caméras ne peuvent ni mentir ni se tromper.

Quant au commentateur, il s'efforcera de faire le moins d'erreurs possible et de « coller à la balle » du mieux qu'il pourra.

A mercredi prochain.